FRANCE Football

VENDREDI
2 mai 1997
N° 2 664 bis
52e année
ISSN 0915-0587
8 F

T'as pas un point ?

Le trône de Monaco est avancé. Encore un point à prendre et les hommes de Tigana seront sacrés champions de France. Dans le bas du classement, Nancy, Lille et Caen sont presque condamnés. En revanche, la lutte pour les places européennes est plus chaude que jamais. **Page 2.**

Photo Alain de MARTIGNAC

Sonny Anderson laisse éclater sa joie après son but à Strasbourg. Le titre, c'est pour dimanche !

COUPE DU MONDE 1998

Stojkovic freiné Baggio relancé

Tenue en échec à Belgrade par l'Espagne (1-1), la Yougoslavie de Dragan Stojkovic reste néanmoins en position favorable pour la qualification. Pendant ce temps, l'Italie a battu la Pologne (3-0), grâce notamment à un but de Roberto Baggio qui effectuait son grand retour en sélection après avoir connu bien des déboires. **Page 20.**

Photo AP

HORS JEU

Jacquet et la France profonde

Invité à donner une conférence à Vitry-le-François (Marne), le sélectionneur a défendu ses idées face à un public nombreux, passionné et volontiers frondeur. Un bon test pour connaître l'état de l'opinion à un peu moins d'un an du grand rendez-vous mondial. Reportage de campagne **Page 28.**

M 0715 - 2664 - 8,00 F

Monaco fait

DÉNOUEMENT. *Face à Caen, les Monégasques pourront se contenter du match nul pour s'assurer définitivement du titre et faire la fête. Ainsi prendra fin un suspense qui dure depuis trop longtemps aux yeux des futurs champions de France. D'autant que, dans la coulisse, on voudrait déjà agir pour bâtir une formation compétitive en vue de la Ligue des champions.*

Victor Ikpeba se sent des ailes et emmène Monaco vers le titre. Valérien Ismaël ne peut plus suivre. Ni Strasbourg. Ni personne...

Photos Didier FÈVRE

SOMMAIRE

2. **Division 1**
Monaco consacré ?
Lille, Caen, Nancy : la descente aux enfers
Paris-SG solide et Nantes facile
8. **Division 2**
Troyes est maudit
L'étoile de Perpignan
10. **Chiffres France**
16. **National 1**
La lutte pour la montée
17. **Coupe du monde 1998**
Les stades d'entraînement sont prêts
20. **Les éliminatoires de la Coupe du monde**
Yougoslavie-Espagne : tous contents
Suisse : Türkyilmaz sauve la Suisse
Le printemps suédois
L'Argentine aux deux visages
Zamorano puissance cinq
La Colombie au tapis
25. **Etranger**
Italie : Baggio marche à l'ombre
26. **Chiffres étranger**
28. **Hors jeu**
Le one-man-show de Jacquet
30. **Guide**
Serredszum aime Metz
Programme télé

C'est avec un soulagement évident, mais sans démonstration particulière de joie, que les Monégasques sont revenus de Strasbourg, où, malgré leurs craintes initiales, ils ont le plus logiquement du monde obtenu leur 21e succès de la saison en Championnat. « C'est vrai, on redoutait ce déplacement, explique Franck Dumas, d'abord en raison de la valeur de l'adversaire qui, lui, était libéré et n'avait pas grand-chose à perdre, et également parce qu'on pensait qu'on rencontrerait certaines difficultés au niveau physique. Depuis quelque temps, on avait du mal. Sans vraiment douter, on était comme bloqués et cela commençait par nous agacer. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux... »

Pour le souriant capitaine de Monaco, il ne fait aucun doute que l'affaire, cette fois, est dans le sac : « Nous ne sommes pas encore champions puisque Paris-Saint-Germain a gagné à Lille, mais il nous suffit simplement de prendre un seul point lors de nos trois dernières rencontres. Déjà qu'avant ce déplacement à la Meinau je me voyais mal laisser échapper la première place, là, avec ces trois nouveaux points, c'est comme si c'était fait ! »

Même son de cloche chez Fabien Barthez, satisfait du devoir accompli : « Sauf catastrophe invraisemblable, nous sommes champions. Ce n'est pas trop tôt ! Sincèrement, ça devenait pénible d'être obligé de patienter... » Une analyse reprise par l'ensemble de ses équipiers, même pas chagrinés à la lecture du résultat obtenu par les Parisiens dans le Nord vingt-quatre heures après leur propre succès en Alsace. « On pouvait s'y attendre, estime pour sa part Patrick Blondeau, qui, légèrement blessé, ne jouera pas dimanche contre Caen et regardera ses copains de la tribune. Paris ne peut plus se permettre d'abandonner trop de points s'il veut terminer à la deuxième place. C'est sûr, on n'aurait pas été mécontents si le PSG n'avait fait que match nul, mais cela ne change rien à l'affaire. Je fais confiance à mes partenaires pour faire le nécessaire dimanche. »

TIGANA SE POSE DES QUESTIONS...

Dimanche, et lors des deux prochaines journées si l'on écoute Emmanuel Petit, qui termine la saison en boulet de canon. « Moi, je tiens à remporter les trois derniers matches de la saison. Je ne veux pas qu'il y ait la moindre ambiguïté sur notre titre. » Ce n'est pas l'avis de tous, quelques-uns, à l'image de Gilles Grimandi, avouant qu'ils se contenteraient de « n'importe quel résultat pourvu qu'il nous donne enfin ce titre ! » D'autres, cependant, espèrent que la soirée sera belle et triomphale, les supporters ayant reçu l'autorisation de pénétrer sur la pelouse au coup de sifflet final, alors que le stade Louis-II sera décoré de drapeaux géants. « La fête, on va déjà la faire dimanche soir devant notre public », poursuit Sonny Anderson, ravi d'obtenir enfin un titre de champion de France et qui ne serait pas déçu s'il empochait le soir même le trophée du meilleur joueur de la saison, décerné à l'occasion de la soirée de l'UNFP, un duplex étant organisé spécialement pour les Monégasques retenus par la rencontre.

TROP D'INCERTITUDES CONCERNANT L'EFFECTIF

Si le buteur brésilien décroche ici son premier titre professionnel, Jean Tigana aussi, du moins en tant que technicien, « car, comme joueur, je l'ai été cinq fois », rappelle l'ancien milieu de terrain bordelais et marseillais. Et de préciser : « Evidemmment, j'aimerais réaliser une carrière d'entraîneur aussi brillante que celle que j'ai accomplie comme joueur. »

durer le plaisir

L'instant où le destin de Monaco a définitivement basculé du bon côté. Sur un centre de Léonard, Sonny Anderson devance Klein, le gardien alsacien. Ce n'est peut-être pas le plus beau but du Brésilien, mais l'un des plus importants.

Tigana, visiblement, a vécu au milieu de ses joueurs une saison plus calme, moins conflictuelle que la précédente, tout le monde le reconnaît et s'en félicite dans le camp monégasque. Pourtant, et ce n'est pas le moindre des paradoxes à l'heure où le club de la Principauté s'apprête à conquérir le sixième titre de son histoire, il semblerait que plusieurs joueurs envisagent de quitter les lieux au plus vite.

Outre Scifo et Petersen en route pour Anderlecht et Viaud qui est libre, on sait que Patrick Blondeau, malgré les deux années de contrat qui lui restent, a trouvé un terrain d'entente avec les dirigeants de Sheffield Wednesday *(cf. encadré page 7)*. Ceux-ci se sont montrés les plus rapides pour convaincre le nouveau défenseur international sollicité par de nombreux autres clubs. Pour lui, un départ est acquis. Pour ses partenaires, en revanche, la situation est moins nette, mais il subsiste néanmoins beaucoup de points d'interrogation, comme le laisse supposer cette réponse énigmatique de l'entraîneur auprès de qui on sollicitait un entretien, soulignant trop d'incertitudes concernant l'effectif : « Franchement, c'est encore trop tôt. Il y a trop de questions autour de l'équipe et qui sont toujours sans réponses. »

Cela signifie-t-il que Monaco repartira la saison prochaine avec une équipe passablement remodelée ? On serait tenté de le croire, d'autant que les dirigeants monégasques ne se montrent pas inactifs sur le marché des transferts. Carnot, Sagnol, Lefèvre ont déjà donné leur accord et ces joueurs ne seront sûrement pas les seules recrues, car, comme nous l'a confié un dirigeant, « Monaco veut présenter une grosse équipe pour disputer la Ligue des champions ».

Mais ça, c'est une autre histoire...

VINCENT MACHENAUD, à Monaco

Ils seront champions si...

Les Monégasques seront officiellement champions de France dès samedi (le 3 mai) si Paris-SG perd ou fait match nul face à Bordeaux au Parc. Si les Parisiens gagnent, les Monégasques seront officiellement champions de France dimanche (le 4 mai) en gagnant ou en faisant match nul face à Caen.

Blondeau vers Sheffield

Patrick Blondeau, qui devant l'intérêt de plusieurs clubs étrangers avait manifesté depuis longtemps le désir de quitter Monaco, va sûrement réaliser son souhait bien qu'il lui reste deux ans de contrat avec l'ASM. S'il n'a pas voulu confirmer l'information, tout porte à croire en effet que le nouvel arrière latéral de l'équipe de France s'est mis d'accord en fin de semaine dernière avec les dirigeants du club anglais de Sheffield Wednesday, actuellement en course pour une place en Coupe d'Europe. Le joueur se verrait proposer un contrat de trois ans — mais serait libre au bout des deux premières saisons — et il toucherait un salaire avoisinant les 400 000 F mensuels net d'impôt, sans compter les menus avantages. Reste maintenant au président Campora et à son homologue britannique à trouver un accord sur le montant du transfert qui devrait s'élever aux alentours de 15 MF.

L'hommage des vaincus

FLEURS. *Le sacre de Monaco ne fait évidemment plus de doute pour personne. Chez les concurrents, on souligne la régularité du futur champion, mais aussi les moyens importants dont il a bénéficié cette saison.*

Le cœur de Rolland Courbis est toujours un peu rouge et blanc. L'actuel entraîneur des Girondins a passé une grande partie de sa carrière de joueur en Principauté et y a remporté deux titres de champion de France. Alors forcément, le sixième titre de l'histoire du club ne le laisse pas indifférent. « Les miracles ne se produisent qu'à Lourdes, observe Courbis. Monaco prendra au moins un point encore. Quand on est un peu joueur sur les bords et qu'on s'amuse à pronostiquer un classement final en fonction des forces en présence, ce n'était pas trop difficile de mettre Monaco en premier et Paris en second. Si on avait misé de l'argent sur ce Championnat, ça n'aurait pas fait beaucoup de riches. Monaco va être champion avec les moyens et les compétences pour l'être. Et Paris finira deuxième, car son effectif n'était pas aussi étoffé que celui de Monaco. Sans oublier les blessures de joueurs importants comme Roche, qui ont compliqué la tâche des Parisiens.

« Je connais suffisamment le président Campora pour savoir qu'il a vingt longues années d'expérience derrière lui. Le staff technique est excellent et les joueurs sont de valeur. Alors, sans rabaisser les mérites de Monaco, je pense qu'il était difficile, dans ces conditions, de ne pas être champion. Et puis Monaco est la seule équipe qui, sur les trois dernières saisons, ne s'est pas affaiblie. La facilité avec laquelle elle a remporté le titre prouve que le Championnat de France s'est affaibli à la suite du départ de nos meilleurs joueurs vers l'étranger. »

« UNE VRAIE STABILITÉ DANS LE JEU »

Nantes, de son côté, avait pris trop de retard en début de saison pour disputer le titre. Mais, depuis septembre, l'équipe de Suaudeau vogue à une allure de champion. En produisant certainement le meilleur football après celui de Monaco. « La victoire finale de l'AS Monaco n'est pas à proprement parler une surprise, remarque Jean-Claude Suaudeau. En début de Championnat, elle figurait parmi les favoris. Ce titre récompense à la fois la qualité individuelle et la cohérence du groupe, qui a su maintenir une vraie stabilité dans son jeu pendant toute la saison. C'est sûrement la preuve que la mentalité y est bonne et que Jean Tigana a su éviter les dissensions ou les crises. En plus, c'est un champion qui marque beaucoup de buts, ce n'est pas pour me déplaire. D'autre part, l'ASM n'a pas seulement brillé en Championnat, elle a aussi atteint les demi-finales de la Coupe d'Europe, preuve d'une saison belle et entière. » Bastia a longtemps été dans la course pour la Ligue des champions. Aujourd'hui, il se contenterait plus simplement d'un billet européen. Pour Frédéric Antonetti, Monaco ne jouait pas dans la même catégorie que les autres. « Ce sacre découle d'une parfaite logique, note l'entraîneur bastiais. Quand on est en mesure d'aligner deux équipes susceptibles de jouer les cinq premières places du classement, il est tout à fait normal de remporter le titre. Pour ma part, c'était mon pronostic depuis leur passage à Furiani où ils avaient particulièrement impressionné par la qualité de leur collectif et de leurs individualités. Par la suite, ils n'ont fait que confirmer cette impression. Ce titre est vraiment logique. »

Le concurrent n° 1 de Monaco a été le Paris-SG. Longtemps leaders, les Parisiens ont lâché prise en début d'année. Et Ricardo n'a plus qu'à s'incliner. Avec humour. « Rien n'est jamais suffisant dans le football, dit le Brésilien. Tout peut toujours arriver. La lutte pour la deuxième place restera serrée jusqu'au bout. Nantes et Bordeaux ont également gagné et n'ont pas abdiqué. Je crois que toutes les équipes qui sont à trois, quatre ou cinq points de nous sont encore dangereuses. Il faut rester concentrés. Même Monaco n'est pas encore sûr de remporter le titre. » Sans blague ?

Avec nos envoyés spéciaux et nos correspondants

Le mauvais sort

DESCENTE. *Battus tous trois à domicile lors de la 35e journée, Nancy, Lille et Caen devraient accompagner Nice en Division 2 la saison prochaine. D'autant que Le Havre, surprenant vainqueur à Bastia, a pris ses distances. Partout, la résignation est de mise et on ne se raccroche plus qu'à un miracle qui prendrait l'allure de la DNCG et permettrait au dix-septième de se maintenir. Autant dire que l'espoir est infime.*

A Caen, Guy David n'y croit plus

Atmosphère, atmosphère... pesante. La réplique d'Arletty semble inévitablement coller à la peau d'un Caen malade. Entre son public qui, comme c'est de coutume dans ces cas-là, demande la démission du président, un entraîneur qui n'y croit plus et des joueurs souvent désemparés cette saison par les choix tactiques, l'ambiance était plutôt morne mardi soir dans les travées de Michel-d'Ornano. La septième défaite à domicile, face à Montpellier (0-1), était de trop. Depuis le 23 mars, date de la dernière victoire caennaise, contre Marseille (1-0), le club a enchaîné cinq matches sans gagner (trois nuls et deux défaites). Faible pour une équipe qui semblait revenir en forme après la trêve et qui, sur le papier, possède un réel potentiel offensif, avec Pascal Vahirua, Anthony Bancarel et Frédéric Née.

Pour Jean-François Fortin, le président du Stade Malherbe, l'attaque est une des raisons de la faillite de son équipe. « Il semble qu'un leader comme Pascal Vahirua ne se soit jamais intégré aux choix de jeu de son entraîneur. Guy David est plus friand de joueurs comme Née que d'ailiers de débordement. Pour Bancarel, c'est différent. Il a longtemps été en manque de réussite à cause de sa maladresse devant le but. Et puis le public l'a dans le collimateur, ce qui n'est pas fait pour le mettre en confiance. »

Présent au club depuis cinq ans, le capitaine Stéphane Dedebant est moins tranché que son dirigeant. « Un nouvel entraîneur et de nouveaux joueurs sont arrivés en début de saison. La mayonnaise a pris sur le tard. Puis tout s'est enchaîné : la malchance, le manque de réussite et des décisions d'arbitrage incompréhensibles. » Son discours, d'une logique implacable, s'étoffe : « Caen a un public, un stade et une ville qui représentent un gros potentiel. Le club doit se donner les moyens de ses ambitions. Seule condition : ne pas laisser partir ses meilleurs éléments. » Et pourtant... Libre en fin de saison, Dedebant va sans doute quitter la Normandie, peut-être pour Strasbourg. De quoi rayer une fois de plus de l'effectif caennais une de ses pièces maîtresses.

Lucide, Guy David ne se voile pas la face. L'ancien entraîneur du Havre et de Toulon n'a jamais connu un tel échec. Alors, il joue cartes sur table. « Ça couvait depuis une dizaine de journées. Cette fois-ci, j'ai mis tout le monde à l'aise. On est quasiment en D 2. » Amer, il l'est. Même s'il ne se considère pas comme le seul responsable de cet échec. « Je suis venu ici en début de saison avec un seul objectif, le maintien. J'ai échoué. Je n'ai pas envie de me trouver des excuses. Mais je pense que les torts sont partagés entre toutes les parties prenantes du club. Je ne suis pas le seul. »

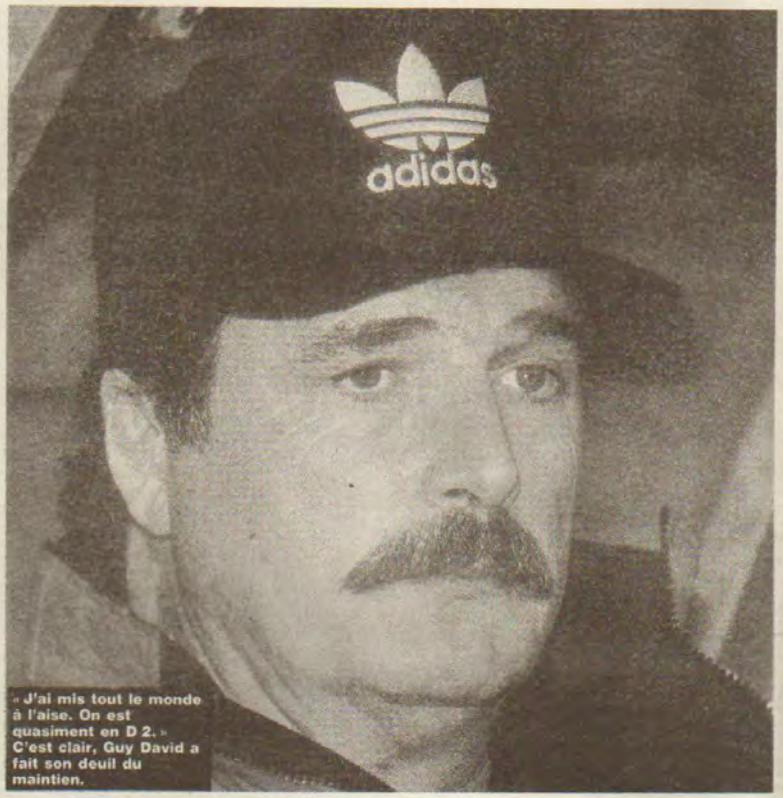
MISER SUR LES JEUNES

Son avenir, il le voit au SM Caen. Les dirigeants lui font confiance et il se sent bien dans ce club. Mais il est conscient que le salut passe par le centre de formation. William Gallas, Richard Lecour, les frères Tanguy (Arnaud et Stéphane) et Frédéric Née demeurent les seules satisfactions d'une saison à oublier. Sur ce point, l'avis de l'entraîneur recoupe le discours plus réaliste de son président. « Nous n'aurons jamais un budget de 300 millions de francs. A Caen, il y un gros travail de fond à fournir. Il faut tout bâtir à partir des jeunes. Là, nous pourrons rester durablement en D 1. A nous de faire le nécessaire et d'établir une stratégie sur le long terme. »

Dirigeant d'une société de produits laitiers, Jean-François Fortin, à la tête du Stade Malherbe depuis juin dernier, est un président discret. Même en D 2, il s'efforcera de garder un état d'esprit ambitieux au club. Cela passe par une politique en adéquation avec le changement de statut qui devrait prochainement voir le jour. Une évolution peu susceptible de réjouir Guy David. « La vérité sportive est rarement en adéquation avec des investisseurs privés, peu connaisseurs du monde du football et souvent impatients. »

Mais de ça, on reparlera en temps voulu. Pour l'heure, seul un miracle à Monaco, dimanche soir, redonnerait un mince espoir à Caen. A condition que Nice aille l'emporter au Havre. Avec des si...

CHRISTOPHE COUVRAT



« J'ai mis tout le monde à l'aise. On est quasiment en D 2. » C'est clair, Guy David a fait son deuil du maintien.

A Lille, Jean-Marie Aubry broie du noir

C'est triste des vestiaires de relégables. A Lille comme ailleurs. Surtout après une défaite, la sixième consécutive, considérée à juste titre comme la défaite qui tue, celle qui brise tous les espoirs et balaie les derniers défis. Le LOSC est en D 2. Oh ! bien sûr, les chiffres consolent encore les derniers illuminés qui croient au Père Noël et considèrent comme rattrapables les six points de retard sur Rennes et Le Havre à trois journées de la fin.

Bien sûr, Alain Gauthier, l'entraîneur lillois bientôt lavallois, entend rebondir une dernière fois et proposer à ses joueurs un ultime objectif : « Il faut terminer à la dix-septième place. On ne sait jamais, pour des raisons financières, une équipe peut être rétrogradée ou retenue en D 2. Il faut se battre jusqu'au bout et terminer à tout prix devant Nancy. » Bien sûr, Lille n'est pas encore tout à fait mort. Mais les derniers diagnostics ne présagent rien de bon. Le moral a fichu le camp. Dans un coin des vestiaires, Jean-Marie Aubry, le gardien des Dogues, soupire tous les trois mots. On le sent vulnérable. Au bord des larmes. « C'est cuit. Fini, fini, fini. Je crois qu'il faut tourner une page. Je suis vraiment triste. »

Un peu plus loin, Patrick Collot, assis sur son banc, rivalise de pessimisme. « Il ne faut pas se leurrer. Soyons réalistes, on savait qu'en n'obtenant pas un bon résultat contre le PSG, on était condamnés. C'est une grosse déception. D'autant qu'on ne l'a pas vue venir. C'est presque incroyable de descendre avec le nombre de points qu'on a pris en début de saison. Maintenant, il faut tout reconstruire. »

OÙ EST L'ESPRIT GUERRIER ?

Paradoxalement, les Lillois sombrent l'année où ils semblaient enfin capables de lutter pour autre chose que le maintien. Un début de saison fracassant, une quatrième place au classement et, soudain, tout s'écroule. Le LOSC, l'abonné des dix-septièmes places, a flirté une fois de trop avec la zone rouge. « Il n'y a pourtant que de bons mecs dans cette équipe, poursuit Jean-Marie Aubry. Mais tout s'est effondré d'un coup, après notre

en est jeté

« C'est cuit. Fini, fini, fini. Je crois qu'il faut tourner une page. » Jean-Marie Aubry s'en va, dépité, vers la Division 2.

Photos PRESSE SPORTS

A Nancy, Eric Rabesandratana a pourtant tout essayé

Il a tout tenté pour si peu : pichenette, frappe mastoc, tête claquée, pointu désespéré... Mercredi soir, Eric Rabesandratana a décliné dans les grandes largeurs l'éventail du parfait buteur. A sept reprises, il a joliment cadré ses tirs. Une seule fois, les filets ont tremblé. Sur quatre tentatives, l'inébranlable Mickaël Landreau, le portier nantais, a accompli le geste parfait. Deux fois, un coéquipier canari l'a suppléé en repoussant le ballon sur la ligne. Confronté à cette impuissance, le massif demi lorrain avoue sa rage : « Je n'ai jamais eu autant d'occases dans un match. Le pire, c'est que je marque sur la plus difficile. » Une demi-volée en extension sur centre de Sébastien Schemmel à un quart d'heure de la fin. Le FC Nantes menait déjà 3-0, l'espoir était anémié depuis belle lurette.

Rabesandratana sait parfaitement que, pour piquer un, voire trois points à des Nantais euphoriques, il aurait mieux fait de marquer sur ses deux premiers tirs, aux 13e et 22e minutes. Mais, par des sauvetages extrêmes, Landreau et Le Dizet ont su le désespérer. Les Nancéiens avaient raté le coche, leurs adversaires allaient les enfoncer en scorant à deux reprises avant la demi-heure grâce à Japhet N'Doram, toujours aussi juste dans la frappe.

LES DINDONS DE LA FARCE

Confronté à ce constat, Eric Rabesandratana ne sait plus quel sentiment exprimer, sinon l'accablement. « Nous commençons bien la partie, nous bousculons même la défense nantaise et, sur deux erreurs, nous leur permettons de se détacher à 2-0. Ensuite, ce fut facile pour les Nantais. Et encore, heureusement qu'ils ont mal négocié leurs contres en seconde mi-temps. Bon sang, depuis plusieurs rencontres, nous avions su éviter les grosses erreurs. Là, le naturel est revenu au triple galop. » Cette habitude néfaste qui punit ses hommes depuis le début de la saison accroît encore la dose de regrets de Laszlo Bölöni. Ces derniers temps (victoire contre Strasbourg et à Guingamp), l'AS Nancy-Lorraine avait su cultiver une certaine solidité ; contre le FC Nantes, elle s'est à nouveau fissurée. « Au début du match, nous sommes bien en place et nous parvenons à inquiéter nos adversaires. Puis, deux bourdes en défense leur offrent la victoire et, au passage, nous perdons un défenseur sur carton rouge *(NDLR : Cédric Lécluse, qui a fauché Jocelyn Gourvennec dans la surface en position de dernier défenseur)*. Nantes a eu 200 % de réussite, nous avons reçu une nouvelle leçon de réalisme. Mes joueurs ont perdu la tête haute, ils se sont battus avec beaucoup de courage mais, encore une fois, nous prenons un coup derrière le crâne. »

Selon Eric Rabesandratana, cette dix-huitième défaite de la saison qui maintient l'ASNL dans le carré des maudits condamnés à la relégation symbolise malheureusement le Championnat qui tire à sa fin. « Notre année a été marquée par une absence de réussite doublée d'une tendance à relancer nos adversaires par nos propres erreurs. Trop souvent, nous n'avons pas pu sortir de cette douloureuse réalité. Je sais bien que la chance, il faut la provoquer. Mais, même contre Nantes, alors que nous avons eu des quantités d'occasions, nous sommes encore les dindons de la farce. »

« Je sais bien que la chance, il faut la provoquer. Mais, même contre Nantes, alors que nous avons eu des quantités d'occasions, nous sommes encore les dindons de la farce. » Eric Rabesandratana a été le Lorrain le plus actif, mais en pure perte.

Trop peu souvent, les joueurs au chardon ont pu vivre les événements sur le versant ensoleillé de la réussite. A deux succès probants à Bordeaux (1-0) et au Parc des Princes (2-1), ont trop souvent répondu des revers peu glorieux pour une énième bévue, une sempiternelle errance. Selon le futur Parisien, le parcours lorrain s'explique en grande partie par l'inexpérience de l'effectif, par ce petit manque de certitude qui, au total, coûte un grand nombre de points. « Les premiers mois, nous avons peut-être trop craint la Première Division car beaucoup de joueurs ne la connaissaient pas. Nous avons subi comme un effet de surprise qui nous a coûté fort cher. Ensuite, nous devions courir pour rattraper notre retard et nous n'y sommes pas parvenus complètement. »

Toujours coincée à la dix-septième place, l'AS Nancy-Lorraine compte aujourd'hui six longueurs de retard (33 points contre 39) sur le Stade Rennais et Le Havre. Il reste trois journées et, comme le veut l'expression cliché, les hommes de Bölöni ne sont pas « mathématiquement relégués ». Avant les vacances, ils doivent se rendre à Montpellier et à Cannes et recevoir un Monaco assuré du titre. Imaginer un sauvetage revient à croire en une bonne étoile qui n'a guère gâté les Lorrains cette saison. En revanche, s'accrocher à cette dix-septième place pourrait réserver une heureuse surprise si les promus attendus de Deuxième Division ne font pas l'affaire. En effet, les finances de Toulouse ne sont pas clairement rassurantes et le stade de Châteauroux n'est pas conforme aux normes de l'élite.

CHRISTOPHE LARCHER, à Nancy

Une affaire en or pour Le Havre

Lens, Cannes, Rennes et Lille battus, la 35e journée du Championnat a été celle de tous les bénéfices pour les Havrais. A trois journées de la fin, ils ont rejoint les Bretons et surtout creusé un fossé de six points avec Nancy et Lille, en tête du peloton... des relégables.

Dans ce contexte, on comprend aisément que René Exbrayat ait arboré dans les vestiaires de Furiani un sourire lumineux : « Dire que nous sommes satisfaits de la tournure des opérations est un euphémisme. Rien de mieux, en fait, n'aurait pu nous arriver. »

Mais, s'il y a comme un petit coup de pouce du destin dans l'hécatombe de défaites subies par leurs principaux concurrents, les Havrais ne doivent qu'à eux-mêmes la brillante performance accomplie à Furiani. Face à des Corses qui avaient mis la pression dans ce match décisif dans la course à l'UEFA, les Normands ont manœuvré avec une rare maîtrise. « Pour faire face à une grosse présence physique devant le but de Revault, on s'était préparés en conséquence sur le plan tactique, ajoute l'entraîneur havrais. Notre masse athlétique dans l'axe a annihilé le risque que représentait Drobnjak, mais on a su aussi les contrer sur les côtés. Et là, Uvenard a fait un match remarquable. »

Les Havrais avaient parfaitement préparé leur affaire et se sont imposés logiquement. « On a raté notre match », soulignait pour sa part Frédéric Antonetti. S'il est vrai que les Bastiais sont apparus émoussés, cela n'enlève rien aux mérites des Havrais, qui ont su tisser leur toile et jouer le contre à merveille. « L'ouverture du score a été pour nous une bénédiction, estime Exbrayat. Mais on a su aussi éviter de reculer. C'était la clé de la réussite. On a réalisé le même match qu'à Lens, où nous nous étions imposés 1-0. »

A trois journées de la fin, Le Havre voit s'ouvrir un coin de ciel bleu, presque méditerranéen. Même si, souligne Exbrayat, « rien n'est encore tout à fait joué ». Quant à son propre avenir, il se borne à dire : « J'entends beaucoup de choses depuis un mois, mais je ne me localise pas là-dessus. » Des propos repris en écho par le président Hureau : « Nous ne pensons qu'à notre maintien. Ce n'est pas notre genre de débarquer un entraîneur en cours de saison. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

match de Coupe de France contre l'OM. Cela fait plusieurs années que Lille se bagarre pour sauver sa tête en D 1. Au bout d'un moment, tu craques, t'en peux plus. Contre le PSG, on n'est pas entrés sur le terrain avec l'esprit guerrier qu'il fallait pour s'en sortir. Et ce manque de combativité se répète lors de tous les matches. On n'a pas gagné depuis Lens, en novembre *(NDLR : en fait, Lille a tout de même gagné un match, en mars, contre Nancy, 2-0)*. C'est terrible ! Tu mets n'importe quelle équipe de D 2 à notre place, elle fait un meilleur parcours. »

Les Lillois se sont créé une seule occasion contre le PSG. Une seule en quatre-vingt-dix minutes à domicile. Un centre de Boutoille repris de volée par Machado à sept mètres du but. Le ballon a filé dans les nuages. Après ? Rien. Une défense fébrile et des erreurs de cadets. « On a trop de blessés, rétorque Thierry Rabat, le capitaine. On a joué une bonne partie de la saison sans Hitoto et Duncker, qui sont deux pièces maîtresses. »

Le LOSC alignait aussi mercredi soir une défense d'une moyenne d'âge de vingt ans. Trop jeune pour ce type de rencontre à six points, où l'enjeu bloque souvent les ardeurs des moins expérimentés. Il reste maintenant trois matches à Lille (Lyon, Le Havre et Metz) pour solidifier les bases de sa (probable) future équipe de D 2, la saison prochaine. « On a le droit de s'endormir une année, conclut Jean-Marie Aubry. Mais il faut se réveiller vite. Très vite. »

LAURENT CAMPISTRON, à Lille

Le dauphin jubile

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Premier but en D 1 pour Jimmy Algérino. Un but qui vaut de l'or puisqu'il a scellé la victoire (1-0) des Parisiens à Lille.

SOLIDE. *Après sa victoire à Lille, le Paris-SG compte toujours trois points d'avance sur Nantes et cinq sur Bordeaux et s'amuse de retarder la fête monégasque.*

Les Parisiens sont taquins. Alors que Monaco s'apprêtait à fêter ses héros de champions, de retour d'une campagne alsacienne rondement menée, voilà que les joueurs de la capitale rossent leur ancienne bête noire lilloise qui n'a plus, il est vrai, que la peau sur les os. Du coup, par la faute d'Algérino, les Monégasques seront obligés de prendre un point, dimanche, contre Caen pour officialiser pour de bon leur titre de champion de France (sauf si Paris ne gagne pas samedi contre Bordeaux). A priori, une simple formalité pour les Monégasques. Mais quand même, dans son coin, le PSG jubile. Jimmy Algérino, le bourreau des Lillois, s'arrête volontiers devant chaque micro et chaque plume pour commenter son premier but en D 1 et Ricardo promène dans les couloirs des vestiaires de Grimonprez-Jooris son visage épanoui d'entraîneur satisfait à défaut d'être comblé.

Mais qu'on ne s'y trompe pas ! Si les Parisiens se réjouissent ainsi d'une victoire dans le Nord, c'est davantage pour avoir préservé leur avantage sur leurs adversaires directs en course pour la deuxième place que pour chatouiller les crampons de Monégasques.

« La première place était notre objectif en début de saison, commente Bernard Lama. Mais les circonstances ont voulu que l'on se rabatte sur la deuxième. Maintenant, il faut rester concentrés jusqu'au bout. Contre Lille, on s'est battu pendant 15 minutes avant de commencer à déjouer. C'est pour ça qu'on ne marque qu'un seul but. Heureusement, cela se termine bien quand même... « Quoi qu'il en dise, Paris a sans doute déjà (un peu) la tête du côté de Rotterdam, même si les pieds sauvent encore les apparences. Demain, les Girondins de Rolland Courbis seront au Parc des Princes. Une autre paire de manches. « C'est une recontre très importante, assure Paul Le Guen. Elle peut nous mettre à l'abri de toute mauvaise surprise à deux journées de la fin. Comptez sur nous pour la jouer à fond. La finale contre Barcelone ne nous perturbe pas du tout. Après Bordeaux, on aura dix jours pour la préparer et y penser vraiment. »

Mais le PSG a-t-il vraiment les ressources physiques pour jouer sur les deux tableaux, tandis qu'il s'apprête, demain, à boucler une série de quatre matches en dix jours ? « Ça commence à être dur, répond Patrice Loko. Mais mentalement, on se sent de plus en plus fort. »

Le bout ? C'est quatre matches à disputer. La finale de la Coupe des Coupes, le 14 mai et, comme le répète Ricardo, « trois autres finales de Coupe d'Europe pour conserver la deuxième place ». Décidément, quel final !

LAURENT CAMPISTRON, à Lille

Des Nantais faciles

INVINCIBILITÉ. *La victoire qui prolonge la série nantaise à vingt-huit matches sans défaite aiguise les ambitions. Assurer l'Europe est le dernier mot d'ordre à la mode. Mais dans quelle Coupe ? La question est sur toutes les lèvres.*

Les Nantais devraient jouer à la loterie, gratter ou cocher les cases des jeux à millions. Tant ils paraissent faciles et sûrs d'eux, tant ils sont doués pour la victoire. Depuis vingt-huit journées, ils ignorent le goût acide de la défaite et, mercredi, leurs adversaires nancéiens n'ont jamais voilé leur ciel parfaitement bleu. Outre ses activités de trouble-fête impénitent, Claude Makelele se permet aussi de marquer de la tête... Sinon, rien de franchement nouveau. Même usé physiquement, le maestro N'Doram continue de viser juste. Un plat du pied gauche au ras du poteau doublé d'un penalty, et le Tchadien atteint le cap des vingt réalisations cette saison, à un pas du Rennais Stéphane Guivarc'h. Mickaël Landreau, lui, persiste à estomaquer par sa facilité apparente. Rien ne semble fendiller sa certitude de vedette naissante. Ses parades éclairs et ses sorties sans peur ont suffi à écœurer les Lorrains, Eric Rabesandratana en tête, très actifs dans sa surface de réparation.

Pendant plus d'une heure, le FC Nantes a bénéficié de l'avantage numérique, d'où des espaces accrus. Aucune autre équipe en France ne sait se régaler si joliment d'une telle chance. Relance rapide et précise, le milieu peut alors combiner à l'envi et répéter les gammes inventées par Jean-Claude Suaudeau. Seuls le courage de certains Lorrains, le manque de tranchant de Gourvennec dans la finition et un peu de laisser-aller ont évité une addition plus corsée. Sur la fin, même, les Canaris ont vu perler quelques gouttes d'inquiétude, vite épongées par un resserrement des motivations. Jean-Claude Suaudeau ne s'en formalise pas. « C'est vrai, si nous avons parfaitement collé aux réalités en début de rencontre en marquant deux fois sur deux occasions, nous avons été un peu plus instables sur la fin, et notre gardien a dû s'employer pour nous éviter certains soucis. Même si je ne peux pas m'en féliciter, je mets ça sur le compte d'un relâchement logique dû au score. »

« LA LIGUE DES CHAMPIONS N'EST PAS UNE OBSESSION »

Bien entendu, malgré ce voyage en Lorraine facilement conclu, l'entraîneur nantais ne s'avance pas à fixer pour but déclaré de saisir une deuxième place au classement, synonyme de C 1. « Notre objectif, c'est l'Europe, quelle que soit la Coupe. La Ligue des champions n'est pas une fixation, sûrement pas. » Suaudeau veut d'abord s'assurer un siège dans les cinq ou six premiers. Il constate que si Bastia et Strasbourg ont subi un coup d'arrêt, en contrepartie, Lyon et Metz montrent le bout de leur museau. « Pour la qualification européenne, il y a tellement d'équipes concernées que les calculs vont être sacrément compliqués. Je ne peux donc pas encore qualifier notre position de confortable. »

Actuellement troisième à trois points du Paris-Saint-Germain, le FC Nantes bénéficie pourtant d'un calendrier qui peut lui laisser espérer un joyeux final, si improbable après sa calamiteuse entame de saison. Les Canaris vont successivement affronter l'En Avant à Guingamp, Montpellier à domicile et se déplacer à Monaco. Quant à leurs confrères de la capitale, ils ont un programme ardu. Samedi, ils accueillent Bordeaux avant de se déplacer à Marseille et de recevoir Strasbourg. Et il serait étonnant que Jean-Claude Suaudeau et certains Nantais n'aient pas en tête l'idée de jouer un tour aux Parisiens.

CHRISTOPHE LARCHER, à Nancy

Les trois derniers rendez-vous

			36e journée 3 et 4 mai	37e journée 17 mai	38e journée 24 mai
1	Monaco	72 pts (+36)	reçoit Caen	va à Nancy	reçoit Nantes
2	Paris-SG	63 pts (+26)	reçoit Bordeaux	va à Marseille	reçoit Strasbourg
3	Nantes	60 pts (+27)	va à Guingamp	reçoit Montpellier	va à Monaco
4	Bordeaux	58 pts (+16)	va à Paris	reçoit Lyon	va au Havre
5	Metz	56 pts (+11)	reçoit Bastia	va à Nice	reçoit Lille
6	Strasbourg	56 pts (+3)	va à Cannes	reçoit Lens	va à Paris
7	Auxerre	55 pts (+13)	reçoit Rennes	va à Bastia	reçoit Nice
8	Bastia	55 pts (+5)	va à Metz	reçoit Auxerre	va à Rennes
9	Lyon	55 pts (+1)	reçoit Lille	va à Bordeaux	reçoit Marseille

CLIN D'ŒIL

Je t'aime, moi non plus

Photo Didier FÈVRE

« On me traite comme un animal. » C'est ce que Victor Ikpeba avait déclaré à *France Football* le 11 avril, après la défaite de son équipe à San Siro. Depuis ce coup de gueule qui avait fait du bruit en Principauté, les choses se sont arrangées pour le Nigerian. Non seulement il est devenu titulaire, mais ses relations avec Tigana se sont nettement améliorées, comme en témoigne leur embrassade après le but d'Ikpeba contre Strasbourg. Du coup, ses coéquipiers lui ont trouvé un joli surnom : le roi Lion.

● En fin de contrat avec Bastia, le milieu de terrain slovaque **Lubomir Moravcik**, âgé de 32 ans, devrait rapidement donner son accord à **Strasbourg** pour un contrat d'une durée de trois ans.

● Tout proche d'Arsenal, l'Auxerrois **Moussa Saïb** est également en contact avec la Real Sociedad, le FC Valence et Parme.

● Le libero roumain de Guingamp, **Gheorghe Mihali**, dont le contrat arrivait à expiration le 30 juin, a prolongé de deux ans avec le club finaliste de la Coupe de France.

● Le défenseur latéral guingampais **Nicolas Laspalles** est en contact avancé avec le Paris-SG.

● Le FC Valence, dont l'entraîneur argentin Jorge Valdano était au Parc des Princes dimanche pour assister à PSG-Nice, a fait une offre intéressante pour s'attacher les services de **Bernard Lama.** Le club espagnol suit également de près Bruno Ngotty.

● Everton s'intéresse beaucoup, paraît-il, à **Philippe Raschke.** Gordon Strachan, présent à la Meinau lors de Strasbourg-Monaco, n'a pas démenti.

Lama convoqué le 15 mai

Bernard Lama sera convoqué le 15 mai à la Fédération, c'est-à-dire le lendemain de la finale de la Coupe des Coupes. Déclaré positif au cannabis lors d'un contrôle inopiné au cours du stage préparatoire à France - Pays-Bas fin février, le gardien du PSG avait demandé une contre-expertise qui, pratiquée le 16 avril, avait confirmé les résultats de la première analyse. Il risque une suspension de quatre mois, dont deux ferme.

● Les dirigeants du Stade Rennais ont tenu à démentir formellement l'information émanant d'Italie qui assurait que **Salliou Lassissi** avait signé en faveur de la Juventus. « Il est exact que la Juve et Parme s'intéressent à Lassissi, mais rien n'a été signé. » Toujours selon le staff breton, le jeune Ivoirien serait en passe de signer son premier contrat pro (quatre ans) en faveur de Rennes.

● L'arrière gauche portugais de la Juventus de Turin **Manuel Dimas** serait dans le collimateur du PSG. Ami personnel de Ricardo, Dimas, qui n'a joué que onze matches cette saison avec la Juve, était présent dimanche soir dans les tribunes du Parc des Princes.

● Le directeur général du PSG, Jean-François Domergue, s'est rendu à Rotterdam pour préparer la finale qui opposera le club de la capitale au FC Barcelone, en Coupe des vainqueurs de Coupe. Le dirigeant parisien a obtenu **16 000 billets** pour les supporters.

● L'entraîneur adjoint du FC Barcelone, **Alesanco**, a supervisé dimanche le match PSG-Nice (5-0). Les « espions » parisiens se rendront, eux, très prochainement en Espagne, pour voir évoluer l'équipe catalane.

● Sachant que Tony Silva, le gardien monégasque — prêté cette année à Épinal — devrait revenir en Principauté l'été prochain et postuler au rôle de doublure, **Stéphane Porato**, qui a toujours assuré avec brio l'intérim de Barthez, aimerait bien trouver une place de titulaire en D 1. Le Havre s'est dit intéressé par un prêt.

● Invaincu à l'extérieur (nul à Nice, victoire à Montpellier), **David Klein**, le suppléant de Vencel dans le but strasbourgeois, n'a toujours pas glané le moindre point à la Meinau. Après Nantes, Monaco l'en a empêché.

● Le milieu de terrain et capitaine du Stade Lavallois **Lilian Nalis**, 26 ans, a signé lundi soir un contrat de deux ans en faveur de Guingamp. Ancien joueur d'Auxerre et de Caen, Nalis fait partie de l'effectif lavallois depuis deux ans.

PRÉPARATION. Avant la finale de la Coupe des Coupes contre Barcelone, les joueurs du PSG effectueront un stage aux Pays-Bas à partir du dimanche 11 mai.

● Six pensionnaires du **Stade Rennais**, Le Bris, Merdy (prêté à Troyes cette saison), Voisin, Darchevile, Silvestre et Dabo ont signé leur premier contrat professionnel avec le club breton.

● Le milieu de terrain castelroussin, **David Le Frapper** est suivi de près par les dirigeants de Rennes. Mais Bastia, dans le cas très probable où Rool partirait, s'est aussi mis sur les rangs.

● En fin de contrat, le défenseur lensois **Jimmy Adjovi-Boco**, qui n'a jamais caché son attachement pour Amiens, serait sur les tablettes du club picard.

● **Ardian Kozniku** quittera Le Havre à la fin de la saison. Plusieurs clubs, parmi lesquels le FC Metz, également sur la piste du Monégasque Marco Grassi, se disent intéressés.

Guy Roux dit non à Strasbourg !

« Afin de ne pas perturber le travail de mon collègue Jacky Duguépéroux, je précise de manière formelle que j'honorerai mon contrat d'entraîneur à l'AJ Auxerre pour la saison 1997-98. » Par ce communiqué, Guy Roux a souhaité préciser que les contacts, dont il a nié l'existence et qui étaient pourtant bel et bien réels — la référence à l'entraîneur strasbourgeois en est la preuve —, avec le Racing Club de Strasbourg, et particulièrement avec Patrick Proisy, avaient pris fin.

Une information, révélée par *France Football* le 15 avril dernier, faisait état d'une volonté de Patrick Proisy de proposer à Guy Roux un poste de manager général « à l'anglaise ». Les deux hommes se seraient même rencontrés il y a une dizaine de jours. Mais, souhaitant s'accorder un délai de réflexion, Guy Roux avait promis à Proisy de lui donner une réponse ferme au plus tard le dimanche 27 avril. Après s'être entretenu dans la matinée avec Jean-Claude Hamel, Guy Roux a, comme convenu, tenu parole et téléphoné au PDG de McCormack France dans la soirée pour l'informer de sa décision de rester en Bourgogne. Rappelons que l'entraîneur auxerrois, au club depuis trente-six ans, est encore sous contrat jusqu'en juin 1998 avec l'AJA.

F. D.

UNE-DEUX

Silvestre : « La manière n'y est pas »

Franck Silvestre et les Auxerrois ont peiné (1-0) face à une équipe de Guingamp privée de plusieurs titulaires. Malgré des problèmes dans le jeu, ils demeurent en course pour une place européenne, avant de recevoir Rennes samedi.

« Franck, Auxerre a rencontré bien des difficultés pour s'imposer. Comment l'expliquez-vous ?

Il était essentiel, pour ne pas dire impératif, de prendre les trois points. Nous avons réussi dans ce domaine, mais il est vrai que nous avons peiné et que notre match n'a pas été bon. Nous n'avons pas réussi à bien enchaîner et à créer des ruptures pour mettre en difficulté la défense de Guingamp. Le résultat est là, mais la manière n'y était pas.

A 1-0, Auxerre a semblé se relâcher ?

Nous avons bien commencé le match et marqué assez rapidement sur corner. Par la suite, nous avons peut-être trop reculé et nous n'avons pas trouvé les ouvertures pour marquer le second but qui nous aurait libérés. De leur côté, les Bretons ne nous ont pas posé de véritables problèmes, même s'il y a eu une ou deux situations chaudes dans notre surface. Nous avions les jambes un peu lourdes après le match de Metz, mais cela n'explique pas tout. Nous avons des difficultés dans le jeu, dans la liaison notamment.

Vous recevez Rennes samedi et il est toujours difficile d'aligner deux victoires consécutives à domicile...

Il est vrai que, statistiquement, c'est assez rare. Mais je touche du bois car, depuis que je suis à Auxerre, nous avons en général bien réussi. Cela dit, Rennes a été battu et viendra dans l'Yonne pour réussir une performance. Il faudra en tout cas être meilleurs que ce soir.

Vous demeurez dans la course à l'Europe. Comment voyez-vous la fin de saison ?

Nous n'avons pas de questions à nous poser. Il faudra prendre un maximum de points, dont six à domicile sur les deux derniers matches. Il faudra également essayer de réussir un truc à Bastia. Ce sera bien entendu difficile, mais l'Europe se jouera à peu de chose tant les équipes sont regroupées.

Vous allez retrouver Stéphane Guivarc'h , meilleur buteur du Championnat, samedi soir. Un vrai match dans le match...

A l'aller, cela avait effectivement donné un beau duel. Dans l'ensemble, ça s'était bien passé, mais Stéphane avait marqué en fin de rencontre. Il faudra être plus vigilant que jamais, car ce match sera de nouveau décisif. »

Correspondance
JEAN-PIERRE QUILLETAT

Photo Alain LANDRAIN

● Un moment supervisé par Auxerre, l'Amiénois Lakhdar Adjali, encore sous contrat pour un an avec le club picard, est sur les tablettes de **l'AS Cannes.**

● Le défenseur bordelais **Geoffrey Toyes**, qui s'est blessé dimanche en N 2, sera plâtré pendant quarante-cinq jours (distension des ligaments internes du genou droit). Sa saison est terminée.

● Arrivé au terme du premier contrat pro qu'il avait signé en juin dernier, l'attaquant de l'OL **Fabrice Fiorese** a d'ores et déjà trouvé un terrain d'entente avec Guingamp, qui l'a embauché pour les trois saisons à venir.

● **David Coulibaly** vient de signer son premier contrat pro (cinq ans), en faveur du LOSC.

● Le milieu de terrain **David Linares** et le défenseur **Olivier Bellisi** ont signé un premier contrat pro de trois ans en faveur de l'OL.

● Après William Gallas (pour quatre ans) et Richard Lecour (pour trois ans), deux autres stagiaires du SM Caen ont signé leur premier contrat pro. Il s'agit des **frères Tanguy.** Arnaud (21 ans) et Stéphane (23 ans) se sont engagés pour trois ans.

FIL ROUGE

GILI ADJOINT DE COURBIS ? Jacques Vankerschaver, le préparateur physique des Girondins, ne suivra sans doute pas Courbis à l'OM. En revanche, il se murmure que Gérard Gili pourrait travailler en étroite relation avec le futur entraîneur olympien. **ANTONETTI AU JAPON ?** Pour succéder à Josip Kuze, pressenti comme futur sélectionneur de la Croatie, le club de Gamba Osaka (où évolue Mboma) souhaiterait, vers la mi-août, engager Frédéric Antonetti, l'entraîneur du SC Bastia. Des dirigeants du club japonais ont suivi de près son travail durant une semaine. **LA ROMA SUR ANGLOMA.** Comme l'été dernier, l'AS Rome s'intéresse à Jocelyn Angloma, encore sous contrat pour deux saisons à l'Inter. Mais le Français souhaiterait demeurer en Lombardie. **DEDEBANT STRASBOURGEOIS ?** En fin de contrat, le capitaine de Caen, qui ne cache pas son désir de changer de club, est en contact avec Strasbourg.

Le Troyen David Merdy ne passera pas Gilles Scrimenti. A l'image de son défenseur latéral, Charleville s'est arraché sur tous les ballons pour ramener un nul logique (1-1) et continuer à croire au maintien.

Photo Jackie DELORME/PRESSE SPORTS

Le bal des maudits

TROYES-CHARLEVILLE 1-1. *Après leur match nul, Troyens et Carolos restent au coude à coude dans la lutte pour le maintien. Mais, alors qu'ils sont relégables en puissance, les joueurs de Bezaz semblent paradoxalement les mieux armés pour sauver leur peau. A la différence de Troyes, le calendrier et leur forme du moment plaident en leur faveur.*

Les portes à peine fermées sur un petit derby champardennais, qui comme à l'aller (2-2) n'aura pas eu de vainqueur, les deux équipes ont donné de la voix dans les entrailles du vieux stade de l'Aube. Cependant, dans chacun des camps, l'écho n'avait pas la même caisse de résonance. Alors que du côté carolo un cri de guerre de bon aloi transperçait la cloison, chez les Troyens, on la jouait plutôt sur l'air de « Je t'aime, moi non plus ! », la fine porte métallique ne dissimulant guère la scène de ménage qui était en train de se dérouler à l'intérieur.

Quand Alain Perrin donna le feu vert pour pénétrer dans le sanctuaire, ses joueurs servaient à la louche leur soupe à la grimace. Pas besoin d'être devin pour comprendre que la mauvaise affaire de la soirée trainait dans ce coin-là des vestiaires. « C'est vrai qu'il y a eu des éclats de voix, reconnaissait l'entraîneur aubois. Cette mise au point aurait d'ailleurs dû venir plus tôt. Désormais, les choses sont claires entre nous. Mes joueurs vont devoir sortir le bleu de chauffe sous peine de filer directement à l'abattoir. Nos prochains matches seront abordés comme une opération commando. Nous n'avons plus le choix ! »

Contrairement aux apparences chiffrées du classement, où ils distancent Charleville à la différence de buts (-5 contre -12) pour le dernier strapontin de relégable, les Troyens sont sans doute dans la position la plus inconfortable. Samedi, ils se rendront en effet à Valence avant de se déplacer de nouveau à Sochaux la journée suivante. « Nous devrons aller chercher le maintien à l'extérieur, confirme le gardien Nicolas Dehon, qui, avec deux sauvetages successifs en première période, a évité le pire à ses coéquipiers. Sur les quatre dernières rencontres, nous avons trois déplacements. Ce n'est peut-être pas plus mal, car notre gros problème est que nous n'arrivons plus à gagner à domicile. C'est dans la tête que ça se passe. En l'espace de quelques mois, on n'a quand même pas perdu toutes nos qualités techniques ! Enfin, j'espère qu'on ne regrettera pas tous ces points bêtement abandonnés chez nous. »

Et comment ! Depuis le 2 novembre contre Louhans-Cuiseaux, Troyes n'a plus offert, en Championnat, la moindre victoire à son public, lequel n'a pas caché sa déception à la suite de ce nouveau score de parité. Ces six mois de disette à la maison n'ont d'ailleurs été agrémentés que d'une victoire à Epinal et d'une autre, heureuse, sur tapis vert, en raison du forfait de Saint-Brieuc.

A l'inverse de ses voisins champenois, Charleville a le vent dans le dos. Avec ce 17e nul, le record de la Division 2, les Ardennais déplacent la pression sur leur adversaire direct et confirment leur forme du moment. Les hommes de Bezaz n'ont concédé que deux défaites lors des dix-sept dernières rencontres. A ce rythme, ils pourraient bien sauver leur tête sur la ligne, à l'instar de la saison passée. « Je suis fier de mon équipe, n'hésite pas à lâcher l'entraîneur carolo quand on l'interroge sur ce sursaut d'orgueil. En venant ici, on savait que l'on jouerait gros et on n'est pas tombés dans l'embuscade. Il ne fallait absolument pas que Troyes s'échappe. Ce nul est donc une bonne opération pour la suite des événements. »

Pendant que Troyes navigue en plein doute, les Carolos, qui étaient à douze longueurs de leur rival à l'issue de la phase aller, se voient bien ravir cette 18e place salvatrice, d'autant qu'ils comptent un match de plus à domicile. Dans cette perspective, Moussa Bezaz peut s'appuyer sur une formation solidaire et surtout sur Pierre Gabzdyl, le finisseur qui fait tant défaut à Troyes. A lui seul, le buteur providentiel symbolise la réussite actuelle de son club. D'ailleurs, il est bien décidé à tirer ses partenaires sur le remonte-pente de la D 2. « Pour beaucoup, on était pratiquement condamnés à la trêve, explique le meilleur réalisateur ardennais, avec neuf buts dont deux primordiaux lors des deux précédentes journées. Cependant, au fond de nous-mêmes, on savait que l'on avait le potentiel. Aussi, on a attaqué la reprise sans se poser de questions et on a trouvé nos marques rapidement. Maintenant qu'on est lancés, on ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Franchement, je nous sens bien dans cette course pour le maintien. Et si l'on réussit ce pari, on pourra dire qu'on revient de loin ! »

FRANÇOIS VERDENET, à Troyes

Perpignan croit en son étoile

CONFIANCE. *Face au leader toulousain, Perpignan a connu sa première défaite depuis l'entrée en fonctions de son nouvel entraîneur, Christian Mattiello. Les Catalans ne doutent pas de leur maintien, mais ils devront se pencher à nouveau, tôt ou tard, sur le problème de la direction technique.*

A nouveau discours, nouvelles ambitions. Avant le coup d'arrêt provoqué mercredi soir par le but assassin de Serreau à la 88e minute de jeu, au terme d'une rencontre où le leader toulousain s'était drôlement fait bouger, le PFC restait sur une louable série de cinq matches sans défaite. Preuve que Durand et ses camarades avaient adhéré d'emblée aux consignes de leur nouveau mentor, Christian Mattiello, arrivé en remplacement de Jean-Pierre Carayon après la défaite à domicile face à Gueugnon (0-2) fin mars.

« J'ai demandé aux gars d'oublier le passé et de se concentrer sur le nouveau Championnat qui s'engageait avec environ huit équipes qui, comme nous, étaient menacées par la relégation, explique l'ancien gardien catalan. Avant le revers contre Toulouse, nous occupions d'ailleurs la première place de cette mini-compétition sur les cinq dernières journées. Dans ce contexte, à qualités égales, c'est le moral qui fait souvent la différence. » Mettant entre parenthèses la défaite toulousaine, le nouvel entraîneur fait notamment référence à la victoire contre Martigues (2-1) pour étayer son jugement et surtout croire à la réussite de l'opération survie lancée depuis sa prise de fonctions.

Reste toutefois que l'avenir du club n'est toujours pas tranché. Pas plus que celui de Mattiello d'ailleurs. Devenu manager général par la force des choses, Jean-Pierre Carayon reste officiellement le responsable technique des Sang et Or. Et, au début du prochain exercice, son ancien adjoint ne sera pas encore titulaire du troisième degré nécessaire pour diriger une formation du rang de Perpignan. Au cas probable où Carayon ferait ses valises pour la Suisse, le président Lafont devrait ainsi recourir à un entraîneur diplômé afin de couvrir Mattiello si celui-ci était confirmé aux commandes de l'équipe fanion.

Cependant, pour l'heure, ce dernier ne veut penser qu'au présent, persuadé que son équipe s'appropriera rapidement les quelques points manquant encore à son bonheur.

Correspondance HERVÉ GIRETTE.

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Performant en début de saison, Philippe Chanlot s'est éteint à l'image de son équipe. Perpignan compte sur le réveil de son meilleur buteur pour assurer son avenir en Division 2.

○ Les Sochaliens ont perdu 24 points cette saison à domicile. De quoi entretenir les regrets. Rien que la moitié de cette **perte sèche** placerait toujours les Sochaliens dans la course pour la montée en D 1.

○ Les Toulousains étaient d'autant plus soulagés d'avoir gagné à Perpignan (0-1) qu'ils ont perdu **deux de leurs attaquants** en terre catalane. Expulsé en fin de première période, Laurent Sachy sera automatiquement suspendu contre Gueugnon, samedi prochain. Quant à l'Argentin Rossi, il souffre d'une fracture de fatigue et sa fin de saison est très compromise.

NATIONAL 1

Notheaux remercié

Didier Notheaux, l'entraîneur de Saint-Denis-Saint-Leu, a été remercié par ses dirigeants en début de semaine à la suite de la défaite contre le CF Dijon (3-1). N'ayant plus aucune chance d'accéder en Division 2, vu les sept points de retard sur Wasquehal et Angers, le tandem de leaders, le SDSL a donc décidé de se séparer de Notheaux, arrivé en début de saison pour relever ce pari. Dans l'urgence, et d'un commun accord avec son technicien, Serge Treccani, le président du club banlieusard a nommé Charly Jean, l'adjoint de Notheaux, à la tête de l'équipe. Ce dernier, qui avait déjà occupé ces fonctions en 1995 à l'époque où Saint-Leu avait sorti Nantes de la Coupe de France, sera asaisté dans sa tâche par Fabrice Picot, actuellement directeur général du club dionysien.

○ Niort pense à l'avenir. Ainsi, le club deux-sévrien va faire signer à son jeune défenseur, Hervé Lhommedet, **un premier contrat pro**.

○ Après quelques hésitations, le jeune espoir perpignanais, Guillaume Boronad, a refusé **l'offre de l'AJ Auxerre**. Il vient, à dix-huit ans, de signer un contrat de stagiaire pro au PFC au même titre que Jérôme Hernandez, Paul-François Foissier et Fabien Parra. Quant à Bernard Vivès, il vient de parapher son premier contrat pro.

○ A Perpignan, on parle beaucoup, en ce moment, de l'avenir de **Philippe Mazzuchetti**. Pour Toulon, pour un club de Division 1, ou pour l'étranger ? Le joueur est en fin de contrat et les dirigeants catalans lui ont proposé une prolongation de trois voire quatre saisons. Mais les deux parties doivent se mettre d'accord sur le salaire de l'ex-Nîmois et la tendance actuelle serait actuellement au départ.

○ Lié avec Perpignan jusqu'en juin 1998, Hyppolite Dangbeto vient de trouver un **accord à l'amiable** avec ses dirigeants afin de résilier son contrat. Le défenseur catalan a reçu quelques propositions, mais la plus précise émane de Saint-Denis-Saint-Leu, qui évolue en National 1.

○ **Le 31 mai à Niort**, l'équipe d'Albert Rust rencontrera, lors d'un match amical, l'équipe de l'accession en Division 1 de 1987, regroupée autour de son entraîneur de l'époque, Patrick Parizon. L'idée vient de l'UA Saint-Florent, club amateur voisin, qui a retrouvé presque tous les anciens joueurs de l'époque. Les Mérelle, Pelé, Tholot, Gastien et compagnie ont tous dit oui. Seuls Mario Relmy et Jean-Michel Ferrière n'ont pas été localisés.

○ C'est désormais acquis. Le FC Mulhouse se verra doter, dès la prochaine saison, d'un **terrain en synthétique** qui remplacera l'actuel stabilisé. Cela permettra de braver les rigueurs de l'hiver alsacien en toute quiétude.

○ Le Mulhousien **Alain Ravéra** a été opéré du tendon d'Achille par le Pr Jaeger, à Strasbourg. Il ne rejouera plus avant la fin de la saison.

○ La commission d'appel et d'éthique de la Ligue a ramené à un seul match ferme la suspension prononcée à l'encontre de **Nicolas Forge**, expulsé pour la quatrième fois de la saison lors de la rencontre Toulon-Martigues comptant pour la 36e journée. Le rugueux défenseur martégal avait écopé de deux matches fermes en première instance et a donc pu tenir sa place contre Epinal (4-0).

○ Toujours en course pour la montée avec Châteauroux, **David Le Frapper** évoluera peut-être en Division 1 avec un autre club que la Berrichonne la saison prochaine. L'ex-Valenciennois serait suivi de près par Rennes, mais surtout par Bastia, qui pourrait être intéressé par sa venue pour pallier le probable départ de son international espoir Cyril Rool.

○ D'un commun accord, **Michel Terzian** et les dirigeants de Valence ont résilié le contrat qui les liait jusqu'au terme de la saison.

○ En fin de contrat avec Amiens, **Ludovic Jumel** est suivi par quelques clubs de D 1 et de D 2. Aussi, il serait étonnant que ce milieu de terrain prolonge sa carrière en Picardie, Amiens ne lui ayant d'ailleurs pas encore proposé de reconduire son bail.

BOURGES CONFIRMÉ À MULHOUSE

Gilles Bourges, qui avait remplacé Christian Sarramagna en fin d'année dernière à la tête du FC Mulhouse, a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur pour les deux années à venir. Le staff technique sera complété par un entraîneur adjoint diplômé, qui sera Jacques Berthommier, l'ancien entraîneur d'Haguenau en N 1, un responsable du centre de formation, et par Eugène Battmann, qui s'occupait jusque-là des jeunes stagiaires.

Gueugnon ne décolère pas !

A son retour de Châteauroux, après avoir examiné les images de ce match où il s'est incliné (1-0), le FC Gueugnon a décidé de déposer une réclamation officielle pour contester le penalty qui a permis aux Berrichons de s'imposer et, surtout, de mettre définitivement fin à ses espoirs en matière d'accession. « Sur l'action, Dambury touche le ballon du bras deux mètres en dehors de la surface, selon les dirigeants gueugnonnais. L'arbitre ne bouge pas dans un premier temps, mais M. Dominique Guillon, son assistant à la touche, l'alerte pour lui signaler une main dans la surface. Dans la foulée, M. Ugolini accorde le penalty. Aussi, nous avons décidé de porter réclamation auprès des instances compétentes. » Gilbert Pithioud, le président forgeron, va donc saisir la commmission d'organisation des compétitions afin qu'elle ne valide pas le résultat et décide de faire rejouer le match. Toutefois, vu qu'aucune réserve technique n'a été déposée à la fin de la rencontre à Châteauroux, cette requête a très peu de chances d'aboutir. Néanmoins, fort de cette triste bavure, beaucoup de Gueugnonnais pensent désormais que la vidéo est indispensable pour résoudre ce type de litige à même d'anéantir les efforts de toute une saison.

Correspondance
GILBERT BATUT

Borelli louche sur Saint-Etienne

Photo PRESSE SPORTS

Francis Borelli, l'ancien président du Paris-SG et plus récemment de l'AS Cannes, semble très intéressé par la reprise de l'ASSE. Depuis quelques semaines, son nom circule avec insistance dans les parages de Geoffroy-Guichard comme un des possibles repreneurs des Verts au même titre que la société ISL. A ce titre, Borelli a rencontré le maire de Saint-Etienne, Michel Thiollière, à Paris. Tous deux ont évoqué les modalités d'une reprise, la municipalité stéphanoise n'ayant jamais caché qu'elle est de plus en plus favorable à un passage de son club en société anonyme (SA ou SAOS). L'ancien président parisien ne s'engagerait pas seul dans l'aventure. Il serait soutenu dans sa démarche par le réseau publicitaire mondial « Saatchi & Saatchi » qui figurait, il y quelques mois, parmi les candidats à la reprise du RC Strasbourg. Pour montrer l'intérêt que Borelli porte à son projet, il aurait déjà une idée de son futur staff technique. Il viendrait à Saint-Etienne avec Ivica Osim, l'ancien entraîneur de la Yougoslavie, qui prendrait la tête de l'équipe forézienne à la place de Pierre Mankowski. Richard Conte, l'ancien directeur administratif de l'AS Cannes sous sa présidence, l'accompagnerait également. Reste à savoir quand Borelli va officiellement déclarer sa flamme aux Verts. Peut-être lorsque ceux-ci auront définitivement acquis leur maintien ?

○ Dans le cadre de la préparation de la prochaine saison, **Roland Gransart**, l'entraîneur de Gueugnon, a mis à l'essai deux joueurs de National 2 en début de semaine lors d'un petit match. Ainsi, Seyni N'Diaye, un attaquant de Viry-Châtillon, et le défenseur Deloumeaux, venu du FC Dijon, ont été testés, tout comme un Néerlandais recommandé par son compatriote Groeleken.

○ Comptant déjà dans ses rangs Bouzaïene, **Châteauroux** serait sur le point de s'attacher les services d'autres joueurs tunisiens. L'attaquant du Stade Tunisien Hichem Bejaoui pourrait signer pour trois ans. De plus, un dirigeant castelroussin a assisté à Tunisie-Liberia (2-0), dimanche dernier à Tunis, et se serait intéressé de près au milieu de terrain sfaxien Skander Souayah, ainsi qu'à Khaled Badra qui évolue à l'Espérance de Tunis.

○ En fin de contrat avec Lens en juin, **Jean-Marc Adjovi-Bocco** pourrait rejoindre Amiens la saison prochaine. L'international béninois retrouverait ainsi le club de ses débuts professionnels mais également Arnaud Dos Santos, l'actuel entraîneur picard, qu'il avait déjà fréquenté à Lens.

○ Après le Gueugnonnais Patrice Marquet pour deux ans et le Louhannais Patrick Revelles pour trois saisons, l'actuel Perpignannais Philippe Mazzuchetti a toutes les chances d'être la troisième recrue du SC Toulon. Côté départ, **Didier Angibeaud**, arrivé de Istres en début de saison, pourrait franchir les Pyrénées et retrouver l'ex-Toulonnais Fabrice Moreau au Rayo Vallecano. Le Celta Vigo et Salamanque seraient également sur les rangs pour s'attacher les services de l'attaquant varois.

○ Si Jean-Louis Berenguier cherche toujours des renforts à l'extérieur, le directeur sportif de Toulon n'oublie pas les jeunes **espoirs varois**. Ainsi, Mejdi Zemzemi va signer son premier contrat professionnel et Nicolas Istace est sur le point de parapher un contrat de stagiaire pro.

○ Sochaux s'intéresse tout particulièrement au défenseur amiénois **Frédéric Viseux**. Les dirigeants franc-comtois doivent d'ailleurs donner prochainement la liste de leurs pros laissés libres. On sait simplement que le deuxième gardien, Frédéric Peteyrens, ne sera pas conservé.

UNE-DEUX

Djaadaoui : « On revient de loin ! »

Mené 3-0 par Saint-Etienne à moins d'un quart d'heure de la fin, le Red Star a complètement renversé la vapeur pour décrocher le match nul (3-3). Au-delà de ce redressement éclair, les Audoniens arrachent un point précieux dans la course pour le maintien. L'entraîneur banlieusard peut souffler.

« Abdel, cette folle rencontre a dû vous procurer quelques sensations fortes ?

Effectivement, on revient de loin ! Nous avons fait trois cadeaux aux Stéphanois, alors que, depuis trois matches, nous n'avions pas encaissé le moindre but. Mais, c'est vrai qu'à 3-0 à un quart d'heure de la fin, il n'y avait plus vraiment beaucoup de motifs d'espérer..

Alors, qu'est-ce qui vous a permis de renverser la tendance ?

Je crois que les deux changements effectués après le troisième but stéphanois (NDLR : Valeri et Fellahi sont rentrés) ont redonné un visage plus offensif à mon équipe. Lorsqu'on a réduit le score à 3-1, l'espoir est revenu et, tout de suite, Yannick Le Saux a réussi une superbe volée dans la lucarne. Ce but nous a complètement remis en selle. Ensuite, les gars ont réussi un véritable exploit en revenant au score dans les dernières minutes.

Ce nul est le bienvenu dans l'optique du maintien ?

On avait besoin de ce point pour continuer notre série de matches sans défaite. Après ce nul, nous en sommes à cinq. Arracher un point dans de telles circonstances est assez extraordinaire. Ce résultat, mais surtout la manière dont il est acquis, va faire un bien fou aux garçons sur le plan moral. Dans ce sens-là, c'est très intéressant pour la fin de saison. »

Correspondance Y. VERRIERE

Photo Jean-Louis FEL/PRESSE SPORTS

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

35e journée (29 et 30 avril 1997)

Paris repousse la fête

Les Monégasques, nets vainqueurs à Strasbourg mardi, n'ont pas bénéficié mercredi d'un faux pas des Parisiens qui leur aurait officiellement donné le titre. **Paris** est revenu victorieux de **Lille**, et **Monaco**, pour être champion, doit patienter encore un peu, jusqu'à dimanche très certainement et la venue de Caen au stade Louis-II. Attachés à leur deuxième place, les Parisiens sont eux aussi dans une situation d'attente pour savoir s'ils pourront conserver ce deuxième rang jusqu'au bout.

Tout cela parce que, derrière Paris, **les Nantais** pressent, toujours et encore. Vainqueurs à Nancy, ils s'assurent même une avance de deux points au classement sur le nouveau quatrième, **Bordeaux**, venu chiper sa place à Strasbourg. Dans le sillage des Girondins, qui trouve-t-on ? **Metz**, et c'est la surprise du chef pour cette journée.

En s'imposant à **Rennes**, les Lorrains sont enfin parvenus à réintégrer le peloton des européens, qu'**Auxerre** et **Lyon** sont également venus grossir. Les Auxerrois comme les Lyonnais ont disposé respectivement de **Guingamp** et de **Nice** par le strict minimum, un petit but.

A la treizième place, **les Lensois** ne sont pas encore mathématiquement hors de danger. Mais le revers à Bordeaux ne leur fait pas réellement défaut, parce que, derrière, la défaite a laissé des traces plus profondes. Notamment chez **les Rennais** battus à domicile. Les Bretons sont rejoints par **Le Havre**, qui s'est adjugé la perf de la journée en s'imposant en Corse.

EXPRESS

Strasbourg-Monaco	0-2
Lille - Paris-SG	0-1
Nancy-Nantes	1-3
Bordeaux-Lens	2-1
Rennes-Metz	1-3
Auxerre-Guingamp	1-0
Bastia-Le Havre	1-2
Nice-Lyon	0-1
Caen-Montpellier	0-1
Marseille-Cannes	3-1

RENDEZ-VOUS

36e journée

Samedi 3 mai 1997 (20 heures)

Auxerre-Rennes (M. Coué)
Metz-Bastia (M. Puyalt)
Le Havre-Nice (M. Garibian)
Lyon-Lille (M. Colombo)
Paris-SG - Bordeaux (M. Saules)
Lens-Marseille (M. Bré)
Guingamp-Nantes (M. Duhamel)
Montpellier-Nancy (M. Gonon)

Dimanche 4 mai 1997 (18 h 30)

Cannes-Strasbourg (M. Glochon)

(20 h 30)

Monaco-Caen (M. Tellène)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Monaco	72	35	21	9	5	62	26	+ 36	17	11	6	0	33	8	18	10	3	5	29	18
▶ 2. Paris-SG	63	35	17	12	6	53	27	+ 26	17	9	7	1	31	9	18	8	5	5	22	18
▶ 3. Nantes	60	35	15	15	5	57	30	+ 27	18	7	8	3	34	16	17	8	7	2	23	14
▲ 4. Bordeaux	58	35	15	13	7	53	37	+ 16	18	13	3	2	35	12	17	2	10	5	18	25
▲ 5. Metz	56	35	15	11	9	38	27	+ 11	17	8	5	4	20	11	18	7	6	5	18	16
▼ 6. Strasbourg	56	35	18	2	15	48	45	+ 3	18	12	1	5	30	15	17	6	1	10	18	30
▲ 7. Auxerre	55	35	15	10	10	41	28	+ 13	17	11	2	4	30	13	18	4	8	6	11	15
▼ 8. Bastia	55	35	15	10	10	49	44	+ 5	18	11	5	2	26	12	17	4	5	8	21	32
▶ 9. Lyon	55	35	15	10	10	49	48	+ 1	17	10	6	1	32	14	18	5	4	9	17	34
▶ 10. Montpellier	47	35	11	14	10	38	36	+ 2	17	8	4	5	18	16	18	3	10	5	20	20
▲ 11. Marseille	46	35	11	13	11	42	38	+ 4	18	11	3	4	33	15	17	0	10	7	9	23
▼ 12. Guingamp	44	35	11	11	13	31	34	— 3	18	8	6	4	20	15	17	3	5	9	11	19
▶ 13. Lens	41	35	11	8	16	38	51	— 13	17	7	3	7	25	27	18	4	5	9	13	24
▶ 14. Cannes	40	35	9	13	13	23	35	— 12	17	5	8	4	12	10	18	4	5	9	11	25
▲ 15. Le Havre	39	35	9	12	14	30	39	— 9	17	4	6	5	15	14	18	5	4	9	15	25
▼ 16. Rennes	39	35	10	9	16	37	50	— 13	17	10	4	3	28	17	18	0	5	13	9	33
▶ 17. Nancy	33	35	8	9	18	30	47	— 17	18	4	8	6	19	20	17	4	1	12	11	27
▶ 18. Lille	33	35	8	9	18	30	55	— 25	18	6	5	7	23	28	17	2	4	11	7	27
▶ 19. Caen	32	35	6	14	15	30	44	— 14	18	4	7	7	17	17	17	2	7	8	13	27
▶ 20. Nice	20	35	4	8	23	26	64	— 38	18	2	7	9	12	21	17	2	1	14	14	43

Photo AFP

Passera, passera pas ? Entre Smicer et Debève, Johan Micoud doit jouer des coudes pour se frayer un chemin. Des difficultés de ce type, les Bordelais en ont connu mercredi pour écarter Lens, mais ils les ont toutes surmontées pour s'imposer et conforter leur quatrième place.

STRASBOURG 0-2 MONACO

(0-0)

Anderson (66') Ikpeba (79')

16. Klein	3	1. Barthez	3
2. Raschke	3	2. Blondeau	3
20. Ismaël	4	19. (Martin, 78')	
4. Suchoparek	3	23. Irles	3
3. Rott	2	5. Dumas	4
5. Dogon	3	18. Grimandi	3
13. (M'Ghoghi, 74')		17. Léonard	2
14. Dacourt	2	15. Legwinski	3
6. (Okpara, 63')		8. Petit	4
7. Collet	3	8. Benarbia	3
9. Baticle	3	21. (Dos Santos, 90')	
11. Zitelli	2	9. Anderson	4
12. (Petit, 87')		12. (Henry, 84')	
21. Nouma	3	11. Ikpeba	4
Total : 31		Total : 36	

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Tigana

Stade : Meinau. Spectateurs : 25 229. Arbitre : Bré (2). Avertissements : Suchoparek (65') à Strasbourg ; Ikpeba (33') à Monaco. Note du match : 13/20.

6' : décalé par Zitelli et couvert par Léonard, Baticle frappe trop mollement sur Barthez. 66' : Benarbia adresse un coup franc de la droite. Au second poteau, Léonard parvient à centrer devant le but pour Anderson qui conclut (0-1). 79' : Rott perd la balle à 30 m de son but, Benarbia récupère, s'avance et décale sur la gauche Ikpeba qui marque en force sous la barre (0-2).

LILLE 0-1 PARIS-SG

(0-1)

Algérino (14')

1. Aubry	3	1. Lama	3
2. Leclercq	3	17. Algérino	4
5. Carrez	2	4. Ngotty	4
20. Dindeleux	2	6. Le Guen	3
25. Sanz	2	22. Domi	3
7. Collot	2	15. Cauet	4
4. Rabat	3	2. (Kenedy, 68')	
8. Garcion	3	8. Guérin	3
12. (Abed, 77')		19. Leroy	3
27. Renou	4	10. Rai	5
9. Becanovic		11. Loko	3
29. (Machado, 33')	3	20. Pouget	3
11. Boutoille	3	12. (Allou, 78')	
Total : 30		Total : 38	

Entr. : Gauthier — Entr. : Ricardo

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Veissière (3). Note du match : 11/20.

11' : face-à-face Cauet-Aubry. Le Parisien enroule sa frappe, mais Aubry s'interpose. 14' : Domi, de la gauche, centre pour Algérino parti dans le dos de la défense lilloise, lequel lobe Aubry de la tête (0-1). 57' : centre de Boutoille pour Machado qui, seul au point de penalty, reprend de volée mais rate le cadre.

NANCY 1-3 NANTES

Rabesandratana (78') — (0-2) — N'Doram (21', 28' s.p.) Makelele (52')

1. Wimbée	3	21. Landreau	5
21. F. Biancalani	3	2. Le Dizet	4
4. Lécluse	0	4. Carotti	4
5. Hognon	4	5. (Guyot, 65')	
6. Fischer	3	3. Pignol	3
23. Avenet	3	19. Chanelet	3
8. Rabesandratana	5	6. Ferri	3
13. Moustaïd	3	12. Le Roux	4
14. (Bonora, 46')	3	15. Savinaud	3
27. Capiaux	3	13. (Capron, 59')	
11. Eloi	2	8. Gourvennec	3
7. (Rambo, 70')		7. Makelele	3
30. Correa	2	10. N'Doram	4
2. (Schemmel, 46')	3	11. (Mazzoni, 72')	
Total : 31		Total : 39	

Entr. : Bölöni — Entr. : Suaudeau

Stade : Marcel-Picot. Spectateurs : 11 279. Arbitre : M. Puyalt (3). Avertissements : Correa (25'), Capiaux (34'), Hognon (82') à Nancy ; Pignol (59') à Nantes. Expulsion : Lécluse (26') à Nancy. Note du match : 12/20.

21' : N'Doram récupère un ballon donné par Makelele ; sur sa reprise du gauche, le ballon rentre en heurtant le poteau (0-1). 28' : Avenet perd un ballon à 40 mètres. Gourvennec s'en empare mais est descendu par Lécluse dans la surface. Le penalty est transformé par N'Doram (0-2). 52' : Gourvennec centre en retrait pour la tête de Makelele (0-3). 76' : centre de Schemmel, reprise de volée de Rabesandratana (3-1).

AUXERRE 1-0 GUINGAMP

Diomède (16') — (1-0)

1. Charbonnier	4	30. Trévisan	3
2. Goma	4	2. Moulin	3
4. Silvestre	4	5. Mihali	3
13. Danjou	4	13. (Hervé, 75')	
3. Rabarivony	3	24. Bourdeau	3
6. Violeau	3	3. Laspalles	3
7. Lamouchi	3	15. (Lecomte, 46')	3
8. Saïb	4	5. Michel	3
10. Sibierski	2	19. (Coridon, 46')	3
9. Laslandes	2	8. Baret	3
11. Diomède	3	21. Vannuchi	3
Total : 36		26. Czerwiec	3
		11. Horlaville	3
		14. Moreira	3
		Total : 33	

Entr. : Roux — Entr. : Smerecki

Stade : Abbé-Deschamps. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Garibian (3). Avertissement : Moulin (48') à Guingamp. Note du match : 10/20.

16' : corner tiré de la droite par Diomède, la balle lifée au premier poteau est accompagnée dans son but par Trévisan après une mésentente avec Michel (1-0).

BASTIA 1-2 LE HAVRE

Perez (89') — (0-1) — Huysman (14', 78')

1. Piveteau	3	1. Revault	4
2. Perez	4	22. Louis-Jean	3
3. M. Soumah	3	4. Pollet	4
12. Moreau	3	14. Bertin	3
17. Valéry	3	21. Diawara	3
14. (Faye, 60')		3. Uvenard	4
13. Eydelie	3	8. Brando	3
6. Rool	3	6. Mazzoncini	3
8. Camadini	3	7. Huysman	3
10. Moravcik	4	16. (Wieszczycki, 79')	
19. Gohel		12. Ramdane	3
11. (Vandecasteele, 22')	3	15. (Boli, 88')	
9. Drobnjak	3	30. Kiwomya	3
Total : 35		Total : 36	

Entr. : Antonetti — Entr. : Exbrayat

Stade : Furiani. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Kalt (3). Avertissements : Piveteau (67') à Bastia ; Huysman (31'), Louis-Jean (32') au Havre. Note du match : 9/20.

14' : Kiwomya déborde sur la droite Moreau et centre en retrait, Huysman, dans la surface, fusille Piveteau (1-0). 78' : parti en contre-attaque, Huysman attend la sortie de Piveteau et marque d'une trentaine de mètres (2-0). 89' : Drobnjak à la réception d'un centre de Vandecasteele remet pour Perez qui marque de près (2-1).

NICE 0-1 LYON

(0-1) — Caveglia (14' s.p.)

16. Huc	3	1. Coupet	3
18. Mattio	3	13. Deguerville	3
17. (Vermeulen, 58')		21. Marcelo	3
14. Tatarian	3	4. Laville	3
22. Stéfano	2	19. (Devaux, 90')	
3. Gomis	3	3. Anselmini	3
5. Crétier	3	5. Bak	3
7. Gloria	3	7. Deplace	3
12. (Hachadi, 82')		14. Caveglia	4
13. Savini	3	15. (Patouillard, 68')	
8. Onorati	2	18. Gluly	3
6. (De Neef, 56')		17. (Cocard, 68')	
19. Milinkovic	3	9. Maurice	3
21. Pottier	2	20. Gava	2
Total : 30		Total : 33	

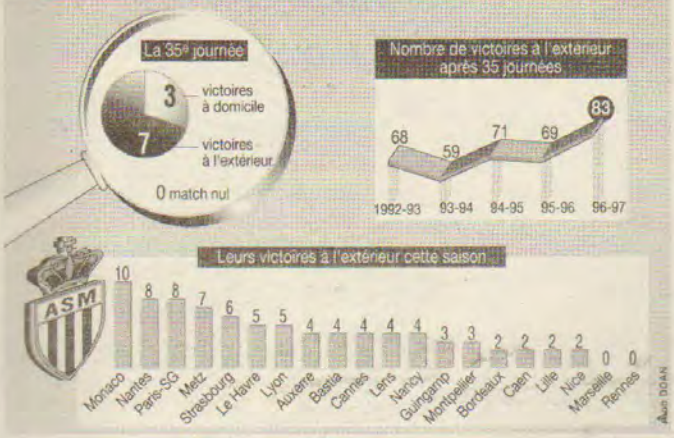
Entr. : Takac — Entr. : Lacombe

Stade : Rey. Spectateurs : 3 201. Arbitre : M. Moulin (3). Note du match : 10/20.

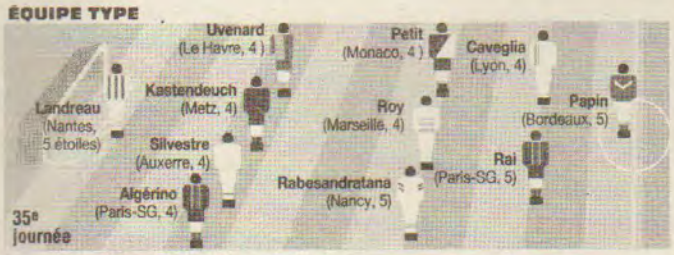
10' : Milinkovic récupère le ballon dans les pieds de Bak et frappe de 20 mètres sur la base du montant de la cage lyonnaise. 14' : lancé par Maurice, Caveglia s'infiltre et est bousculé par Tatarian. Penalty transformé du droit par Caveglia (0-1). 50' : intervention de Coupet sur une tête de Savini. 85' : ouverture de Savini, frappe de De Neef repoussée sur la ligne par Cocard.

À LA LOUPE

Cette saison, les déplacements font des heureux



ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Jimmy Algérino

Club : Paris-SG. **Poste :** défenseur. **Né le :** 28 octobre 1971 à Toulouse. 1,74 m ; 72 kg. 28 matches en D 1, 1 but. **Carrière :** Niort (1990-91, D 2, 15 matches), Monaco (1991-92, D 1, 3 matches), Epinal (1992-93, D 2, 33 matches, 1 but), Châteauroux (1993-96, N 1, 26 matches ; D 2, 78 matches, 4 buts), Paris-SG (1996-97, D 1, 25 matches, 1 but). **Premier match en D 1 :** 18 janvier 1992. Lille - Monaco : 1-2. **Cette saison :** 25 matches, 1 but (Lille), 1 avertissement (15e journée).

Le LOSC était déjà un bon souvenir pour Jimmy Algérino. En effet, c'est à l'occasion d'un déplacement de Monaco, son club d'alors, qu'il disputa, dans le Nord, en janvier 1992, son premier match en D 1. Le club lillois, Algérino l'a retrouvé avec le même bonheur mercredi puisque c'est encore là, à Grimonprez-Jooris, qu'il a inscrit le seul but du match. Un but qui est aussi le premier de sa carrière D 1. Si les Monégasques ne sont pas encore champions, c'est uniquement à cause de lui.

ZOOM — Auxerre-Guingamp

BORDEAUX 2-1 LENS

(1-1)

Papin (21')
Ba (60')

Vairelles (10')

1. Bodart	4
14. Grenet	3
5. Lambourde	3
3. Gralak	3
17. Afanou	3
26. Luccin	3
8. Micoud	4
13. Ba	3
20. (Anselin, 65')	
10. Ziani	4
19. (Diawara, 68')	
21. Zanotti	3
27. Papin	5
18. (Tholot, 70')	
Total :	38

Entr. : Courbis

Stade : Lescure. **Spectateurs :** 16 000. **Arbitre :** M. Derrien (4). **Avertissements :** Afanou (25'), Papin (44'), Zanotti (74') à Bordeaux ; Camara (53'), Vairelles (75') à Lens. **Note du match :** 13/20.

1. Warmuz	4
3. Adjovi-Boco	3
4. Magnier	3
14. Wallemme	3
5. Delmotte	3
6. Arsène	3
9. Debève	4
13. (Dehu, 74')	
12. Brunel	3
19. Smicer	3
7. Camara	4
18. (Dallet, 57')	
11. Vairelles	3
Total :	36

Entr. : Lemaire

10' : Camara, à la limite du hors-jeu, bute sur Bodart. Debève reprend, parade de Bodart. Mais Vairelles ajuste le gardien bordelais de l'intérieur du pied gauche (0-1). 21' : Micoud ouvre en profondeur pour Papin qui évite Wallemme à l'entrée de la surface et son tir croisé ne laisse aucune chance à Warmuz (1-1). 60' : Ziani décale Ba. Son tir est repoussé une première fois par Warmuz, mais ce dernier ne peut rien sur sa seconde tentative (2-1).

RENNES 1-3 METZ

(0-2)

Guivarc'h (66')

Rodriguez (33')
Pires (37')
Lang (78')

1. Pandurovic	3
2. Carteron	2
4. Denis	2
9. Jensen	3
3. Mahé	2
6. Lambert	3
26. Bigné	3
18. Huard	3
14. (Le Pen, 78')	
10. Wiltord	2
11. André	2
7. Guivarc'h	3
Total :	28

Entr. : Colleu

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 15 882. **Arbitre :** M. Batta (4). **Note du match :** 12/20.

16. Biancarelli	4
2. Pierre	3
13. Terrier	3
5. Kastendeuch	4
3. Gaillot	3
8. Serredszum	4
6. Lang	3
8. Blanchard	3
17. Arpinon	4
15. (Kachloul, 87')	
7. Pires	3
4. (Song, 79')	
9. Rodriguez	3
14. (Adam, 74')	
Total :	37

Entr. : Muller

33' : Arpinon centre sur Rodriguez, bien démarqué au point de penalty (0-1). 37' : Blanchard mène un contre rapide avant de centrer sur Pires qui marque (0-2). 66' : coup franc tiré par Lambert qui offre le ballon à Guivarc'h dont le tir contourne le mur (1-2). 78' : Lang bien démarqué sur l'aile gauche conclut (1-3).

CAEN 0-1 MONTPELLIER

(0-0)

Robert (53')

16. Delaroche	4
18. Sommeil	2
2. Gallas	4
5. Hébert	4
3. Lièvre	2
19. Lecour	4
8. Guerreiro	2
9. (Roche, 68')	
13. De Blasiis	1
11. (Vahirua, 46')	3
10. Dedebant	2
14. Péron	2
23. (Lewandowski, 77')	
20. Née	2
Total :	29

Entr. : David

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 14 146 (dont 10 106 payants). **Recette :** 583 171 F. **Arbitre :** M. Anton (3). **Note du match :** 8/20.

1. Martini	3
2. Bailly	3
26. Rodriguez	3
24. Alicarte	3
23. Fugier	3
6. Rouvière	3
7. Ferhaoui	3
12. Delaye	3
27. (Barbezier, 88')	
21. Kosecki	3
17. Sanchez	3
10. (Rizzetto, 53')	
11. Robert	3
Total :	33

Entr. : Mézy

10' : tir de Kosecki, claquette de Delaroche. 18' : dans la surface, Dedebant amortit le ballon de la poitrine puis trompe Martini. M. Anton refuse logiquement le but pour une faute de main. 53' : de l'aile gauche, Robert reprique au centre et d'un tir tendu à ras de terre surprend Delaroche (0-1). 62' : Delaye dribble Delaroche, mais Lecour sauve sur la ligne.

MARSEILLE 3-1 CANNES

(1-1)

Libbra (11')
Gravelaine (53')
Roy (86')

Leroy (9')

16. Alonzo	3
25. Jambay	4
4. Malusci	3
19. Galtier	3
2. Makin	3
6. Roy	4
10. Letchkov	2
13. Ferrer	3
23. (Robin, 83')	
11. Gravelaine	3
17. Ben Slimane	3
24. Libbra	3
Total :	34

Entr. : Gili

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Léon (3). **Note du match :** 8/20.

16. Renaud	3
2. Jemmali	4
3. Fischer	3
4. Koot	4
15. Ferrier	3
13. Assignon	
33. (Zébina, 26')	3
28. Barul	2
24. Boutobba	2
7. Charvet	3
10. Daury	3
19. Leroy	3
26. (Mouret, 31')	
29. (Sénaya, 59')	
Total :	33

Entr. : Lacombe

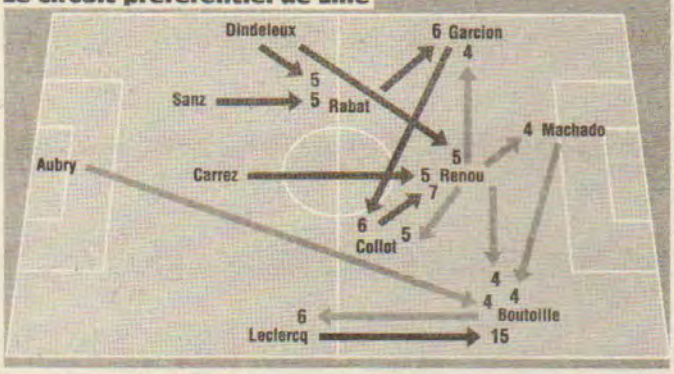
9' : centre de Charvet, Leroy devance Malusci et fusille Alonzo (0-1). 11' : centre de Letchkov de la gauche. Reprise de la tête de Libbra pour l'égalisation (1-1). 53' : coup franc rapidement joué par Ferrer pour Makin qui centre. Libbra est contré. Le ballon revient sur Gravelaine qui bat Renaud (2-1). 86' : Ben Slimane, croché par Ferrier, obtient le penalty. Roy prend Renaud à contre-pied (3-1).

Diomède en prise directe

Dans le domaine de la communication, les Guingampais ont encore des efforts à fournir, notamment lorsqu'ils en viennent à concéder des coups de pied arrêtés. Mercredi, Bernard Diomède a largement profité de la mésentente entre Claude Michel et son gardien Stéphane Trévisan pour inscrire un but directement sur corner et porter Auxerre vers la victoire. Diomède n'est pas le premier à marquer de cette façon cette saison. Avant lui, Zitelli (contre Lyon), Caveglia (contre Cannes) et Carnot (Guingamp) ont également marqué de cette manière. Le corner direct peut être un phénomène de mode lié aux frappes rentrantes et précises des tireurs. Ou aussi un mal chronique s'expliquant par une trop forte concentration de joueurs dans la petite surface, au moment fort de l'action. Après être passés au travers mercredi, Trévisan et Michel laissent les autres se pencher à leur tour sur la question.

TECHNIQUE — **Lille-Paris-SG**

Le circuit préférentiel de Lille



Certes, il y a ces quelques échanges intéressants sur le flanc droit entre Boutoille et Leclercq. Ils prouvent que les Lillois ont tenté d'écarter le jeu. Mais, dans l'ensemble, il faut bien convenir que le jeu du LOSC n'est pas le plus bel exemple d'organisation et de cohésion. Face au Paris-SG, adversaire de premier ordre, il convient tout de même d'en tenir compte, les Lillois ont vite été débordés.

Depuis son but, Aubry n'a pas opté pour un jeu court. Dommage. Il a préféré de longues relances sur Boutoille, déjà convenablement servi par ailleurs. En défense, on notera l'absence d'un deuxième partenaire privilégié. Les défenseurs centraux n'ont reçu qu'une proposition de passe et, le plus souvent axiale (Carrez-Renou ; Sanz-Rabat).

Ce manque d'ouverture du jeu sur les ailes a grandement facilité la tâche du travail défensif des Parisiens. En attaque, la plupart des ballons ont été récoltés par Franck Renou. Mais le meneur de jeu lillois n'était pas dans un bon jour. Il n'a trouvé Machado qu'à quatre reprises seulement, jouant le plus souvent court et dans l'axe. Et lorsqu'il a essayé d'écarter le jeu, s'ouvrant à Garcion et Boutoille, les ballons qu'il a donnés lui sont bien souvent revenus (Renou-Garcion-Collot-Renou).

Les ballons joués par Lille

En ballons joués comme en moyenne de touches de balle, la répartition s'est faite avec un certain équilibre, mais c'est la somme de ballons joués qui s'est révélée fatale pour les Lillois qui n'ont disposé que de 473 ballons contre 566 aux Parisiens.

Les touches de balle (moyenne)

Près de cent ballons supplémentaires pour l'équipe visiteuse. A Lille, Paris a fait le jeu. Et on voit dans quelle proportion lorsqu'on sait qu'il faut en moyenne deux à trois ballons joués pour développer une attaque.

Par joueur

	67 ballons joués
Leclercq	51
Renou	50
Boutoille	46
Rabat	43
Collot	38
Dindeleux	38
Garcion	36
Sanz	32
Aubry	31
Carrez	21
Machado	12
Abed	7
Becanovic	

C'est Fabien Leclercq que l'on a le plus souvent vu avec le ballon. Essentiellement en raison des bonnes relations qu'il a entretenues côté droit avec Boutoille. Derrière lui apparaît Franck Renou. Le meneur de jeu lillois a perdu 52 % des ballons qu'il a joués.

Un pourcentage bien trop élevé pour être compétitif. En comparaison, côté parisien, les ballons perdus par Rai sont de l'ordre de 32 %. Les Lillois ont été privés de ballons. A Lille, seul Leclercq dépasse largement les 50 ballons alors qu'à Paris ils sont six à les franchir nettement : Le Guen (69), Rai (65), Algérino (64), Leroy (60), Ngotty et Guérin (57).

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lille	11	7	4	9	2	20	16
Paris-SG	12	5	7	5	3	16	28

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia** : Drobnjak. **Bordeaux** : Micoud. **Caen** : néant. **Cannes** : Charvet. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Kiwomya. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : Letchkov. **Metz** : Arpinon (2), Blanchard. **Monaco** : Benarbia, Leonard. **Montpellier** : Kosecki. **Nancy** : Schemmel. **Nantes** : Makelele, Gourvennec. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Domi. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

1. Gava (Lyon), 12.
2. Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), 8.
4. Diomède (Auxerre), Moravcik (Bastia), Pires (Metz), Ikpeba (Monaco), Leonardo, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), 6.
11. Ba, Micoud, Ziani (Bordeaux), Anderson (Monaco), Robert (Montpellier), 5.
16. Laurent, Vandecasteele (Bastia), Papin (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Deplace (Lyon), Pedros (Marseille), Makelele (Nantes), Mahé (Rennes), Ismaël (Strasbourg), 4.
27. Mariet, Sibierski (Auxerre), Camadini, Swierczewski (Bastia), Charvet (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Smicer (Lens), Cocard (Lyon), Gravelaine, Letchkov (Marseille), Arpinon (Metz), Henry, Petit (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre (Montpellier), N'Doram (Nantes), Caret, Dely Valdes (Paris-SG), Batiste, Collet (Strasbourg), 3.
47. Deniaud, Lamouchi, Lasiandes Tasfaout (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Biaggio, Diawara, Grenet, Pavon, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Fernandez, Guerreiro, Hérèson (Caen), Abou, Ferrier (Cannes), Baret, Moreira, Wreh (Guingamp), Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Letchkov (Marseille), Lang, Tumba (Metz), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Correa (Nancy), Decroix, Ferri, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Pouget (Paris-SG), Carteron, Johnston, Papura (Rennes), 2.
128. Danjou, Deniaud, Lamouchi, Silvestre (Auxerre), Eydelie (Bastia), Collelet, Domoraud, Graiak, Grenet, Lambourde (Bordeaux), Dédebant, Fernandez, Hébert, Lievre, Rival, Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Konwlo, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Lecomte, Moreira (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Régis, Ritchkov, Sikora, Vercruysse, Wallemme (Lens), Abed, Banjac, Carrez, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret, Laville, Maurice, Roy (Lyon), Assar (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Serredszum, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Alicarle, Delaye, Kosecki, Rizzetto, Robert, Rouvière (Montpellier), Moustald, Rambo, Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chanelet, Guyot, Mazzoni, Pignol, Sellimi (Nantes), De Neef, Fugen, Kubica, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Algérino, Anelka, Fournier, Guérin, Mboma (Paris-SG), André, Dabo, Denis, Rekdal (Rennes), Ismaël, Keller, Petit, Raschke (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Wallemme (Lens pour Guingamp), Sassus (Lyon pour Auxerre), Ternier (Metz pour Bordeaux), Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Fugen (Nice pour Cannes), Gioria (Nice pour Marseille), Pottier (Nice pour Monaco), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

QUESTION

Mercredi, à Nancy, les Nantais ont joué la majeure partie du match à onze contre dix, après l'expulsion de Lécluse. Qu'était-il arrivé lors du match aller disputé à Nantes dans le courant de novembre ?

Comme mercredi, les Nantais s'étaient retrouvés en supériorité numérique, après soixante-neuf minutes, à la suite de l'expulsion de Jean-Philippe Séchet, renvoyé aux vestiaires par M. Moulin. Nantes s'était imposé 2-0 grâce à des buts de Da Rocha et de l'incontournable N'Doram.

FLASHES

▶ Un but contre Montpellier lors de la 33e journée, un autre à Monaco samedi dernier et un troisième mercredi au Stade-Vélodrome contre Cannes. Nul doute, **Xavier Gravelaine** est en forme. Avec quinze buts, il se rapproche de son meilleur total sur une saison : vingt buts avec Caen en 1992-93.

▶ Tout en maintenant leur série d'invincibilité, **les Nantais** avaient marqué le pas lors des six dernières journées, faisant match nul ou ne s'imposant que par un but d'écart. En gagnant 3-1 à Nancy, ils ont rassuré leurs supporters qui les voient déjà demeurer invaincus jusqu'au terme de la saison pour une série de trente et un matches sans défaite. Pour l'instant, les Nantais en sont à vingt-huit.

▶ **Rodriguez**, **Pires** et **Lang**, ce sont les trois buteurs messins à Rennes. Etrangement, avant le match de mercredi, ces trois-là étaient déjà les trois derniers buteurs en date du FC Metz, Rodriguez et Pires ayant marqué contre Guingamp (33e journée) et Lang contre Auxerre (34e journée).

▶ **Les Lillois** ont concédé contre le Paris-SG leur sixième défaite d'affilée (Nantes, 0-1 ; Montpellier, 0-4 ; Monaco, 0-2 ; Cannes, 1-2 ; Lille, 0-1 ; Paris-SG, 0-1).

▶ Leur victoire sur Cannes conforte leur invincibilité. **Les Marseillais** n'ont plus perdu depuis cinq matches.

▶ C'est grâce à un but sur coup franc que **Stéphane Guivarc'h** a marqué mercredi. C'est son troisième coup franc de la saison, après ceux transformés contre Bordeaux (4e journée) et Nantes (9e journée) en début de Championnat.

▶ Journée après journée, **les Niçois** améliorent des records peu enviés. Battus mercredi à domicile contre Lyon, ils ont enregistré leur treizième match de suite sans victoire.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme D1 : **Perez** et **Swierczewski** (Bastia), **Guérin** (Paris-SG), **Jambay** (Marseille), **Lièvre** (Caen), **Diomède** (Auxerre), **Lang** (Metz) et **Huysman** (Le Havre).

A LA LOUPE

Lyon termine en trombe

(Nombre de points marqués)

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	35e j.
1. **Guivarc'h** (Rennes)	21	9	2	3	7	33	+ 1
2. **N'Doram** (Nantes)	20	7	2	7	4	32	+ 2
3. **Zitelli** (Strasbourg)	19	1	14	2	2	32	0
4. **Anderson** (Monaco)	18	12	3	2	1	31	+ 1
5. **Drobnjak** (Bastia)	17	4	3	8	2	30	0
Caveglia (Lyon)	17	15	0	0	2	30	1
7. **Gravelaine** (Marseille)	15	4	10	1	0	31	1
Loko (Paris-SG)	15	8	6	1	0	35	0
9. **Papin** (Bordeaux)	13	8	0	3	2	29	+ 1
Bakayoko (Montpellier)	13	8	2	3	0	25	0
11. **Nouma** (Strasbourg)	13	5	1	7	0	26	0

Encore un but de Xavier Gravelaine, mercredi contre Cannes. C'est le troisième en trois matches pour l'attaquant marseillais. Avec un total de quinze buts, Gravelaine est plus que jamais en course pour un accessit.

Photo Bruno FABERT

ÉTOILES

Ziani marche au super

Stéphane Ziani, le petit meneur de jeu bordelais, réalise une superbe saison, comme le prouve sa sixième place aux Etoiles de *France Football*. En misant sur lui et en allant négocier les trois années de contrat qui lui restaient à Rennes, Rolland Courbis se doutait que son choix était le bon et savait ce que Stéphane pouvait apporter au collectif de son équipe.

Plus que les 4 buts et les 5 passes décisives qu'il a à son actif, c'est l'énorme activité qu'il déploie en la mettant toujours au service du jeu qui frappe les esprits.

Et la force de Bordeaux cette année, c'est d'avoir fait confiance à des joueurs de ce type, animés d'une énorme envie de réussir.

De plus, Rolland Courbis a su s'attirer le respect de tout son groupe qui, après l'échec en Coupe de la Ligue, veut absolument lui offrir une place en Coupe d'Europe avant qu'il ne parte pour Marseille. Après leur victoire sur Lens (2-1), mercredi soir, les Girondins, qui ne comptent que 5 points de retard sur le PSG, pourraient même, en cas de performance au Parc des Princes face aux Parisiens, samedi, viser la Ligue des champions.

Stéphane pourra alors peut-être marcher sur les traces de quelques célèbres porteurs du n° 10 bordelais comme Giresse et Zidane...

	Moyenne
1. Benarbia (Monaco)	**3,82**
2. N'Doram (Nantes)	**3,77**
3. Anderson (Monaco)	**3,68**
4. Jozwiak (Guingamp)	**3,66**
5. Ba (Bordeaux)	**3,61**
6. Ziani (Bordeaux)	**3,60**
7. Pires (Metz)	**3,58**
8. Kastendeuch (Metz)	**3,57**
9. Saïb (Auxerre)	
Gourvennec (Nantes)	**3,56**
11. Ferri (Nantes)	
Guivarc'h (Rennes)	**3,54**

13. Perez (Bastia), Serredszum (Metz), Ismaël (Strasbourg), 3,53.
16. Domoraud (Bordeaux), 3,51.
17. Rai (Paris-SG), 3,5.
18. Bertin, Dhorasoo (Le Havre), Ngotty (Paris-SG), 3,48.
21. Duncker (Lille), 3,46.
22. Carotti (Nantes), 3,44.
23. Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), Carnot (Guingamp), Deplace (Lyon), Collet (Strasbourg), 3,43.
28. Michel (Guingamp), 3,40.
29. Legwinski (Monaco), 3,37.
30. Cavegla (Lyon), Dumas (Monaco), 3,36.
32. Micoud (Bordeaux), Gava (Lyon), Rabesandratana (Nancy), 3,35.
35. Goma (Auxerre), Song (Metz), Loko (Paris-SG), 3,34.
38. Garcion (Lille), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), 3,33.
41. Huysman (Le Havre), 3,32.
42. Danjou, Diomède (Auxerre), Graïak (Bordeaux), Mihali (Guingamp), Gaillot (Metz), Wiltord (Rennes), 3,31.
48. Swierczewski (Bastia), Roy (Marseille), 3,30.
50. Blanchard (Metz), Cauet (Paris-SG), 3,29.
51. Rouvière (Montpellier), 3,28.
52. Moreau (Bastia), 3,27.
53. Fischer (Cannes), Brando (Le Havre), 3,26.
55. Leonardo (Paris-SG), Roff, Suchoparek (Strasbourg), 3,25.
58. Pignol (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,23.
60. Galtier (Marseille), Sauzée (Montpellier), 3,22.
62. Baticle (Strasbourg), 3,21.
63. Drobnjak (Bastia), Wreh (Guingamp), Blondeau (Monaco), 3,20.
66. Chanolet (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 3,18.
68. Debève (Lens), 3,17.
69. Ferrier (Cannes), Lécluse (Nancy), Okpara (Strasbourg), 3,16.
72. M. Soumah (Bastia), Guerreiro (Caen), Baret (Guingamp), 3,14.
75. Decobert (Caen), 3,13.
76. Etamé (Cannes), 3,12.
77. Le Goën (Paris-SG), 3,11.
78. Jemmali (Cannes), 3,09.
79. Delmotte (Lens), Marcelo (Lyon), 3,08.
81. Lièvre (Caen), 3,07.
82. Moreau (Caen), Daury (Cannes), Rabat (Lille), Echouafni (Marseille), 3,06.
86. Valéry (Bastia), Carteron, Lambert (Rennes), 3,03.
89. Charvet (Cannes), Smicer (Lens), Dindeleux (Lille), Gravelaine (Marseille), 3.
93. Colleter (Bordeaux), 2,96.
94. De Neef (Nice), 2,93.
95. Guérin (Paris-SG), 2,90.
96. Bailly (Montpellier), 2,87.
97. Louis-Jean (Le Havre), Rekdal (Rennes), 2,85.
99. Tatarian (Nice), Mahé (Rennes), 2,82.
101. Gomis (Nice), 2,79.
102. Carrez (Lille), 2,71.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,91
2. Wimbée (Nancy), 3,73
3. Létizi (Metz), 3,71
4. Charbonnier (Auxerre), 3,61
5. Bodart (Bordeaux), 3,59
Hugues (Guingamp), 3,59
7. Aubry (Lille), 3,58
8. Köpke (Marseille), 3,56
9. Martini (Montpellier), 3,48
10. Lemasson (Cannes), 3,45
11. Vencel (Strasbourg), 3,40
12. Barthez (Monaco), 3,35
13. Lama (Paris-SG), 3,28
14. Piveteau (Bastia), 3,25
15. Valencony (Nice), 3,23

LOTO SPORTIF

Frustration !

On ne jouera pas sur le choc de D 2, Châteauroux-Martigues. Ainsi en a décidé la Ligue, qui a autorisé la retransmission télévisée de ce match sur Eurosport, demain, à 18 heures. D'autre part, deux matches de D 1 auront lieu dimanche 4 mai : Il s'agit de Cannes-Strasbourg (18 h 30 sur Canal + numérique) et Monaco-Caen (20 h 30 sur Canal +). Enfin, la grille n° 24 sera consacrée aux matches de la 40e journée de D 2 (vendredi 9 mai), hormis Toulon-Toulouse (jeudi 8 mai), le tout complété par la finale de la Coupe de France, Nice-Guingamp, et trois matches italiens.

M. B.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

38e journée (30 avril 1997)

Valence ne recule devant rien

A deux minutes près, **Châteauroux** s'adjugeait seul le fauteuil de leader. Les Berrichons se sont inspirés du match aller pour se débarrasser des **Toulonnais** (1-0 dans les deux cas), alors que **Toulouse** a éprouvé les pires difficultés à s'extirper de la nasse catalane. Au terme d'une partie rugueuse et émaillée d'incidents, c'est un remplaçant, à peine entré sur le terrain, qui a mis les deux équipes d'accord !

Martigues, **Niort** et **Gueugnon** s'étant également imposés à domicile, les positions n'ont pas évolué en tête du classement. Cependant, quelques bonnes prestations à l'extérieur sont à signaler. Notamment celles de **Mulhouse**, qui décroche son deuxième 0-0 d'affilée en déplacement, de **Charleville** et **Louhans-Cuiseaux**, qui se refusent à mourir sans combattre, et enfin du **Red Star**, miraculeusement revenu à hauteur des Verts après avoir été mené 0-3.

Le plus beau coup d'éclat revient à **Valence**, qui est allé malmener les **Sochaliens** à Bonal. Pour la première fois en 1997, les Lionceaux sont restés muets sur leur pelouse ; ils se font logiquement rejoindre en milieu de tableau par leurs adversaires, pourtant désavantagés par deux voyages successifs dans l'Est.

Pour les ténors comme pour les sans-grade, le verdict n'est plus loin ; c'est dire l'importance que revêtiront les chocs de demain soir. Chez les **Toulousains** et chez les **Castelroussins**, qui reçoivent respectivement **Gueugnonnais** et **Martégaux**, les rêves d'accession pourraient se matérialiser en cas de victoire...

EXPRESS

Gueugnon-Le Mans	**3-1**
Toulon-Châteauroux	**0-1**
Perpignan-Toulouse	**0-1**
Martigues-Épinal	**4-0**
Niort-Amiens	**1-0**
Lorient-Mulhouse	**0-0**
Saint-Étienne - Red Star	**3-3**
Laval - Louhans-Cuiseaux	**0-0**
Troyes-Charleville	**1-1**
Sochaux-Valence	**0-1**
Beauvais - Saint-Brieuc*	**1-0**

(*) par forfait

RENDEZ-VOUS

39e journée
Samedi 3 mai 1997
(18 heures)

Châteauroux-Martigues (M. Moulin)

(20 heures)

Le Mans-Toulon (M. Ugolini)
Toulouse-Gueugnon (M. Lhermite)
Amiens-Perpignan (M. Allart)
Red Star-Lorient (M. Veissière)
Mulhouse-Beauvais (M. Leduc)
Valence-Troyes (M. Champet)
Louhans-Cuiseaux - Saint-Étienne (M. Bonnichon)
Épinal-Sochaux (M. Derrien)
Charleville-Laval (M. Poulat)
Exempt : Niort

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Toulouse	66	38	19	9	10	51	27	+ 24	19	12	3	4	32	10	19	7	6	6	19	17
▶ 2. Châteauroux	66	38	17	15	6	45	26	+ 19	18	13	5	0	30	9	20	4	10	6	15	17
▶ 3. Martigues	61	38	15	16	7	49	28	+ 21	19	12	4	3	35	12	19	3	12	4	14	16
▶ 4. Niort	61	38	15	16	7	40	30	+ 10	19	9	8	2	22	11	19	6	8	5	18	19
▶ 5. Gueugnon	58	38	16	10	12	44	38	+ 6	19	11	5	3	28	15	19	5	5	9	16	23
▲ 6. Lorient	55	38	14	13	11	45	42	+ 3	19	9	8	2	22	13	19	5	5	9	23	29
▼ 7. Le Mans	54	38	13	15	10	39	37	+ 2	19	9	7	3	20	10	19	4	8	7	19	27
▲ 8. Beauvais	53	38	13	14	11	36	38	— 2	19	11	5	3	23	10	19	2	9	8	13	28
▼ 9. Sochaux	51	38	12	15	11	50	40	+ 10	20	9	9	2	36	13	18	3	6	9	14	27
▲ 10. Valence	51	38	15	6	17	41	47	— 6	19	10	4	5	27	20	19	5	2	12	14	27
▶ 11. Mulhouse	50	38	13	11	14	40	41	— 1	19	10	4	5	26	16	19	3	7	9	14	25
▼ 12. Toulon	50	38	13	11	14	47	52	— 5	19	8	8	3	29	19	19	5	3	11	18	33
▼ 13. Laval	49	38	11	16	11	39	35	+ 4	19	9	7	3	25	10	19	2	9	8	14	25
▶ 14. Saint-Etienne	49	38	12	13	13	46	49	— 3	19	10	6	3	31	19	19	2	7	10	15	30
▼ 15. Amiens	48	38	12	12	14	39	39	0	19	8	7	4	23	16	19	4	5	10	16	23
▲ 16. Red Star	47	38	10	17	11	41	41	0	19	6	10	3	23	17	19	4	7	8	18	24
▼ 17. Perpignan	46	38	10	16	12	32	32	0	19	7	8	4	19	13	19	3	8	8	13	19
▶ 18. Troyes	44	38	9	17	12	32	37	— 5	20	6	10	4	20	16	18	3	7	8	12	21
▶ 19. Charleville	44	38	9	17	12	32	44	— 12	19	6	8	5	20	21	19	3	9	7	12	23
▶ 20. L.-Cuiseaux	42	38	10	12	16	32	47	— 15	19	5	6	6	17	18	19	5	4	10	15	29
▶ 21. Epinal	26	38	6	8	24	24	64	— 40	18	5	4	9	17	23	20	1	4	15	7	41

Le club de Saint-Brieuc, en liquidation judiciaire, est exclu depuis le 24 mars. Les équipes appelées à le rencontrer depuis cette date ont forfaitairement match gagné 1-0. Les résultats enregistrés avant cette date restent acquis.

Photo Daniel BARDOU

Pas plus qu'à l'aller, Pape Saar et ses partenaires n'ont pu prendre le dessus sur le Red Star.

PERPIGNAN 0-1 TOULOUSE

(0-0)

Serreau (88')

1. Marraud	3	1. Richert	3
14. Dangbeto	4	17. Paviot	3
20. Feucht	3	4. Arribagé	4
21. (Foissier, 63')		18. (Cuesta, 66')	
2. Danielou	4	27. Strzelczak	3
13. Soucasse	4	23. Gouazé	3
5. Durand	4	14. Taborda	3
12. Diabaté	4	8. Salaün	4
17. Escayol	0	7. Loret	4
8. Mazzuchetti	4	15. (Pardeilhan, 89')	
7. Chanlot	3	10. Moreau	4
11. Crucet	4	9. Calderaro	2
22. (Alexandre, 75')		12. (Serreau, 84')	
Total : 37		11. Sachy	0
		Total : 33	

Entr. : Mattiello — Entr. : Giresse

Stade : Jean-Laffon. Spectateurs : 4 220. Arbitre : M. Tellène. Avertissements : Durand (27') à Perpignan ; Loret (44'), Paviot (81') à Toulouse. Expulsions : Escayol (44') à Perpignan ; Sachy (44') à Toulouse.

39' : violent tir de Crucet sur coup franc, qui passe un mètre au-dessus de la cage toulousaine. 46' : Dangbeto joue en profondeur pour Chanlot, dont le centre-tir frôle un montant. 78' : Moreau part à la limite du hors-jeu et se heurte à Marraud, pourtant privé de défenseurs. 88' : Serreau, dans un angle impossible, à 20 m du but catalan, lobe Marraud avec l'aide du montant (0-1).

TOULON 0-1 CHÂTEAUROUX

(0-0)

Mayélé (70')

1. Zingaro	3	16. Guéguen	3
23. Vanverberghe	3	2. Baudoin	3
19. Zemzemi	3	5. Gastien	3
27. Scalia	3	3. Weber	3
30. Istace	3	25. Druon	3
26. Gallo	3	10. Le Frapper	3
22. (Ambrosi, 67')		22. Lachuer	4
17. Mouka	3	6. Debrosse	3
5. Rebecq	3	8. Chavrondier	4
29. (Nancy, 75')		21. Mayélé	3
8. Rabat	3	11. (Bouzaïene, 75')	
9. Cabezas	3	7. Dufresne	4
11. Moses	3	20. (Adam, 84')	
Total : 33		Total : 36	

Entr. : Bracci — Entr. : Zvunka

Stade : Mayol. Spectateurs : 3 288. Arbitre : M. Fraisse. Avertissements : Mouka (23') à Toulon ; Le Frapper (43') à Châteauroux.

60' : un penalty en faveur des Castelroussins, tiré par Lachuer, est stoppé par Zingaro. 70' : Mayélé exploite une belle occasion et inscrit l'unique but de la partie (0-1).

MARTIGUES 4-0 ÉPINAL

Belmadi (25', 32')
Priou (46', 64')

(2-0)

1. Durand	3	1. Branger	3
2. Karaa	3	2. Collin	3
4. Bochu	3	8. Cecutti	2
17. Forge	4	14. Weber	3
3. Bouisset	2	7. Harvey	1
6. Mendy	4	6. Rouani	4
29. (Di Canot, 77')		12. Bénier	3
18. Harchèche	4	10. Simon	3
11. (C. Rémy, 70')		17. Cicchirillo	4
19. Odet	3	18. Cottet	2
24. Belmadi	5	13. Petitjean	3
14. (Branlard, 70')		Total : 31	
15. Abassi	3		
7. Priou	5		
Total : 39			

Entr. : Parizon — Entr. : Zoonekynd

Stade : Francis-Turcan. Spectateurs : 2 031. Arbitre : M. Vitiello. Avertissement : Harvey (87') à Épinal.

25' : Abassi sert Priou, qui élimine Branger pour offrir le premier but à Belmadi (1-0). 32' : Odet, servi d'une longue transversale par Forge, adresse à Belmadi un centre dans la course. Ce dernier trompe Branger (2-0). 46' : longue passe de Forge vers Priou, qui se présente seul devant Branger et le lobe (3-0). 64' : Abassi adresse une passe dans l'axe à Priou, qui bat Branger d'un tir décroisé (4-0).

LORIENT 0-0 MULHOUSE

1. Schuth	4	1. Chaumin	4
2. Brinquin	3	19. Szklarek	3
4. Kerhuiel	3	13. (Sirvent, 82')	
5. Blino	3	4. Guion	3
21. (Grossmann, 87')		5. Colling	3
23. Le Lan	4	2. Richter	3
6. Ripoll	3	17. (Amzine, 76')	
13. Bourmaud	4	12. Guiraud	3
8. Le Bert	3	8. C. Gautier	3
11. Djukic	3	10. David	4
7. Prat	3	7. J.-L. Gautier	3
18. (Ucuncu, 64')		6. (Milazzo, 67')	
9. B. Bouger	3	14. Rinçon	3
Total : 36		15. Vareille	3
		Total : 35	

Entr. : Gourcuff — Entr. : Bourgès

Stade : Moustoir. Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Prat (61'), Brinquin (64') à Lorient ; J.-L. Gautier (34'), Guion (75') à Mulhouse.

53' : sur un centre de Richter, David est déséquilibré par Kerhuiel dans la surface. Schuth détourne du pied le penalty tiré par Rinçon. 57' : Prat lance Djukic sur le flanc droit. Bernard Bouger, au second poteau, rate d'un poil la reprise. 66' : superbe ouverture dans l'axe de Le Lan pour Bernard Bouger. Chaumin est battu. Le ballon passe légèrement hors du cadre. 87' : coup franc de Le Bert, en deux temps avec Ucuncu. Chaumin repousse des deux poings.

SOCHAUX 0-1 VALENCE

(0-1)

Nogueira (16')

1. Cassard	4	1. Yazmadjian	3
2. Reuzeau	3	12. Monnier	3
13. (Laurent, 67')		5. Leclerc	4
4. Flachez	3	2. S. Rondelaere	3
6. Manac'h	3	20. De Jésus	3
3. Diringer	3	3. Tchato	3
24. (Faivre, 76')		6. Nogueira	4
10. Bouafia	2	10. Delamontagne	4
17. (Gunnlaugsson, 58')		17. T. Rondelaere	3
8. Chaintreuil	2	11. Lukunku	3
5. Maraval	2	23. (Rebahi, 89')	
14. Ichoua	2	9. Martel	4
7. Garny	3	Total : 37	
11. Michel	2		
Total : 29			

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Lavagne

Stade : Auguste-Bonal. Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Garny (76') à Sochaux ; S. Rondelaere (65'), T. Rondelaere (81') à Valence.

7' : centre de Stéphane Rondelaere et reprise de son frère Thomas sur la barre. Manac'h sauve in extremis. 16' : mauvais renvoi de la défense locale, Nogueira trompe Cassard en force (0-1). 25' : Lukunku échappe à Flachez, Cassard doit sortir. 44' : bon tir de Delamontagne. Cassard sauve. 45' : retourné de Lukunku et nouveau sauvetage du portier sochalien. 84' : servi par Nogueira, Lukunku est près de marquer le deuxième but.

LAVAL 0-0 L.-CUISEAUX

1. Gardié	4	1. Ferrand	4
2. Clément	3	15. Sergi	3
4. Maurice	3	18. (Piutti, 81')	
5. Ferron	3	4. Borbiconi	3
18. Pichot	3	5. Bonnafous	3
8. Tapoko	2	8. (Bayle, 73')	
7. Fréchet	2	3. Gas	3
6. Nalis	3	14. Boniface	2
17. Pagis	2	2. Ducloux	2
12. (Maubert, 62')		21. Houzé	4
20. Rivière	2	17. François	2
15. (Cazarelly, 86')		9. (Fiawoo, 54')	
11. Lima	3	22. Revelles	2
Total : 30		13. Chow'Yuen	3
		Total : 31	

Entr. : Troch — Entr. : Michel

Stade : Francis-Le Basser. Spectateurs : 2 967. Arbitre : M. Lhermite. Avertissement : Piutti (88') à L.-Cuiseaux.

53' : faute imaginaire sur Tapoko à l'entrée de la surface. Lima se charge de la réparation et expédie la balle sur la transversale de Ferrand. 76' : Lima bénéficie d'un coup franc identique. Cette fois-ci, Ferrand s'interpose de belle manière.

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 21.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 18.
3. Ferreri (Toulon), 16.
4. B. Bouger (Lorient), 15.
5. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), Brouard (Red Star), Le Saux (Saint-Brieuc et Red Star), 12.
9. Priou (Martigues), Ceza (Mulhouse), Moses (Toulon), 11.
12. Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Rinçon (Mulhouse), Pamic (Sochaux), 10.
16. Tiraoi (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Bakari et Peyrelade (Le Mans), Ferreira (Niort), Djatto (Niort et Red Star), Chanlet (Perpignan), Maufroy (Troyes), 9.
26. Lempereur (Beauvais), François (Louhans-Cuiseaux), Belmadi (Martigues), Gliha (Niort), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi et Sachy (Toulouse), 8.
31. Lachuer (Châteauroux), Nalis (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Bossis et Mota (Niort), Houx (Red Star et Beauvais), 7.
38. Gros (Beauvais), Chevalme (Charleville), Mayélé (Châteauroux), Rivenet et Tilmant (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Aulanier (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Cabrezas (Toulon), Delamontagne et Margione (Valence), 6.
51. Wiart (Charleville), Weber (Châteauroux), Cottet (Épinal), Groeleken (Gueugnon), Lima et Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Djukic (Lorient), Crucol (Perpignan), Mauricio (Red Star), Soliveres (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Maharzi et Salaün (Toulouse), Merdy (Troyes), 5.
66. Chagnaud (Amiens), Bouzalène et Chavrondier (Châteauroux), Petitjean (Épinal), P. Correia, Durand et Ray (Gueugnon), Lemarchand et Ravera (Mulhouse), Alexandre (Perpignan), Malm (Saint-Brieuc), Arribagé, Calderaro et Moreau (Toulouse), De la Ouintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), 4.
83. Hamed et Jumel (Amiens), Brocard (Beauvais), Revillet (Charleville), Boulanger et Weber (Épinal), Jurietti et D. Trivino (Gueugnon), Fréchet et Maurico (Laval), Van Kets (Le Mans), Kerhuel (Lorient), Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Abassi, Brandard et Tiehi (Martigues), David et Vareille (Mulhouse), Eyraud (Perpignan), Agasson, Belissaou et Boutal (Red Star), Courtet et David (Saint-Brieuc), Angibeaud et Rabat (Toulon), Arribagé, Battles et Loret (Toulouse), Molinier (Troyes), Lukunku, Nogueira, T. Rondelaere, Tchato et Valour (Valence), 3.
118. Lokuli et Raymond (Amiens), Ferrère (Beauvais), Andry et Meilley (Charleville), Coly (Châteauroux), Moulin, Savine et Simon (Épinal), Marquet, Poinçon et Safanjon (Gueugnon), Pédron et Pichot (Laval), Debord et Poisson (Le Mans), Y. Bouger, Brinquin et Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Ferez, Harchéche et Sylla (Martigues), Sirvent (Mulhouse), Danélou, Feucht, Rodrigues et Soucasse (Perpignan), Fellahi (Red Star), Le Gris (Saint-Brieuc), Charrieras (Saint-Étienne), Baudry, Bouaflia, Flachez et Manac'h (Sochaux), Bonadei et Charlet (Toulon), Laquait et Maufay (Troyes), Leclerc, Moutard et Stéphan (Valence), 2.
160. Abalo, Delerm et Hoy (Amiens), Frapolli, Hagard et Vandenberge (Beauvais), Dailly, Gamiette et Hélion (Charleville), Adam, Dobresse, El Khabir, Fernandez et Prudo Vida (Châteauroux), Frio, Ouadah et Rouani (Épinal), Chandioux, Dambury et Granger (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, El Khanchua, Martins et Rivière (Laval), Arnaud et Pignelet (Le Mans), Blino, Delétang et Ucunou (Lorient), Bayle, Boniface, Borbiconi et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Bochu, Dubois, Forge, Mendy et J. Rémy (Martigues), Guion, Milazzo et Schlarek (Mulhouse), Faure, Fradin et James (Niort), Dungbeto, Dubost, Escayol et Soucasse (Perpignan), Giraudo, Gunia, Keller, Mermet et Vasquez-Garcia (Red Star), Cbarec, Diouboté et Nallet (Saint-Brieuc), Billong, Sagnol, Santini, Serr et Samus (Saint-Étienne), Gomes, Ichoua, Maraval, Pilon et Reuzeau (Sochaux), Demol, Gallo et Rebecq (Toulon), Garcin, Serreau, Szelczak et Taborda (Toulouse), Monier et Montero (Troyes), Chabert et N'Dieti (Valence), 1.

QUESTION

Saint-Étienne et le Red Star se sont séparés sur la marque de 3-3. Depuis quand n'avait-on pas enregistré un tel résultat en Championnat ?

Statistiquement, ce score est peu courant. Cette saison, il n'était sorti qu'une seule fois, le 6 novembre 1996, pour un match opposant Épinal à Martigues. Moulin (33e), Boulanger (48e), Simon (77e), côté vosgien, et Abassi (52e), Cédric Rémy (68e), Jacques Rémy (90e), côté provençal, avaient été les buteurs de la soirée.

ÉTOILES

L'emprise toulousaine

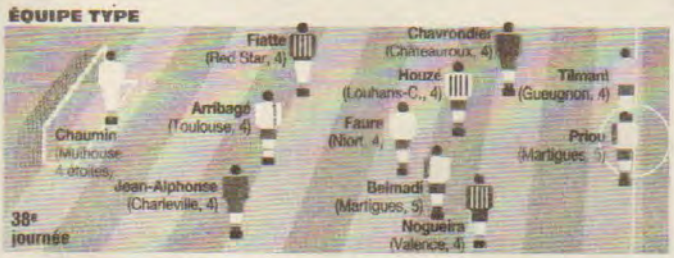
Le leader du Championnat a placé deux de ses joueurs dans le trio de tête. Reconnaissons que, chacun à son poste, Moreau (milieu) et Arribagé (libero) ont peu d'équivalents.

1. Moreau (Toulouse), 142.
2. Gauvin (Niort), 140.
3. Arribagé (Toulouse), 138.
4. Weber (Châteauroux), 137.
5. Beunardeau (Le Mans), Danélou (Perpignan), 134.
7. Nalis (Laval), 133.
8. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 129.
9. Coly (Châteauroux), Bouisset (Martigues), N'Diaye (Saint-Étienne), 128.
12. Colling (Mulhouse), Moto (Niort), 127.
14. Bonifacc (Louhans-Cuiseaux), David (Mulhouse), 126.
16. Richard (Amiens), Ferreira (Niort), Charriot (Perpignan), 124.
19. B. Bouger (Lorient), 123.
20. De la Ouintinie (Troyes), Delamontagne (Valence), 122.
22. Baudoin et Debrosses (Châteauroux), Keller (Red Star), Flachez (Sochaux), 120.
26. Hamed (Amiens), Gabzdyl et Revillet (Charleville), Rouani (Épinal), P. Correia (Gueugnon), Manac'h (Sochaux), 119.
32. Dambury (Gueugnon), Faure et Fradin (Niort), Rabat (Toulon), 118.
36. Adjali et Pickeu (Amiens), Bossis (Niort), Garny (Sochaux), 117.
40. Brinquin (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Saginel (Saint-Étienne), 116.
43. Frapolli et Vercheuère (Beauvais), Giraudo (Red Star), Jezierski (Troyes), 115.
47. Jumel (Amiens), Peyrelade (Le Mans), Ripoll (Lorient), Monier (Troyes), 114.
51. Bouzalene (Châteauroux), Kerhuel et Le Bert (Lorient), Riçoe (Mulhouse), Braud (Troyes), 113.
56. Ferron (Laval), Courtin (Niort), 112.
58. Collin (Épinal), Darbelet (Le Mans), Prat (Lorient), Szlarek (Mulhouse), Azzopardi (Niort), 111.
63. Dailly (Charleville), Mazzucheli (Perpignan), 109.
65. Maurice (Laval), Penaud (Le Mans), Maufroy (Troyes), 108.
66. Heine (Laval), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Milazzo (Mulhouse), Feucht (Perpignan), 107.
72. Weber (Épinal), Vandevoorde (Laval), Y. Bouger (Lorient), C. Rémy (Martigues), Battles (Toulouse), Nogueira (Valence), 106.
78. Raymond (Amiens), Acédo (Gueugnon), Chaintreuil (Sochaux), Taborda (Toulouse), Laquait (Troyes), Leclerc (Valence), 105.
84. Moulin (Châteauroux), Jurietti (Gueugnon), Mendy (Martigues), Mauricio (Red Star), 104.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Martigues), 141
2. Poil (Amiens), Maiicku (Niort), 137
4. Zingaro (Toulon), 134
5. Pédemas (Le Mans), Cassard (Sochaux), 133
7. Schuth (Lorient), 130
8. Gardès (Laval), 129
9. Debeneist (Red Star), 121
10. Marraud (Perpignan), 119
11. Mayaux (Saint-Brieuc), 116
12. Troussier (Beauvais), 109
13. Yazmadjian (Valence), 101
14. Dehon (Troyes), 97
15. Granger (Épinal), 91
16. Régnault (Charleville), 88
17. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 86
18. Forêt (Gueugnon et Red Star), 85
19. Coupet (Saint-Étienne), 76
20. Chaumo (Mulhouse), 75
21. Guéguen (Châteauroux), 73
22. Gallou (Mulhouse), 56
25. Le Gram (Châteauroux), 57
24. Boumnijel (Gueugnon), Richert (Toulouse), 54
26. Montanier (Toulouse), 50
27. Grange (Charleville), 45
28. Janot (Saint-Étienne), Tingry (Troyes), 36
30. Sylva (Épinal), Ferrand (Louhans-Cuiseaux), 34
32. Gouaméné (Toulouse), 30
33. Potrinal (Beauvais), Singla (Perpignan), 21
35. Crémillieux (Valence), 18
36. Ceccarelli (Saint-Étienne), 15
37. R. Trivino (Gueugnon), 12
38. De Cicco (Louhans-Cuiseaux), 8
39. Le Garroc (Laval), 3

ÉQUIPE TYPE



NIORT 1-0 AMIENS

Bossis (64')

(0-0)

1. Malicki	4	1. Poil	4
13. Bridonneau	3	2. Viseux	4
15. Tébily	4	22. (Demoulin, 77')	
6. Gauvin	4	4. Rossel	3
22. Lhommedel	3	15. Abalo	3
5. Faure	4	18. Raymond	4
8. Azzopardi	4	17. Pires	4
21. Hantz	3	8. (Hamou-Mamar, 77')	
17. (Brunet, 85')		21. Pinho	3
11. Bossis	4	26. Jumel	4
7. Ferreira	4	18. Adjali	4
9. Mota	3	5. Pickeu	3
Total : 40		12. (Clément, 82')	
		11. Ewolo	3
		Total : 39	

Stade : René-Gaillard. Spectateurs : 3 300. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Lhommedel (82') à Niort ; Pinho (42'), Rossel (57'), Abalo (71') à Amiens.

Entr. : Rust — Entr. : Dos Santos

44' : perdue d'Ewolo qui n'aboutit pas. 60' : frappe de Mota. Abalo repousse le ballon sur sa ligne de but. 64' : à 25 mètres, Bossis tente sa chance. Son tir trompe Poil (1-0).

GUEUGNON 3-1 LE MANS

Durand (18')
Tilmant (47', 54')
Debord (68')

(1-0)

1. Boumnijel	4	1. Pédemas	3
2. Acédo	3	12. Arnaud	3
4. Safanjon	3	13. (Darbelet, 58')	
23. Dambury	3	21. Beunardeau	3
20. P. Correia	3	3. Tannai	3
21. Poinçon	3	14. Saxemard	3
6. Jurietti	3	4. Drouin	3
11. Rivenet	3	10. Debord	3
15. (Ajas, 69')		25. Camara	3
13. Ray	3	11. (Dablemont, 58')	
7. Durand	3	7. Penaud	3
12. Tilmant	4	17. Poisson	3
5. (D. Trivino, 75')		5. (Van Kets, 58')	
Total : 35		6. Bakari	3
		Total : 33	

Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 2 661. Arbitre : M. Gomez. Avertissements : Safanjon (45') ; Dambury (45') à Gueugnon ; Debord (53') au Mans.

Entr. : Gransart — Entr. : Froger

18' : Correia sert Durand, qui bat Pédemas d'un joli tir croisé (1-0). 47' : tir de Tilmant de 35 m, qui va se ficher dans la lucarne (2-0). 54' : passe de Ray pour Tilmant, qui marque son second but personnel (3-0). 68' : tir terrible de 30 m de Debord. Boumnijel est battu (3-1).

SAINT-ÉTIENNE 3-3 RED STAR

N'Diaye (15')
Sassus (17')
Thimothée (63')

Mauricio (77')
Le Saux (78')
Fellahi (89')

(2-0)

30. Janot	4	26. Forêt	3
4. Polillion	3	28. Mermet	3
2. Billong	3	12. Gunia	3
5. Fichaux	3	10. Giraudo	3
24. (Boudarène, 64')		8. Fiatte	4
27. Sassus	4	13. Keller	3
26. Charrières	3	18. (Valéri, 65')	
9. Santini	3	5. Brouard	4
21. Sagnol	3	19. Vasquez-Garcia	2
10. Aulanier	3	7. (Fellahi, 65')	
15. (Sarr, 83')		4. Boutal	3
7. Lagrange	3	11. Le Saux	4
20. N'Diaye	3	14. Mauricio	4
18. (Thimothée, 58')		Total : 36	
Total : 35			

Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 7 064. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Sassus (48') à Saint-Étienne ; Giraudo (89') au Red Star.

Entr. : Mankowski — Entr. : Djaadaoui

15' : N'Diaye marque en contrant le dégagement de Fiatte (1-0). 17' : corner d'Aulanier. Tête plongeante de Sassus (2-0). 63' : ouverture de Billong pour Thimothée, qui lobe Forêt (3-0). 77' : centre de Le Saux. Mauricio marque dans le but vide (3-1). 78' : déviation de Boutal pour une reprise de volée de Le Saux dans la lucarne (3-2). 89' : Fellahi place un tir qui surprend Janot (3-3).

TROYES 1-1 CHARLEVILLE

Maufroy (44')

Gabzdyl (2')

(1-1)

16. Dehon	4	1. Grange	4
2. Montero	3	2. Ottalo	3
6. Boisseau	3	23. Jean-Alphonse	4
4. Bradja	3	17. Dailly	3
3. Jezierski	3	3. Scrimenti	3
21. Guimard	3	21. Grosselin	3
17. (Monier, 64')		5. Revillet	3
8. Laquait	3	18. (Hélion, 61')	
15. Maufay	3	22. Gamiette	3
18. (Maurice, 71')		10. Meilley	4
22. De la Quintinie	3	9. Gabzdyl	4
11. (Di Rocco, 57')		14. (Ait-Ahmed, 87')	
10. Maufroy	4	19. Wiart	3
23. Merdy	2	11. (Chevalme, 71')	
Total : 34		Total : 37	

Stade : de l'Aube. Spectateurs : 5 625. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Boisseau (29'), Maufroy (87') à Troyes ; Scrimenti (42'), Revillet (52'), Jean-Alphonse (55'), Dailly (81') à Charleville.

Entr. : Perrin — Entr. : Bezaz

2' : Wiart lance Gabzdyl dans le dos de la défense troyenne. L'attaquant ardennais place le ballon sur la gauche de Dehon (0-1). 30' : coup franc bien travaillé de Meilley, que Dehon va chercher dans sa lucarne. 40' : centre de Laquait, que Maufroy reprend de la tête. Grange détourne du bout des gants. Merdy est trop court pour pousser la balle dans le but vide. 44' : De la Quintinie délivre un centre impeccable sur Maufroy, au second poteau. Du plat du pied, ce dernier ajuste Grange (1-1).

TÊTE D'AFFICHE

Manuel Nogueira

Club : Valence. **Poste :** milieu de terrain. Né le 1er septembre 1968 à Longwy. 1,72 m, 67 kg. **Cette saison :** 31 matches, 3 buts, 2 avertissements, 166 étoiles. **Carrière :** Cannes (1989-92, D 1, 2 matches), Alès (1992-95, 106 matches, 8 buts), Valence (1995-96, 26 matches, 1 but).

Le capitaine drômois possède l'art de transformer en or les situations les plus ubuesques. Voilà deux semaines, contre Louhans-Cuiseaux, il avait su tirer parti d'une mésentente entre Dufournet et son gardien pour marquer du plat du pied le seul but de la rencontre. À Sochaux, une nouvelle erreur de la défense locale lui a permis de battre Cassard sans le moindre état d'âme. Difficile de se montrer plus opportuniste !

FLASHES

► Les **deux penalties** accordés mercredi soir ont été manqués. Lachuer (Châteauroux) en avait auparavant transformé un devant Saint-Étienne ; Rinçon (Mulhouse), lui, n'en avait jamais tiré.

► Sachy (Toulouse) a hérité de son deuxième **carton rouge** de la saison. Le premier datait du 13 novembre 1996 à Gueugnon, où le TFC s'était imposé 1-0.

► Tilmant (Gueugnon), Belmadi et Priou (Martigues) ont réussi les trois **doublés** de la soirée. On n'en avait encore jamais dénombré autant en 1997.

► La différence de buts d'**Épinal** sur les quatre dernières journées s'avère catastrophique : 0 but inscrit, 9 encaissés !

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme D2 : **Azzopardi** (Niort), **Besnier** (Épinal), **De Jesus** (Valence), **Laquait** (Troyes), **Fiawoo** (Louhans-Cuiseaux) et **Belmadi** (Martigues).
Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Coly** (Châteauroux), **Groeleken** (Gueugnon), **Philippon** (Épinal), **Braud** et **Lion** (Troyes).

A LA LOUPE

Les gaffeurs

(Nombre de penalties manqués par équipe)

Un fauteuil pour cinq

MONTÉE. *A cinq journées du verdict, les jeux restent totalement ouverts dans le groupe A de National 1. Trois points seulement séparent Wasquehal, le leader, de Saint-Maur Lusitanos, cinquième, mais toujours en embuscade. La lutte pour l'accession en Division 2 sera chaude !*

Alors que tout paraît scellé dans le groupe B avec le cavalier seul de Nîmes, qui pourrait d'ailleurs mathématiquement officialiser son accession dès samedi à Sète, l'autre poule de National 1 réserve plus de suspense quant à l'identité de l'heureux promu. En effet, malgré la récente démission de Saint-Denis-Saint-Leu, battu successivement par Thouars (1-3) et à Dijon (3-1), le marathon pour l'accession en Division 2 compte toujours cinq coureurs de fond, chacun prenant, tour à tour, la tête du peloton. Sur les quatre dernières journées, trois duos (Wasquehal-Angers, Paris FC-Saint-Maur Lusitanos, Wasquehal-Sedan) se sont succédé, à égalité de points, sans qu'aucun d'entre eux ne parvienne à larguer la meute.

Dans ce scénario confus, que Bruno Metsu, l'entraîneur sedanais, « voit très bien se prolonger jusqu'à la dernière journée », les clubs s'en remettent à l'étude du calendrier du voisin pour y voir un peu plus clair. Sous cet angle, Wasquehal, l'actuel leader à la différence de buts, semble le mieux loti. En accueillant Sedan, samedi, les Nordistes pourraient éclaircir le tableau en laissant leur rival du soir à six points avant de jouer des équipes qui n'ont plus tellement à espérer de cette fin de saison.

« C'est vrai que l'on a, a priori, le programme le plus favorable, confirme Michel Docquiert, l'entraîneur wasquehalien. Passé Sedan, nous affronterons des formations qui sont presque fixées sur leur avenir. Cependant, rien n'est facile dans ce N 1. Nous aborderons donc cette ultime ligne droite sans nous poser trop de questions. Nous avons déjà largement rempli notre contrat en assurant notre place dans les sept premiers. Maintenant, que nos adversaires ne se méprennent pas : si ça sourit, on ne refusera pas la montée comme je peux l'entendre ici et là. »

En position de force, Wasquehal possède également une marge de sécurité non négligeable sur ses principaux concurrents dans la course vers l'élite pro. En cas d'égalité de points au final, et à l'inverse des Championnats professionnels, la montée en D 2 se joue, en effet, au goal-average particulier entre les ex aequo. A titre d'exemple, si la compétition s'arrêtait aujourd'hui, Wasquehal monterait au bénéfice de ses quatre points pris face aux Angevins (victoire 1-0 à l'aller, nul 1-1 au retour). « Il est évident que c'est un plus pour eux, note André Guesdon, l'entraîneur du SCO. Il faut obligatoirement qu'on leur reprenne une unité sur les dernières rencontres. Pour nous, Sedan risque également d'être un tournant à ce niveau. Mais je suis confiant. Nous restons sur une bonne série de trois victoires et nous avons l'opportunité de recevoir trois fois pour seulement deux déplacements. »

Un avantage dont bénéficiera aussi le Paris FC, à la différence de Sedan et de Saint-Maur Lusitanos, lequel recevra néanmoins son voisin de la capitale lors de l'avant-dernière journée. Mais d'ici là...

FRANÇOIS VERDENET

Le parcours des candidats à la montée

	Clubs		30e journée 3 mai	31e journée 9 mai	32e journée 17 mai	33e journée 24 mai	34e journée 31 mai
1	Wasquehal	56 pts (+25)	reçoit Sedan	va à Châtellerault	reçoit Besançon	va à Thouars	reçoit Dijon
2	Angers	56 pts (+23)	reçoit Avranches	va à Évry	reçoit Sedan	va à Châtellerault	reçoit Thouars
3	Paris FC	55 pts (+28)	reçoit Thouars	va à Dijon	reçoit St-Denis - St-Leu	va à Saint-Maur	reçoit Quimper
4	Sedan	53 pts (+15)	va à Wasquehal	reçoit Cherbourg	va à Angers	reçoit Fécamp	va à Évry
5	Saint-Maur	53 pts (+10)	reçoit Dijon	va à St-Denis - St-Leu	va à Quimper	reçoit Paris-FC	va à Bourges

National 1

30e journée
Samedi 3 mai 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Fécamp - Evry
Cherbourg - Brest
Angers - Avranches
Wasquehal - Sedan — **18 heures**
Dunkerque - Châtellerault
Saint-Maur - Cercle Dijon — **18 heures**
Bourges - Besançon
Quimper - St-Denis/St-Leu
Paris FC - Thouars — **17 heures**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	56	29	16	8	5	42	17
2. Angers	56	29	17	5	7	39	16
3. Paris FC	55	29	16	7	6	47	19
4. Sedan	53	29	15	8	6	35	26
5. Saint-Maur	53	29	15	8	6	31	21
6. Bourges	49	29	14	7	8	44	26
7. Thouars	49	29	13	10	6	35	27
8. St-Denis/St-Leu	49	29	14	7	8	42	37
9. Cercle Dijon	40	29	11	7	11	39	34
10. Dunkerque	37	29	8	13	8	27	25
11. Besançon	36	29	9	9	11	25	32
12. Avranches	31	29	8	7	14	28	44
13. Brest	29	29	7	8	14	19	29
14. Evry	29	29	8	5	16	24	39
15. Quimper	29	29	7	8	14	25	44
16. Châtellerault	28	29	7	7	15	27	48
17. Fécamp	23	29	5	8	16	22	44
18. Cherbourg	12	29	2	8	21	16	45

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 18.
2. Bruny (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 14.

GROUPE B

Rendez-vous

Noisy-le-Sec - L'Ile-Rousse — **17 heures**
Saint-Priest - Créteil — **18 heures**
Sète - Nîmes
Fréjus - Rodez
Poitiers - Trélissac
Alès - Angoulême
Ajaccio - Istres
Grenoble IO - Aubervilliers
Vitrolles - Mont-de-Marsan

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), Lobé (Créteil), 21.
3. Frankowski (Poitiers), 18.
4. Cuvier (Istres), Sissoko (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), 13.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	60	29	17	9	3	42	15
2. Poitiers	49	29	14	7	8	48	30
3. Ajaccio	46	29	12	10	7	50	38
4. Istres	45	29	12	9	8	41	31
5. Créteil	44	29	11	11	7	45	33
6. Angoulême	41	29	10	11	8	34	30
7. Noisy-le-Sec	40	29	10	10	9	38	30
8. Trélissac	40	29	11	7	11	31	34
9. L'Ile-Rousse	39	29	10	9	10	35	37
10. Alès	38	29	9	11	9	38	30
11. Fréjus	38	29	10	8	11	32	34
12. Rodez	36	29	10	6	13	33	42
13. Mont-de-Marsan	35	29	9	8	12	33	41
14. Vitrolles	35	29	10	5	14	33	46
15. Sète	34	29	6	16	7	24	26
16. Saint-Priest	32	29	9	5	15	27	40
17. Aubervilliers	25	29	3	16	10	27	44
18. Grenoble IO	24	29	6	6	17	28	58

National 2

30e journée
Samedi 3 et dimanche 4 mai 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Béthune - Dijon
Boulogne - Schiltigheim
Saint-Omer - Haguenau
Forbach - Raon-l'Etape
Valenciennes - Maubeuge
Metz - Calais
Le Touquet - Lens
Strasbourg - Saint-Quentin
Nancy - Lille

Classement

1. Metz, 54 pts ; 2. Nancy, 52 pts ; 3. Lille, 51 pts ; 4. Lens, Raon-l'Etape, 49 pts ; 6. Boulogne, 47 pts ; 7. Valenciennes, 45 pts ; 8. Saint-Quentin, 43 pts ; 9. Dijon, 42 pts ; 10. Forbach, 40 pts ; 11. Schiltigheim, Le Touquet, Saint-Omer, 34 pts ; 14. Strasbourg, 33 pts ; 15. Haguenau, 29 pts ; 16. Béthune, 28 pts ; 17. Calais, 27 pts ; 18. Maubeuge, 19 pts.

GROUPE B

Classement

1. Montauban, 60 pts ; 2. Ajaccio AC, 59 pts ; 3. Toulouse-Fontaines, 56 pts ; 4. Beaucaire, 51 pts ; 5. Grenoble Norcap, 44 pts ; 6. Monaco, 43 pts ; 7. Bastia, Marseille, 42 pts ; 9. Montpellier, Cannes, 41 pts ; 11. Muret, 40 pts ; 12. Nice, 33 pts ; 13. Blagnac, 32 pts ; 14. Villefranche, Saint-Raphaël, 31 pts ; 16. Vaulx-en-Velin, 29 pts ; 17. Vaillauris, 22 pts ; 18. Thonon, 11 pts.

Rendez-vous

Marseille - Cannes
Thonon - Blagnac
Toulouse-Fontaines - Grenoble Norcap
Monaco - Ajaccio AC

GROUPE C

Match en retard

Clermont-Montluçon : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 260. But : Amblard (39e). Avertissements : Chastang (5e), Aguiad (15e) à Clermont ; Pelletier (4e), Carneiro (30e), Dalby (53e), Jorrand (86e) à Montluçon.
Clermont : Enjolras - Barbosa (Bellime, 78e), Cohade, Aguiad, Bessac - Lestrade, Vigouroux, **Ribérol***, Amblard (Gacon, 68e) – Maloumbi (Vial, 65e), Chastang. Entr. : Coutard.
Montluçon : Roche - Dalbi (Jorand, 79e), Debeaux, Bourblanc, Pelletier - **Berthelier***, Carneiro (Aibèche, 67e), Spadiny, Delair - Joseph, Chartier. Entr. : Goutorbe.

Rendez-vous

Bergerac - Nantes
Limoges F 87 - Pau
Clermont Foot - Tours
Saint-Etienne - La Flèche
Aurillac - Toulouse
Joué-lès-Tours - Libourne
Lyon - Segré
Bordeaux - Montluçon
Brive - La Roche-sur-Yon

Classement

1. Lyon, 46 pts ; 2. Nantes, 45 pts ; 3. Bordeaux, 40 pts ; 4. Tours, 36 pts ; 5. Clermont Foot, 35 pts ; 6. Segré, Aurillac, La Roche-sur-Yon, 30 pts ; 9. Joué-lès-Tours, 27 pts ; 10. Toulouse, 26 pts ; 11. Pau, Limoges F 87, 25 pts ; 13. Libourne, Montluçon, 23 pts ; 15. La Flèche, 21 pts ; 16. Brive, 20 pts ; 17. Saint-Etienne, 16 pts ; 18. Bergerac, 10 pts.

Buteurs

1. Sanchez (Pau), 20.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 19.
3. Fourel (Lyon), 16.

GROUPE D

Rendez-vous

Pacy-sur-Eure - Pontivy
Poissy - Guingamp
Vitré - Saint-Lô
Paris-SG - Viry-Châtillon
Saint-Malo - Racing CF
Vannes FC - Rouen
Caen - Auxerre
Le Havre - Rennes
Levallois - Fontainebleau

Classement

1. Auxerre, 60 pts ; 2. Caen, 57 pts ; 3. Racing CF, 55 pts ; 4. Rouen, 51 pts ; 5. Le Havre, 49 pts ; 6. Pontivy, 47 pts ; 7. Guingamp, 46 pts ; 8. Viry-Châtillon, 43 pts ; 9. Rennes, Saint-Malo, 40 pts ; 11. Pacy-sur-Eure, 39 pts ; 12. Saint-Lô, 37 pts ; 13. Vannes FC, 36 pts ; 14. Paris-SG, 35 pts ; 15. Poissy, 31 pts ; 16. Levallois, 26 pts ; 17. Vitré, 21 pts ; 18. Fontainebleau, 5 pts.

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), 16.
2. Akiana (Racing 92), Darcheville (Rennes), Wimbouly (Saint-Malo), 15.

National 3

24e journée
Samedi 3 et dimanche 4 mai 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Gravelines - Reims Sainte-Anne
Cambrai - Abbeville
Château-Thierry - Bruay-Labuis.
Amiens - Les Lilas
Friville Esc. - Tourcoing
Reims Stade Champ. - Dunkerque
Armentières - Red Star

Classement

1. Armentières, 51 pts ; 2. Les Lilas, 45 pts ; 3. Reims Stade Champ., 40 pts ; 4. Cambrai, 39 pts ; 5. Red Star, Gravelines, Amiens, 36 pts ; 8. Tourcoing, 35 pts ; 9. Abbeville, 30 pts ; 10. Dunkerque, 29 pts ; 11. Reims Sainte-Anne, Bruay-Labuis., 18 pts ; 13. Château-Thierry, 10 pts ; 14. Friville Esc., 7 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Mondeville - Lucé
Argentan - Dieppe
Evreux - Moissy-Cramayel
Versailles - Coulaines
Le Mans - Coutances
Senlis - Paris-SG
Granville - Beauvais

Classement

1. Moissy-Cramayel, 59 pts ; 2. Lucé, 54 pts ; 3. Le Mans, 46 pts ; 4. Mondeville, 38 pts ; 5. Dieppe, 34 pts ; 6. Beauvais, 33 pts ; 7. Senlis, 30 pts ; 8. Paris-SG, 27 pts ; 9. Granville, 26 pts ; 10. Argentan, 24 pts ; 11. Coutances, 22 pts ; 12. Versailles, 20 pts ; 13. Evreux, 18 pts ; 14. Coulaines, 16 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Florange - Wittelsheim
Sarrebourg - Reipertswiller
Saint-Dizier - Sedan
Chaumont FC - L'Hôpital-Ste
Charleville - Biesheim
Troyes - Thionville
Bléno - Mulhouse

Classement

1. Troyes, 46 pts ; 2. Saint-Dizier, 44 pts ; 3. Sarrebourg, 38 pts ; 4. Mulhouse, 37 pts ; 5. Bléno, 35 pts ; 6. Thionville, L'Hôpital-Ste, 34 pts ; 8. Charleville, 30 pts ; 9. Biesheim, Sedan, 29 pts ; 11. Chaumont FC, 27 pts ; 12. Florange, Reipertswiller, 21 pts ; 14. Wittelsheim, 14 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Lamballe Stade - Nantes
Rennes - Laval
Angers - Lorient
Laval FA - Angers Intr
Carquefou - Cholet
Montagnarde - Plabennec

Classement

1. Lorient, 44 pts ; 2. Laval, 36 pts ; 3. Plabennec, Nantes, 35 pts ; 5. Rennes, 30 pts ; 6. Laval FA, 29 pts ; 7. Montagnarde, 28 pts ; 8. Cholet, Carquefou, 27 pts ; 10. Angers, 26 pts ; 11. Lamballe Stade, 25 pts ; 12. Angers Intr., 24 pts ; 13. Châteaubriant, 10 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Luçon - Cournon
Saint-Médard - Niort
Guéret - Villenave
Châteauroux - Issoudun
Mérignac - La Rochelle
Saint-Georges - Fontenay LCVF
Cognac - Langon-Castet

Classement

1. Fontenay LCVF, 48 pts ; 2. Niort, 42 pts ; 3. Saint-Georges, 37 pts ; 4. Châteauroux, 36 pts ; 5. La Rochelle, 35 pts ; 6. Langon-Castet, 35 pts ; 7. Luçon, 35 pts ; 8. Saint-Médard, 34 pts ; 9. Villenave, 26 pts ; 10. Cognac, 27 pts ; 11. Mérignac, 23 pts ; 12. Cournon, 25 pts ; 13. Issoudun, 18 pts ; 14. Guéret, 15 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Auxerre - Lons-le-Saunier
Vesoul - Salbris
Jura Sud Foot - Orléans US 45
Dole-Tavaux - Gien
Baume-les-Dames - Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Sens
Romorantin - Sochaux

Classement

1. Gueugnon, 45 pts ; 2. Auxerre, 44 pts ; 3. Lons-le-Saunier, 41 pts ; 4. Romorantin, 39 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 37 pts ; 6. Jura Sud Foot, 33 pts ; 7. Dole-Tavaux, 30 pts ; 8. Orléans US 45, Sochaux, 29 pts ; 10. Vesoul, Sens, 24 pts ; 12. Salbris, 22 pts ; 13. Gien, 20 pts ; 14. Baume-les-Dames, 19 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Borgo FC - Montélimar
Nîmes - Agde
E. Nord Lozère - Le Grau-du-Roi
Albi - Bagnols-sur-Cèze
Pont-Saint-Esprit - Béziers-Devèze
Arles - Tarbes
Carcassonne - Calvi

Classement

1. Arles, 39 pts ; 2. Borgo FC, 38 pts ; 3. Nîmes, 36 pts ; 4. Carcassonne, Béziers-Devèze, 34 pts ; 6. Bagnols-sur-Cèze, 32 pts ; 7. Montélimar, E. Nord Lozère, Albi, 31 pts ; 10. Calvi, 30 pts ; 11. Le Grau-du-Roi, 29 pts ; 12. Agde, 26 pts ; 13. Tarbes, 23 pts ; 14. Pont-Saint-Esprit, 12 pts.

GROUPE H

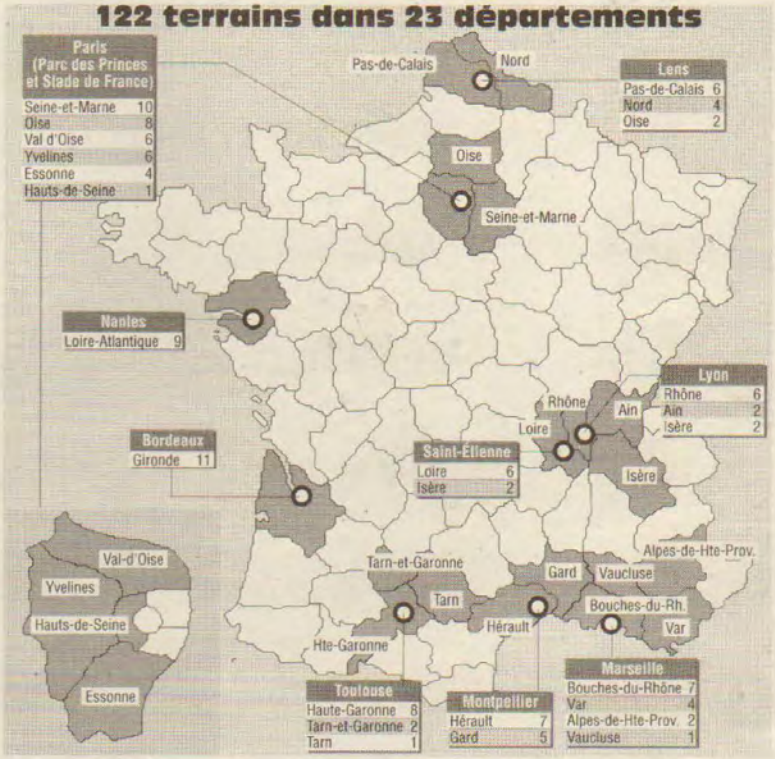
Rendez-vous

Hyères - Martigues
Draguignan - Endoume
Charnay - Cannes
Bourg-Peronnas - Rumilly
Porto-Vecchio - Cluses-Scionzier
Andrézieux - Istres
Ajaccio O. - Valence

Classement

1. Bourg-Peronnas, 50 pts ; 2. Martigues, 40 pts ; 3. Valence, 39 pts ; 4. Hyères, Draguignan, Andrézieux, Istres, 33 pts ; 8. Endoume, 31 pts ; 9. Porto-Vecchio, 30 pts ; 10. Ajaccio O., 29 pts ; 11. Cluses-Scionzier, Rumilly, 28 pts ; 13. Charnay, 20 pts ; 14. Cannes, 11 pts.

Photo PIERRE LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS



INVENTAIRE. *C'est sur catalogue que toutes les équipes qualifiées pour la Coupe du monde pourront choisir stades et terrains où elles prépareront leurs matches dans les meilleures conditions. Chaque installation a été sélectionnée avec le plus grand soin par le CFO.*

Les terrains d'entraînement sont prêts

Au quatrième étage de l'immeuble qu'occupe le Comité français d'organisation du Mondial 98, près de la Maison de la radio, dans le XVI[e] arrondissement de Paris, le petit bureau ressemble à la « salle des cartes » d'un état-major à la veille d'une grande bataille : sur chacun des murs, une multitude de plans détaillés couverts d'épingles. Heureusement, les troupes étrangères concernées par ce dispositif complexe sont pacifiques : il s'agit des sélections nationales qualifiées pour la dernière Coupe du monde du siècle.

Pour éviter les ratés de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis et surtout de l'Euro 96 en Angleterre, le CFO a prêté une attention extrême au choix de tous les terrains d'entraînement qui seront gracieusement mis à leur disposition. Sur les cartes, les épingles jaunes représentent les hôtels et les vertes les terrains. « Dans notre pays, il est plus difficile de trouver des hôtels confortables, pas trop grands et situés dans des endroits calmes que des terrains de bonne qualité, souligne Jacques Grospeillet, directeur des compétitions au CFO. La direction de la logistique a donc d'abord choisi les hôtels, et nous, ensuite, nous avons cherché des terrains dans les environs. »

Deux hommes se sont attelés à cette tâche considérable : l'ancien arbitre international Joël Quiniou et Jean Smith, qui fut pendant seize ans directeur du Comité olympique français. Ils ont coupé la France en deux : le premier s'est chargé de Marseille, Montpellier, Saint-Etienne et Lyon, le second de Lens, Nantes, Bordeaux et Toulouse. Puis c'est ensemble qu'ils ont sillonné les routes d'Ile-de-France.

« Nous avons été très agréablement surpris par le niveau des installations qu'on découvrait », admet Jean Smith. « Même des terrains de petits clubs de ligues, voire de districts, se sont avérés d'excellente qualité », renchérit Joël Quiniou, en songeant par exemple à la candidature du syndicat intercommunal de La Chapelle-en-Serval (Oise).

PAS DE STADES EN VILLE

En collaboration étroite avec la FIFA, un cahier des charges a été élaboré. Il détermine « les conditions requises concernant les stades d'entraînement ». L'article premier concerne la situation du terrain. Il doit se trouver dans un rayon de dix à quinze kilomètres (ou quinze à trente minutes) de l'hôtel. Il faut ensuite — cela va de soi — qu'il soit disponible pendant toute la Coupe du monde, et au minimum ▶

Joël Quiniou a sillonné la France afin de sélectionner les terrains d'entraînement en vue de la Coupe du monde. Un long travail de prospection qui a débouché sur une liste de 122 terrains dans 23 départements, à raison de deux en moyenne par hôtel. Mais cette liste ne sera pas officielle tant que les accords avec chaque établissement hôtelier n'auront pas été tous finalisés.

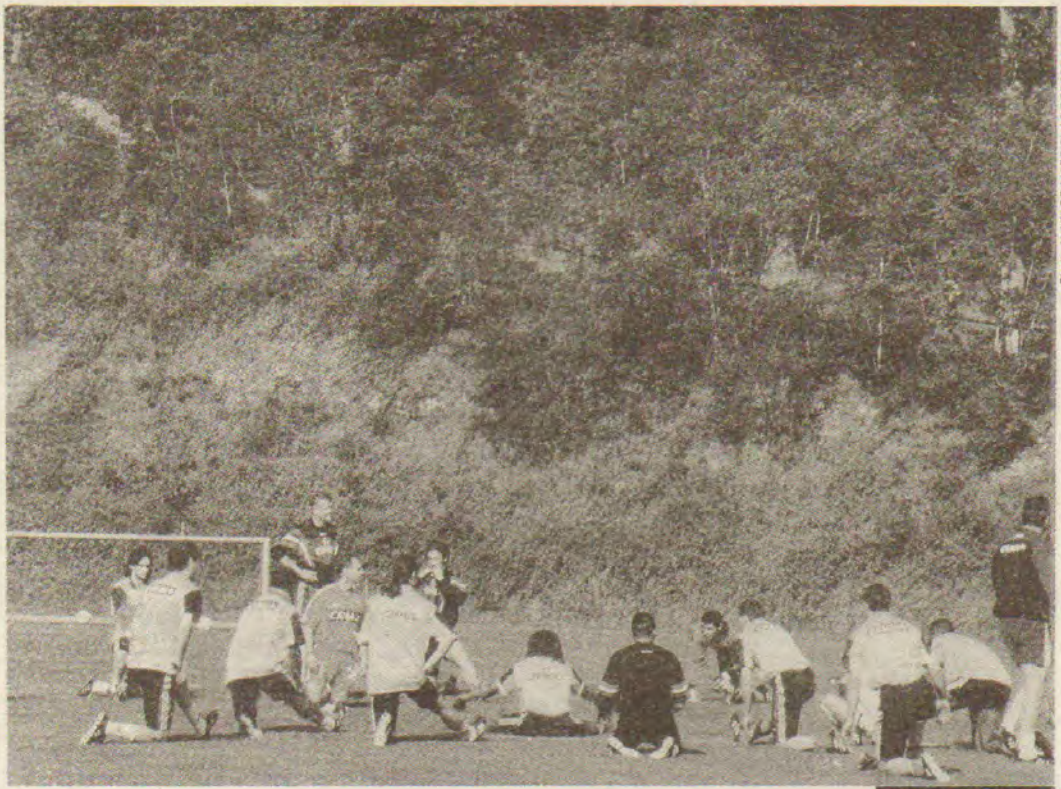


Photo ALAIN DE MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

L'équipe de France établira son camp de base à Clairefontaine pendant toute la durée de sa présence dans l'épreuve. Elle ne quittera la région parisienne que deux ou trois jours à l'occasion de chaque match en province.

cinq jours avant le premier match de l'équipe concernée. Faut-il préciser que le stade doit être vierge de tout panneau publicitaire ?

La tâche du duo Quiniou-Smith a consisté ensuite à vérifier l'état de la pelouse (catégorie A ou B selon les normes de la Fédération française) et des installations annexes. Précision de Jacques Grospeillet : « On voulait des terrains parfaits, car il n'était pas question de demander aux villes de faire des travaux, alors que ce sont les sélections elles-mêmes qui choisiront leurs points de chute. Nous ignorons donc à l'avance quels seront les stades retenus. »

Autre critère déterminant : la sécurité. « Nous avons dû éliminer les stades situés au milieu des agglomérations, note Joël Quiniou, car les équipes peuvent demander à effectuer un entraînement à huis clos. Impossible quand des immeubles ont une vue plongeante sur le terrain. De plus, nous avons cherché à chaque fois un cadre accueillant et reposant. » Deux impératifs qui expliquent en partie qu'aucun stade de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne n'ait été retenu.

LA TACTIQUE DU CAMP FIXE

Avant l'été, une liste d'environ 70 hôtels et de 130 ou 140 terrains d'entraînement sera bouclée et expédiée à la FIFA. Elle sera ensuite distribuée par la Fédération internationale aux équipes qualifiées à mesure que les éliminatoires auront rendu leurs verdicts. « Nous ignorons encore complètement quelle stratégie va suivre chaque sélection, admet Jean Smith. Je crois que la plupart vont s'installer dans un camp fixe et se déplacer deux ou trois jours pour leurs matches. Cette phase finale introduit en effet deux nouveautés : les équipes tournent et c'est la première fois que le tournoi est aussi long. »

Cette tactique du camp fixe avec mini-séjours sur le lieu des rencontres (« qui risque d'entraîner une grande concentration en région parisienne », relève Jacques Grospeillet) sera d'ailleurs celle de l'équipe de France qui ne quittera sa base de Clairefontaine que deux ou trois jours à l'occasion de chaque match en province (Marseille et Lyon lors du premier tour). En marge du catalogue que le CFO peaufine, un autre document devrait répertorier tous les centres, pas forcément proches des villes sites, où les équipes qualifiées pourraient venir préparer la Coupe du monde ou simplement récupérer du décalage horaire avant le début de la compétition. Raymond Kopa a ainsi accepté de parrainer la candidature de la petite cité corse de Porticcio, qui rêve simplement d'accueillir quelques jours l'une des équipes du Mondial.

DOMINIQUE COURDIER

Saint-Germain a dit non !

Si la plupart des municipalités contactées ont accepté de bon cœur — et même souvent avec enthousiasme — de prêter leurs installations au CFO pour la durée de la Coupe du monde, quelques-unes ont refusé. Comme deux communes de la riche banlieue ouest de Paris : Le Vésinet, commune où réside pourtant Jean Verbeke, patron du foot francilien et vice-président de la Fédération, et Saint-Germain, qui abrite le Camp des Loges, centre d'entraînement du PSG, mais qui a fait savoir que ses terrains de foot municipaux étaient occupés « à temps complet ». Sans doute le maire de la ville, Michel Péricard, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale sortante, n'a-t-il pas entendu l'appel à la mobilisation en vue du Mondial 1998 lancé récemment par Jacques Chirac !

Versailles très demandé

De tous les hôtels de France, celui qui est d'ores et déjà le plus recherché en vue de la Coupe du monde est le Trianon Palace de Versailles, qui donne sur le parc du château. Cet établissement, qui accueille régulièrement des équipes françaises ou étrangères devant jouer à Paris (le Parc des Princes n'est qu'à 10 kilomètres), aurait notamment déjà reçu une demande de réservation de la part de la Fédération allemande.

Et pour le Tournoi de France ?

Tous les terrains d'entraînement utilisés le mois prochain par l'Angleterre, le Brésil et l'Italie pendant le Tournoi de France figureront évidemment sur le catalogue que le CFO expédiera à la FIFA dans quelques semaines. Les Anglais, qui débutent le 4 juin à Nantes, seront installés à proximité, à La Baule. « Ils sont très admiratifs vis-à-vis de nos terrains », remarque-t-on du côté de France 98. Les Brésiliens, qui affronteront la France le 3 juin à Lyon, se prépareront à Villefranche-sur-Saône. Les Tricolores, installés à Clairefontaine, effectueront un entraînement (à huis clos) et le décrassage d'après-match à Trévoux, une petite ville de 6 200 habitants située dans l'Ain, à vingt-cinq kilomètres de Lyon. Enfin, en prévision du France-Italie du 11 juin au Parc des Princes, les Azzurri ont préféré s'installer en plein Paris plutôt qu'à Chantilly ou Versailles. Ils s'entraîneront à Issy-les-Moulineaux, à deux pas du siège de *France Football*.

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

JOUR J-404

Tournoi de France. – France-Brésil (mardi 3 juin 1997 à Lyon), Italie-Angleterre (4 juin à Nantes), France-Angleterre (7 juin à Montpellier), Brésil-Italie (8 juin à Lyon), Brésil-Angleterre (10 juin au Parc des Princes), France-Italie (11 juin au Parc des Princes).
Pose de la pelouse du Stade de France. – (Cultivée depuis juillet 1996 en Seine-et-Marne, près de Fontainebleau) : octobre 1997.
Fin des éliminatoires du Mondial 98. – 16 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France. – 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98. – Jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France. – Mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Match d'ouverture du Mondial 98. – Mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil-équipe A 2).
Finale du Mondial 98. – Dimanche 12 juillet 1998, à 20 heures ou 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées. – Brésil (tenant du titre), France (pays organisateur).

☐ C'est le mardi 6 mai que sera inauguré le site officiel de la Coupe du monde sur **Internet** (http : //www.France98.com). Développé et mis en place par EDS, fournisseur officiel du CFO pour les services en technologie de l'information, ce site est accessible en deux langues — français et anglais — et se veut attractif, convivial et informatif.

☐ L'**afficheur** Dauphin a créé, à destination des dix villes-sites, deux produits dédiés à la Coupe du monde, intitulés « Quand vient la Coupe » et « Quand vient la finale ». Les entreprises partenaires du Mondial 98 bénéficieront d'une priorité de réservation jusqu'au 31 août 1997.

☐ C'est une grue de 180 tonnes qui a hissé les quatre nouveaux poteaux d'éclairage du stade de La Mosson à **Montpellier**. Au total, 152 projecteurs d'une puissance totale de 400 kilowatts se retrouvent suspendus à près de cinquante mètres de haut.

☐ Une compétition de **fun board** devrait être organisée au Stade de France durant le second semestre 1998, avec un bassin trois fois plus grand que celui du Palais omnisports de Paris-Bercy. Le stade sera alors en configuration « théâtre antique », c'est-à-dire avec un seul virage accessible au public.

☐ Les 500 enfants invités pour le match Toulouse-Niort ont pu approcher **Footix**, la mascotte de France 98, qui avait déjà fait un tabac, quelques semaines plus tôt, lors de la Foire internationale.

☐ Si Toulouse affiche complet depuis le 1er avril, il reste encore des **Pass** à vendre — en catégorie 1, la plus chère (2 250 F pour cinq matches du premier tour et un huitième de finale) — à Montpellier et à Saint-Etienne. Même si le Comité français d'organisation avait prévu de tout solder avant la mi-avril, il assure que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes au niveau de la billetterie. Les derniers Pass-98 devraient trouver preneurs dans le courant de ce mois.

☐ Sans se mêler de politique, le CFO a plutôt considéré la **dissolution** de l'Assemblée nationale comme une bonne nouvelle. Les organisateurs de la Coupe du monde craignaient en effet que l'événement qu'ils préparent soit parasité par la longue campagne électorale qui aurait dû se prolonger jusqu'en mars 1998.

☐ La dernière tranche des travaux en vue des six rencontres de la prochaine Coupe du monde qu'abritera le **Parc des Princes** commencera dans quelques semaines. Tous les sièges du stade seront changés, les vestiaires et le PC sécurité seront réaménagés ainsi que la tribune Boulogne. La tribune réservé aux handicapés est, elle, déjà opérationnelle.

Photo DR

☐ L'implantation de la **pelouse** du Stade de France, prévue à la mi-octobre, pourrait être programmée une ou deux semaines plus tôt grâce à l'état d'avancement des travaux. « Mais je ne serai totalement rassuré, précise Pierre Parisot, patron du Consortium, que si je mesure des racines de douze centimètres à la Toussaint ! »

☐ Des essais de **couverture** sont effectués en ce moment sur le gazon qui pousse du côté de Fontainebleau avant d'être transplanté au Stade de France à l'automne. Pour les concerts, la protection qui recouvrira le terrain laissera passer la lumière. En revanche, l'opacité sera complète pendant quatre ou cinq jours lorsqu'un parcours de moto-cross, par exemple, sera construit. Dur !

Quinze pièces pour le Mondial

La Monnaie de Paris a présenté cette semaine la collection complète des quinze pièces (huit en or, sept en argent) frappées à l'occasion de la Coupe du monde 1998. Toutes affichent, d'un côté, le logo officiel de France 98 et, de l'autre, des thèmes comme les pays champions du monde (Brésil, Italie, Allemagne, Argentine, Uruguay et Angleterre) ou les villes organisatrices. Elles ont cours légal, même si elles sont plutôt destinées aux numismates. On peut acquérir ces précieuses pièces soit à l'unité, soit rassemblées dans trois coffrets de collection. Pour la première fois de son histoire, la Monnaie de Paris a mis en place un système de paiement à crédit. Renseignements au 01-40-46-58-98 ou sur Minitel, 3615 MONNAIE.

OUI A LA DISSOLUTION. Sans se mêler de politique, les responsables du CFO n'en ont pas moins considéré la dissolution de l'Assemblée nationale comme une bonne nouvelle. Ils craignaient en effet que l'événement qu'ils préparent soit parasité par la longue campagne électorale, qui aurait dû se prolonger jusqu'en mars 1998.

NANTES

Jean-Pierre Maffe à la conquête de l'Ouest

Le directeur du site nantais, Jean-Pierre Maffe, quarante-trois ans, originaire d'Orléans, licencié ès lettres, est un free-lance du management d'entreprise. Il a occupé de hautes fonctions à WR Conseil, mais c'est davantage chez McCormack — où il est resté près de onze ans — qu'il a acquis l'essentiel de son bagage d'organisateur. Ainsi, en travaillant sur des sujets et des projets aussi divers que le Trophée Lancôme de golf, les JO d'Albertville, le triathlon de Nice ou la Coupe du monde de rugby en Afrique du Sud, il a pu postuler à France 98 avec de sérieuses chances d'être retenu. S'il a hérité du site de Nantes, une ville qu'il ne connaissait pas, sinon « pour être tombé, un jour, en panne de voiture dans les environs » !, il aurait pu, tout aussi bien, occuper le poste pour Marseille, puisqu'il a longtemps été chargé de l'Open de tennis de cette ville.

« Pourquoi êtes-vous venu dans l'Ouest ?

A Paris, mon job manquait de variété. J'étais trop enfermé dans un créneau alors que directeur de site est véritablement un boulot multicarte. J'aime ça, je découvre. Et comme, à Nantes, on organise un quart de finale, le travail ne manque pas.

Quelques mois après votre entrée en fonction, où en êtes-vous ?

Dans l'ensemble, on est bien et on n'accuse aucun retard. Il est vrai aussi que la ville de Nantes est bien équipée, ce n'est donc pas un site très compliqué. Mais, bon, il faut avancer et l'équipe ne perd pas de temps. Les sélections qui sont venues visiter les lieux, notamment l'Italie et l'Angleterre, qui jouent un match ici dans le cadre du Tournoi de France, ont pu vérifier que tout était déjà bien engagé.

En tout cas, la FIFA, lors de sa tournée d'inspection, a apprécié le travail effectué.

En effet ! Keith Cooper, le chargé de presse de la FIFA, a même avoué avoir été impressionné par le sérieux du site, la bonne collaboration entre le CFO et la ville, qui veut vraiment être à la hauteur de l'événement. Le site bénéficie aussi de l'expérience de l'Euro 84 et de la Ligue des champions avec le FC Nantes.

Où en sont les aménagements de la Beaujoire ?

Les travaux d'extension des deux tribunes latérales sont terminés, avec 8 320 places pour l'une, 8 000 environ pour l'autre, pour un total d'un peu moins de 39 000 spectateurs. Les aménagements complémentaires (brise-vent, agrandissement des accès) sont finis. Il reste maintenant à travailler sur un complément d'éclairage, la modernisation de la sonorisation existante et la mise en place d'une vidéo-surveillance dès la reprise du prochain Championnat. »

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photos DR

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1996 FIFA TM

On ira tous au paradis

YOUGOSLAVIE-ESPAGNE : 1-1. *Ce match nul préserve la hiérarchie du groupe 6, favorable à l'Espagne et à des Yougoslaves qui progressent. Grâce à leur forcing en fin de rencontre, ils restent deuxièmes et annoncent leur présence en France dans un an.*

Tout autour du stade Marakana de Belgrade, celui de l'Etoile Rouge, des centaines d'hommes en fauteuil roulant rappellent que ce pays fut guerrier et qu'il n'y a que treize mois qu'il est revenu dans le concert international, après un embargo de deux ans. Devant le stade, la maison insolente d'un parrain de la mafia locale, qui défie les autorités avec sa limousine blindée et hisse sans vergogne le drapeau yougoslave, montre que la sortie du communisme puis de la guerre ne se fait pas sans problèmes. Dans ce contexte, l'équipe de Slobodan Santrac a déjà du mérite de pointer à la deuxième place du groupe 6 de la Coupe du monde 1998.

Aussi, quand l'Espagne ouvre la marque sur un penalty et fait la course en tête pendant une heure, on pense qu'effectivement ces joueurs ne se connaissent pas et que leurs gestes techniques (petits et grands ponts) sont bien vains : « C'est notre principal handicap. Nos joueurs n'ont pas d'automatismes entre eux. Ils jouent dans six pays différents », explique Ilija Petkovic, l'entraîneur adjoint de la sélection. Et la banderole qui proclame « Idemo u Francuski » (Nous allons en France) ne semble qu'un vœu pieux au public, qui hurle : « Santrac dehors ! » « Une tradition yougoslave », selon Stojkovic, qui rappelle qu'on sifflait déjà Osim.

Mais le déchaînement des Bleus en fin de match, le manque d'occasions espagnoles et cette rencontre qui aurait pu tourner, au finish, à l'avantage des Yougoslaves après leur égalisation laissent présager un bel avenir aux artistes. Les choix de Javier Clemente, fort d'un bilan de 47 rencontres sans défaite en 50 matches, mais décrié pour sa frilosité offensive, ont de surcroît encouragé les Yougoslaves. En remplaçant Kiko par Luis Enrique et Alfonso par Amor, ce qui laissait Raul seul en pointe, le sélectionneur espagnol ne pouvait que tenter de préserver la marque.

Les Yougoslaves ont longtemps tenté de longues balles qui ne mettaient pas en danger la défense espagnole. « Ni les Yougoslaves, ni nous-mêmes ne sommes des Anglais. Ça a donc donné un jeu bizarre, confessait d'ailleurs Javier Clemente. La rentrée de Petrovic a tout changé. Nous n'avons plus eu alors la possibilité de sortir ni d'attaquer. »

Voilà donc un résultat qui satisfait tout le monde, à commencer par les deux sélectionneurs : « Les deux équipes méritent de se qualifier pour la Coupe du monde. Ce résultat en est la preuve. » L'Espagne est même idéalement placée pour terminer en tête de ce groupe 6. Il ne lui reste qu'à accueillir la République tchèque et les îles Féroé, puis à se déplacer en Slovaquie. « Notre destin est entre nos mains. Si nous gagnons contre les Tchèques, nous ne serons plus qu'à quelques centimètres de la France », précise Clemente.

Photo AP

Il a fallu que les Yougoslaves puisent dans leurs réserves pour arracher le nul (1-1), comme ici Mihajlovic (à gauche) aux prises avec Luis Enrique, face à une équipe d'Espagne bien accrochée à sa première place.

« DEPUIS LE DÉBUT, NOUS VISONS LA DEUXIÈME PLACE »

La voie se dégage également pour la Yougoslavie, dont le parcours est sensiblement équivalent : la Slovaquie (aller et retour) et Malte. « Nous aurions pu pleurer. Finalement, nous allons vers la France », constate Santrac. « Nous avions planifié cette fin de rencontre, poursuit Petkovic, l'ancien joueur de Troyes. Nous savions que les Espagnols allaient jouer repliés et il nous fallait attendre qu'ils soient fatigués pour attaquer. Nous espérions un match nul ou la victoire, que nous aurions pu obtenir dans les dernières minutes. Notre objectif est atteint. »

« Depuis le début, nous visons la deuxième place, assure Dusan Maravic, l'ancien joueur du Racing, devenu vice-président de la Fédération yougoslave. Nous savons que nous risquons de retrouver l'Angleterre ou le Portugal en match de barrage, mais nous sommes confiants. L'équipe s'améliore, gagne en cohésion et sera prête pour la Coupe du monde. » A preuve, par deux fois contre les Tchèques, la sélection yougoslave a été menée pour ne trouver l'issue que sur quelques contres.

Mercredi, elle a fait le jeu et s'est procuré au moins six occasions très nettes. Les propos de Javier Clemente confirment par ailleurs les progrès de la sélection yougoslave : « C'était un match très différent de l'aller *(NDLR : 2-0 pour l'Espagne)*, où nous avions été supérieurs techniquement et tactiquement. Cette fois, nous avons été dominés dans une partie qui s'est révélée très difficile pour nous. » La Yougoslavie en Coupe du monde ? Cette perspective n'a rien d'incongru au vu du match de mercredi.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Belgrade

Stojkovic : « Le Mondial 98 est ma dernière chance »

RÉSURRECTION. *Pour l'ancien Marseillais, qui a vécu cinq ans d'abstinence internationale, la perspective de la Coupe du monde est un immense cadeau. Et l'ultime étape de sa carrière.*

« Quel sentiment domine devant les prestations de cette équipe yougoslave ?

Nous avons joué sans trois titulaires *(Jugovic, Jokanovic et Nadj)* et Savicevic et Mihajlovic étaient blessés *(pubalgie)*. Mon impression est donc positive, car nous nous sommes créé huit occasions très nettes. Il nous faut maintenant battre deux fois la Slovaquie pour terminer meilleur deuxième. C'est possible, car nous avons des joueurs de grande classe, sérieux, et l'équipe est bien organisée.

Dans quels domaines doit encore progresser la sélection ?

Certains disent que Savicevic, Yugovic et Stojkovic ne doivent pas jouer ensemble. Que nous tripotons trop. Je dis que ce n'est pas vrai. C'est comme Djorkaeff et Zidane. Il faut juste de l'expérience ensemble. Nous avons fait des progrès récemment dans l'organisation du staff technique avec l'arrivée de Boscov comme coordinateur. Mais, sur le terrain, nous avons parfois du mal à nous trouver.

Même menés, vous n'avez jamais baissé les bras. La volonté paraît un ciment dans cette équipe qui vient des quatre coins du monde ?

Ah ça, oui ! Nous avons été privés de trois grandes compétitions internationales où nous méritions de figurer. A l'Euro 92, nous sommes venus cinq jours et nous avons dû repartir. Cette blessure ne s'est jamais refermée. J'ai eu le sentiment que ma génération était perdue. Alors, aujourd'hui, nous nous battons avec une énergie folle. Le Mondial 98 est ma dernière chance. Avec Savicevic, nous étions déjà là en 1990. Aller en France serait le plus beau des cadeaux pour la fin de notre carrière et une revanche sur le destin.

« JE TERMINERAI MA CARRIÈRE AU JAPON »

On vous a vu avec Boro Primorac, l'adjoint d'Arsène Wenger. Après l'avoir connu comme entraîneur à Nagoya, irez-vous le rejoindre à Arsenal ?

Non. J'ai eu la possibilité de le faire. Mais j'ai préféré rester pour deux ans au Japon. J'ai fait un choix de vie pour mes enfants, qui vont à l'école américaine. Je terminerai ma carrière au Japon. Après quelques problèmes pour m'adapter lors des premiers mois, je me sens bien dans ce Championnat qui est tout de même de bon niveau avec de grands noms du football. Même si, évidemment, le niveau de jeu n'est pas celui de l'Europe.

Et après ?

Après, je viendrai habiter soit à Paris, où je possède une société et une maison, soit à Belgrade. L'Etoile Rouge me propose de faire partie de son staff et je suis déjà dirigeant de la Fédération yougoslave. C'est la première fois qu'un joueur en activité est dirigeant. Mais la misère est grande ici et j'adore la France. J'hésite... »

J.-P. B.

Photo REUTER

En marquant l'unique but de la rencontre Suisse-Hongrie, Türkyilmaz a redonné espoir aux Suisses, qui ne devaient pas concéder le moindre point à domicile dans la perspective d'une qualification.

Türkyilmaz sauve la Suisse

SUISSE-HONGRIE : 1-0. *Que ce fut difficile ! Le public de Zurich a dû attendre plus de 80 minutes avant que l'attaquant du Grasshopp' trouve enfin la faille.*

Au matin du match, un dessin paru dans *Le Matin*, le quotidien de Lausanne, résume assez bien l'ambiance : un Suisse moyen (équivalent helvétique du Français moyen) se dirige vers son fauteuil, une bière à la main. « Ah... Une bonne soirée de foot pour se détendre et oublier nos soucis ! » soupire-t-il, au soir d'une journée de travail qu'on imagine harassante. Mais des hurlements sortent au même instant de son téléviseur : « Le match de la dernière chance ! Vaincre ou mourir ! »

Il faut dire que le sélectionneur autrichien Rolf Fringer et ses hommes jouent gros face à la Hongrie. Battue à Berne par la Norvège (0-1) en novembre, la Suisse ne peut en effet concéder une seconde défaite à domicile sans voir s'envoler toute chance de participer à la dernière Coupe du monde du siècle.

TROIS GAMINS AU MILIEU

Elle a finalement atteint son objectif en raflant trois précieux points qui lui permettent de rejoindre son adversaire du jour et, une fois encore, c'est de Kubilaly Türkyilmaz, trente ans, meilleur buteur de l'équipe à la croix blanche, qu'est venue la délivrance. En inscrivant son 21e but en 55 sélections sur une splendide ouverture de Ciri Sforza prolongée de la tête par le Monégasque Marco Grassi, l'attaquant helvétique d'origine turque a fait oublier l'accumulation de malchance et de maladresses qui, ajoutée à la courageuse résistance de l'adversaire magyar, avait protégé la virginité du score jusqu'à l'entrée du dernier quart d'heure.

Ni les étonnants « Hopp Schwiiz ! Hopp Schwiiz ! » servis en guise d'encouragements, ni la présence souriante en tribune d'honneur de la jeune et ravissante reine du tennis Martina Hingis n'avaient réussi à faire pencher la balance du côté helvète. Le quotidien zurichois *Blick*, qui mène croisade contre le sélectionneur local, s'apprêtait évidemment à repartir à la charge. Avant la rencontre, Rolf Fringer était accusé d'avoir abandonné son sacro-saint 4-4-2 au profit d'un 4-3-3 mal rodé. « Je n'ai jamais joué dans ce dispositif... » avait admis Kubi Türkyilmaz, condamné à occuper les ailes avec l'attaquant de Neuchâtel Adrian Kunz, tandis que notre futur compatriote Stéphane Chapuisat *(lire par ailleurs)* demeurait le plus souvent dans l'axe. Plus étonnant encore : ce sont deux gamins de vingt ans (Wicky et Vogel) et un de vingt-deux (Yakin) qui avaient reçu mission d'occuper le milieu du terrain, tandis que le coéquipier de Djorkaeff à l'Inter, Sforza, occupait le poste de libero, associé en défense centrale à l'Hispano-Suisse de Tottenham, Ramon Vega.

Ainsi disposés, les Suisses auraient dû prendre bien vite l'avantage. Mais quand une équipe démontre autant de lacunes au niveau de la finition, il est bien rare que la fatigue et le doute la rendent soudain plus adroite. L'assistance clairsemée (17 300 spectateurs) du vétuste stade Hardturm de Zurich put le vérifier au cours de la seconde période. En tout cas jusqu'au moment où Türkyilmaz se décida à porter enfin l'estocade.

« On a construit comme il le fallait. Seuls les buts, qui auraient dû être marqués plus tôt, ont manqué », soulignait après-coup Rolf Fringer, soulagé. A-t-il pour autant, comme le prétendaient quelques journaux suisses, « gagné la bataille du 4-3-3 » ? Ce serait oublier par exemple qu'à l'instant de la délivrance Türkyilmaz était le seul rescapé du trio d'attaque initial, puisque Kunz avait été remplacé par Chassot et Chapuisat par Grassi dans la demi-heure précédente.

Mais, pour l'heure, qu'importe. La Suisse a gagné et, du coup, repris espoir. Un espoir qu'elle tentera de faire grandir en août. En Hongrie.

DOMINIQUE COURDIER, à Zurich

Chapuisat bientôt français

L'information barrait mercredi la une du quotidien populaire zurichois *Blick* : « Chappi devient français ! » Marié à une Française, Véronique, l'attaquant helvétique du Borussia Dortmund s'est effectivement renseigné auprès du consulat de France à Düsseldorf en vue d'obtenir la double nationalité. « Je serai en fin de contrat en 1998 et, si je suis ressortissant de l'Union européenne, j'ai davantage de possibilités pour la suite de ma carrière », explique Stéphane Chapuisat, qui aura vingt-huit ans en juin et ne cache pas qu'il poursuivrait volontiers sa carrière en France. L'attaquant international, qui disputait mercredi face à la Hongrie son 55e match sous le maillot rouge frappé de la croix blanche, précise quand même : « Je me suis toujours senti suisse et le fait de devenir européen aux yeux de l'administration n'y changera rien. » De quoi peut-être rasséréner les quelques Helvètes qui reprochent à Chappi de ne plus avoir marqué le moindre but en sélection depuis la Coupe du monde de 1994.

D. CO.

Le printemps suédois

SUÈDE-ÉCOSSE : 2-1. *Grâce à deux buts de Kennet Andersson, la Suède se remet à espérer une qualification. D'autant qu'elle a retrouvé un jeu dominateur.*

Il y avait un gros enjeu mercredi à Göteborg, lorsque la Suède se présenta face à une Ecosse toujours redoutable leader du groupe 4, invaincue après six rencontres et dont le gardien, le vétéran Jim Leighton, n'avait plus encaissé de but depuis une quinzaine de rencontres.

Mais, dans un Ullevi plein à craquer, 40 302 spectateurs, les Suédois qui ont l'habitude, en cette veille de 1er mai, de fêter le retour du printemps, ont également pu fêter la victoire (2-1) et le retour de leur sélection nationale dans la course à la qualification pour France 98. Sur leur pelouse fétiche — les joueurs locaux n'ont jamais perdu sur ce terrain en compétition —, les Scandinaves se présentèrent dans un 4-3-3 très offensif et prirent tout de suite l'initiative.

S'ils n'ouvrirent la marque que tard dans la première période, ils s'offrirent de nombreuses occasions notamment par Dahlin et Zetterberg. Et ce n'est pas la sortie de Schwarz sur blessure, remplacé par Mild dès la 15e minute, qui devait les désorganiser. « Même si le but a tardé, nous n'avons jamais tremblé. Nous savions qu'il fallait être patients et continuer notre pressing. Nous n'avons jamais douté de notre avantage », confiait un Dahlin qui avait été sur toutes les bonnes occasions, auteur de la passe décisive sur les deux buts.

A 2-0, le match semblait plié, pourtant, comme pour rappeler aux Suédois que la qualification sera longue et semée d'embûches, il aura fallu que les dix dernières minutes aient la même teneur « anxieuse et nerveuse » que les préliminaires. A la 83e, les joueurs locaux se faisaient peur sur un corner anodin. Kevin Gallacher profitait d'une erreur de Ravelli et, de la tête, remettait ses équipiers dans le match. Pas pour longtemps ! « Nous aurions pu nous éviter cette fin dramatique alors que nous avions les moyens de nous mettre à l'abri. Pourtant, je suis très content de notre engagement et de notre prestation collective. Nous avons eu les meilleures chances. Nous avons enfin gagné un match que nous dominions. Le vent semble souffler dans notre sens », confiait l'entraîneur Svensson.

Il faudra encore qu'il souffle tout au long de l'année puisque, malgré cette victoire, la Suède est toujours troisième de son groupe et ne peut pas se permettre le moindre faux pas au cours des cinq matches restants.

Correspondance DANIEL DRAY

Kennet Andersson peut pavoiser, il vient d'inscrire son deuxième but du match. Un résultat qui préserve l'avenir des Suédois.

Photo AP

L'Argentine aux deux visages

ARGENTINE-EQUATEUR: 2-1. *Après la victoire de son équipe, mercredi soir à Buenos Aires, Passarella, le sélectionneur argentin, voit l'avenir en rose. Persuadé d'avoir trouvé le groupe idéal, il ne fera presque plus d'essais. Mais ses changements tactiques laissent planer le doute.*

«Nous avons bien joué. Nous nous sommes créé une dizaine d'occasions franches. Nous méritions un score nettement plus large. Je suis très satisfait. J'avais décidé de prendre des risques en n'alignant que trois défenseurs et cela a payé. Je crois que j'ai trouvé mon équipe. Désormais, il peut y avoir une ou deux retouches, mais pas plus»

Passarella a retrouvé le sourire. Parce que l'Argentine a retrouvé une position de qualifiable. Une troisième place plus conforme à ses ambitions. Avec la deuxième en vue, un petit point derrière la Colombie. Même si, derrière, personne ne renonce, avec quatre équipes à trois points et le Chili à quatre. Mais avec un calendrier très favorable, l'Argentine a pris de l'air. Mieux, comme le dit son entraîneur, elle a sans doute montré mercredi soir son meilleur visage depuis le début des éliminatoires.

Roulez jeunesse...

Ce ne fut pourtant le cas que lors du premier tiers du match. Une demi-heure de domination exercée avec un football dynamique, rapide, court, précis, inspiré, à une touche, efficace et spectaculaire. Le foot comme on l'aime à Buenos Aires, le foot qui a permis à Velez Sarsfield ou River Plate de dominer l'Amsud l'an passé, le foot qui enflamme les stades.

Dès le coup d'envoi, un tir du gauche de Claudio Lopez sur le poteau. Deux minutes plus tard, un autre tir de Lopez qu'Ibarra détourne joliment en corner. Puis une tête à bout portant de Paz, que le gardien équatorien repousse du bout du pied. Le premier but survient après un corner de Veron, quand l'Equatorien Noriega, à la lutte avec Ortega, expédie une tête aussi imparable que malheureuse au second poteau (17e).

Un but qui en appelle un autre, et qui cette fois est cent pour cent argentin. Petite passe croisée de Berti pour Crespo, l'avant-centre de Parme, seul face au but, tire du droit, Ibarra repousse et le même Crespo marque du gauche (32e).

UN FREIN AUX BONNES INTENTIONS

Pendant ce temps, l'Equateur n'a inquiété les Argentins qu'à deux reprises et si l'Argentine avait continué de la même manière, elle aurait sans doute frappé un grand coup et soigné sa différence de buts. Les jeunes joueurs de Passarella, pour la plupart issus de l'équipe olympique qui disputa l'an dernier la finale des JO, ne demandaient sans doute pas mieux et le public non plus.

Mais les vieux démons passarelliens — toujours cette lutte interne entre l'audace et le calcul — resurgirent dès le second but. L'équipe locale recule de dix mètres et songe davantage à protéger l'acquis qu'à l'améliorer. Résultat : elle offre le ballon aux Equatoriens, qui commencent à le manœuvrer avec ordre et patience, comme il plaît aux équipes estampillées Maturana. Et aussi à prendre confiance.

Du coup, la seconde mi-temps est tout aussi spectaculaire que la première, mais cette fois grâce aux deux équipes. A l'actif des Argentins : deux tirs de la limite de la surface, mais à côté (Simeone et Veron). A l'actif des Equatoriens : un superbe tir de De La Cruz expédié en corner par Roa, une occasion franche qu'Eduardo Hurtado ne sait concrétiser seul face au but, une nette domination territoriale, et surtout un but. Long centre lobé de la droite d'Eduardo Hurtado, tête plongeante d'Aguinaga de près dans la cage vide (68e).

Vite fait, Passarella reforme une ligne à quatre défenseurs (entrée de Berizzo à la place de l'attaquant Claudio Lopez).

Photo REUTERS

L'Argentin Claudio Lopez peut libérer sa joie avec son coéquipier Ortega, auteur du premier but de son équipe. Mais les joueurs de Passarella, qui ont entre-temps marqué un deuxième but, se sont exposés à un retour des Equatoriens en abandonnant leurs dispositions offensives en seconde mi-temps.

L'Argentine se recroqueville devant sa surface et souffre pendant un dernier quart d'heure qui aurait été franchement angoissant sans une belle tête plongeante de Crespo qu'Ibarra détourne de justesse. La menace d'égalisation est tellement palpable que l'arbitre paraguayen, soucieux d'une fin de nuit tranquille, n'additionne pas la moindre seconde d'arrêt de jeu.

Avec trois points de plus dans sa besace, Passarella peut respirer. Et promettre un grand avenir à ses joueurs. On aimerait le suivre sur cette voie... parce que les crochets d'Ortega sont déroutants, les coups de patte de Crespo dangereux, les envolées de Claudio Lopez magnifiques, le travail de Veron ou Simeone intéressant, et l'ensemble redoutable quand il se porte résolument vers l'attaque en construisant collectivement.

On aimerait le suivre sur cette voie... mais on n'y arrive pas vraiment. Parce que Passarella lui-même s'ingénie à mettre un frein aux bonnes intentions, à transformer l'offensive en contre, la domination active en attentisme et l'euphorie en angoisse. D'un match à l'autre, d'une mi-temps à l'autre, d'une minute à l'autre.

Correspondance
FRANCIS HUERTAS

La Colombie au tapis !

Rien ne va plus pour la Colombie. Après avoir caracolé en tête des éliminatoires de la zone Amsud, les partenaires de Valderrama ont encaissé, mercredi soir, leur troisième défaite consécutive. Déjà battus au mois de février à Barranquilla par l'Argentine (0-1), avant d'être dominés par le Paraguay (2-1) à Asuncion, ils se sont inclinés, toujours à Baranquilla, face au modeste Pérou (0-1), qui en profite ainsi pour revenir dans la course. Privés de Faustino Asprilla, suspendu, les Colombiens ont produit un spectacle pitoyable. Envolé le fameux jeu à une touche de balle, égaré la complicité entre les lignes, invisible le talent de Valderrama et Rincon ! Le public en est même venu à siffler copieusement et à ponctuer les mouvements péruviens de « olé ! Olé ! ». Et Faryd Mondragon, gardien de la sélection colombienne et d'Independiente, a encore fait une bourde qui a coûté cher, après celle contre l'Argentine. Si la Colombie est deuxième, sa position devient fragile. Elle va devoir jouer des matches au couteau, à commencer par les deux prochains qui l'emmèneront en Uruguay et au Chili. Derrière elle, la meute est aux abois et a repris espoir. Voilà ce qu'il en coûte de se croire déjà qualifié.

F. H.

Zamorano puissance cinq

Et dire qu'il a raté un penalty à la 59e minute ! En marquant cinq des six buts de la victoire sur le Venezuela mardi à Santiago, Ivan Zamorano, l'avant-centre de l'Inter Milan, a réussi un exploit rarissime en Coupe du monde.

Promu capitaine pour la circonstance, Zamorano a ainsi largement contribué à la relance de son équipe dans la course à la qualification. Mais sa réussite cache en réalité le cruel manque d'efficacité de ses coéquipiers. Claudio Nunez et son remplaçant, Rodrigo Goldberg, ont raté des occasions immanquables qui, transformées, auraient permis au Chili de soigner encore plus sa différence de buts. Ce constat par défaut prouve combien Zamorano est indispensable. Hélas, il a reçu mardi un nouvel avertissement et sera donc suspendu pour le déplacement en Equateur le mois prochain. Le Chili aura ensuite cinq matches à domicile (en six journées) pour rattraper ceux qui le devancent au classement.

Reste à savoir où il les recevra. Mardi, la sélection de Nelson Acosta a délaissé le stade national de Santiago pour jouer dans celui de Colo Colo, le club le plus populaire du pays. Ça ne lui a pas mal réussi, mais ça n'a pas plu à tout le monde...

Correspondance
GUILLERMO MIMIÇA

La Roumanie touche au but

Quel sera le premier qualifié sur le terrain pour la phase finale en France ? Si l'Afrique rendra son verdict au mois d'août, il faudra attendre l'automne dans la plupart des autres zones. En Europe, où plus de la moitié des matches au programme sont désormais joués, quelques sélections peuvent gagner leur billet pour la France avant la fin des éliminatoires. Avec six victoires en six matches, la **Roumanie** touche au but, non seulement parce qu'elle a fait le plein de points, mais aussi parce que, dans son groupe, elle est sans rival pour la première place, la seule directement qualificative pour France 98. Voici le point zone par zone, groupe par groupe.

En Europe, le groupe 1 est plus ouvert que jamais après la victoire de la **Croatie** — qui restait pourtant sur trois résultats nuls à domicile — en **Grèce**, grâce à un but de l'inévitable Suker. Fort de son net succès sur la **Slovénie**, le **Danemark** s'installe dans le fauteuil de leader, avec la perspective de conforter sa position le mois prochain face à la **Bosnie-Herzégovine**.

Après leurs succès de mercredi, **Italie** et **Angleterre** campent sur leurs positions dans le groupe 2, où la **Pologne**, qui reçoit l'Angleterre à la fin du mois puis la **Géorgie** mi-juin, n'a plus le droit à l'erreur si elle veut rester en course jusqu'au bout.

Dans le groupe 3, où à peine la moitié des matches ont été joués, la **Suisse** a remporté une victoire sur la **Hongrie** d'autant plus importante que la **Norvège**, qui avait jusqu'alors fait le plein de points, a été tenue en échec à Oslo par la **Finlande**.

Tout est relancé dans le groupe 4 après le succès de la **Suède** sur l'**Ecosse**. Toujours leader avec quatre points d'avance sur l'**Autriche** et cinq sur la Suède, l'Ecosse n'est pas à l'abri. Elle a joué deux matches de plus et ne doit plus rencontrer ses rivaux pour la qualification, alors que l'Autriche doit encore recevoir la Suède.

Même si **Israël** demeure en tête du groupe 5 à la faveur de sa revanche sur **Chypre** — qui l'avait battu l'an passé —, la **Russie**, avec cinq matches à jouer, et la **Bulgarie**, avec six, restent mieux placées. Israël doit, en effet, se rendre en Russie le mois prochain, puis en Bulgarie, alors que Russes et Bulgares ne se sont pas encore rencontrés.

L'**Espagne** garde la main dans le groupe 6 à la faveur de son match nul en **Yougoslavie**. La **République tchèque**, vice-championne d'Europe, jouera ses dernières chances en **Slovaquie**, le 21 mai, puis en Espagne, au mois de juin. A signaler que les **îles Féroé** ont obtenu, à **Malte**, la première victoire de leur courte histoire en Coupe du monde.

La première place du groupe 7 va faire l'objet d'un drôle de sprint entre **Pays-Bas** et **Belgique**. En s'imposant en **Turquie**, là où les Néerlandais se sont inclinés le mois précédent, les Diables Rouges, repris en main par George Leekens, ont non seulement plongé les Turcs dans l'enfer d'une très probable élimination, mais se sont également repositionnés pour la première place. Le prochain Pays-Bas - Belgique vaudra le déplacement...

La première place du groupe 8 ne peut plus échapper à la Roumanie qui doit jouer trois de ses quatre prochains matches à domicile. Les Roumains sont pratiquement qualifiés pour la phase finale en France depuis leur victoire (1-0) sur les **Irlandais**, mercredi, à Bucarest. Le penalty de Roy Keane repoussé par Stelea à quatre minutes de la fin du match va obliger l'Eire à cravacher pour arracher la deuxième place à la **Macédoine** ou à la **Lituanie**.

L'**Allemagne** s'est rassurée dans le groupe 9 en dominant (2-0), à Brême, la surprenante **Ukraine**. Mais cette dernière, qui reste en tête (avec un match de plus), va maintenant jouer deux fois de suite à domicile. Le **Portugal**, qui ne jouait pas cette semaine, n'est pas au bout de ses peines... En zone Amsud, le **Pérou** a réalisé la bonne opération de la 11e journée en s'imposant en Colombie. Il apparaît désormais comme un postulant sérieux à la quatrième place qualificative, derrière le **Paraguay**, implacable leader, la **Colombie** et l'**Argentine**, qui a assuré l'essentiel devant l'Equateur. Avec trois matches à domicile mais deux déplacements délicats (en Argentine puis au Chili), le Péruviens ne sont pas mieux lotis que leurs rivaux d'**Equateur** et d'**Uruguay** (également trois matches à domicile et trois à l'extérieur), mais restent mieux placés que la **Bolivie**, exempte cette semaine, qui doit se déplacer six fois lors des sept prochaines journées. Le meilleur programme demeure toutefois celui du **Chili**, qui joue cinq de ses sept prochaines rencontres à domicile.

x. b.

Photo REUTERS

Filipescu (à g.) et la Roumanie peuvent déjà songer à la France. Pour Kelly et l'Eire, ce sera plus difficile.

Zone Europe

GROUPE 1

	Déjà joués
Grèce - Bosnie	3-0
Slovénie - Danemark	0-2
Bosnie - Croatie	1-4
Croatie - Grèce	1-1
Croatie - Danemark	1-1
Danemark - Grèce	2-1
Grèce - Slovénie	2-0
Slovénie - Bosnie	1-2
Croatie - Slovénie	3-3
Bosnie - Grèce	0-1

▶ Le 30-4-1997, à Salonique.
Grèce - Croatie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Buts : Suker (74e).
Grèce : Atmatzidis - Apostolakis (C. Kostandinidis, 46e), Ouzounidis, Karataidis, Kassapis - Dabizas, Zagorakis, Poursanidis - Nikolaidis (Mantas, 13e), Franiezskos, Donis. Entr. : Polychroniou.
Croatie : Ladic - Soldo (Maric, 53e), Bilic, Juric - Simic, Asanovic, Z. Boban, Prosinecki (Vlaovic, 72e), Jarni - Suker, Boksic (Cvitanovic, 67e). Entr. : Blazevic.

▶ Le 30-4-1997, à Copenhague.
Danemark - Slovénie : 4-0 (2-0). Spectateurs : 41 278. Arbitre : M. Krug (ALL). Buts : Al. Nielsen (4e, 56e), Per Pedersen (28e), B. Laudrup (52e). Avertissements : Schmeichel pour le Danemark ; Rudonja pour la Slovénie.
Danemark : Schmeichel - J. Laursen (Bisgaard, 58e), Rieper, J. Högh, Heintze - Helveg, Al. Nielsen, Thomsen (Per Frandsen, 86e) - Tomasson, Per Pedersen (Beck, 70e), B. Laudrup. Entr. : Bo. Johansson.
Slovénie : Boskovic - Englaro, D. Milanic, Rudonja (Karic, 46e), Krizan - Jermanis, D. Novak, Gajser (Seslar, 60e), Ceh - Gliha, Siljak (Valentincic, 80e). Entr. : Verdenik.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	10	6	3	1	2	8	4
2. Croatie	9	5	2	3	0	10	6
3. Danemark	7	4	2	1	1	5	6
4. Bosnie	6	5	2	0	3	7	9
5. Slovénie	1	4	0	1	3	4	9

Rendez-vous

Dimanche 8 juin 1997
Danemark - Bosnie

GROUPE 2

	Déjà joués
Italie - Géorgie	1-0
Angleterre - Pologne	2-1
Angleterre - Italie	0-1
Moldavie - Italie	1-3
Géorgie - Angleterre	0-2
Italie - Moldavie	3-0
Pologne - Moldavie	2-1
Moldavie - Angleterre	0-3
Pologne - Italie	0-0

▶ Le 30-4-1997, à Naples.
Italie - Pologne : 3-0 (2-0). Spectateurs : 35 326. Arbitre : M. Garcia Aranda (ESP). Buts : Di Matteo (24e), P. Maldini (37e), R. Baggio (61e). Avertissements : Albertini, Costacurta pour l'Italie.
Italie : Peruzzi - Ferrara (Panucci, 85e), Cannavaro, Costacurta, P. Maldini - Di Livio, Di Matteo, D. Baggio (Fuser, 85e), Albertini - Ravanelli, Zola (R. Baggio, 50e). Entr. : C. Maldini.
Pologne : Wozniak - Skrzypek, Zielinski, Wojtala, Waldoch (Majak, 46e) - Baliuszynski (Hajto, 66e), Kaluzny, P. Nowak, Ledwon - Citko, Kucharski (K. Warzycha, 46e). Entr. : Piechniczek.

▶ Le 30-4-1997, à Londres (Wembley).
Angleterre - Géorgie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 71 208. Arbitre : M. Harrel. Buts : Sheringham (43e), A. Shearer (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	16	6	5	1	0	11	1
2. Angleterre	12	5	4	0	1	9	2
3. Pologne	4	4	1	1	2	3	6
4. Géorgie	0	3	0	0	3	0	5
5. Moldavie	0	4	0	0	4	2	11

Rendez-vous

Samedi 31 mai 1997
Pologne - Angleterre

GROUPE 3

	Déjà joués
Suisse - Norvège	0-1
Azerbaïdjan - Hongrie	0-3
Azerbaïdjan - Suisse	1-0
Finlande - Suisse	2-3
Norvège - Azerbaïdjan	5-0
Norvège - Hongrie	3-0
Hongrie - Finlande	1-0
Azerbaïdjan - Finlande	1-2

▶ Le 30-4-1997, à Oslo.
Norvège - Finlande : 1-1 (0-0). Spectateurs : 22 287. Arbitre : M. Merk (ALL). Buts : Solskjaer (83e) pour la Norvège ; Sumiala (60e) pour la Finlande. Avertissement : Solskjaer (65e) pour la Norvège.
Norvège : Grodaas - D. Eggen, H. Berg, R. Johnsen (Halle, 28e), Björneboye - Mykland, Rekdal, Solbakken - Solskjaer, Strandli (J. Flo, 82e), T.-A. Flo. Entr. : E. Olsen.
Finlande : Niemi - Tuomela, Nuorela, Koskinen, Hyypia (Lehkosuo, 4e) - Mahlio, Rissanen, Nurmela (Maekelae, 86e), Litmanen - Sumiala, Jo. Johansson (Joonas Kolkka, 82e). Entr. : Möller Nielsen.

▶ Le 30-4-1997, à Zurich (Hardturm).
Suisse - Hongrie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 300. Arbitre : M. Sundell (Suède). But : Türkyilmaz (83e). Avertissements : Vega (55e), M. Yakin (71e) pour la Suisse ; Mrascko (9e), Klausz (21e), F. Urban (57e), Banfi (79e), Nyilas (88e) pour la Hongrie.
Suisse : S. Lehmann - Ohrel, Vega, Wicky (M. Lombardo, 62e), M. Walker - M. Yakin, Sforza, J. Vogel - Kunz (Chassot, 57e), Türkyilmaz, S. Chapuisat (Grassi, 74e). Entr. : Fringer.
Hongrie : Safar - Kuttor, Banfi, Lörincz, Kereszturi - F. Urban, Mrascko (Nyilas, 70e), Illes, Nagy (Szlelczak) - Orosz (Halmai, 60e), Klausz. Entr. : Csank.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	10	4	3	1	0	10	1
2. Suisse	6	4	2	0	2	4	4
3. Hongrie	6	4	2	0	2	4	4
4. Finlande	4	4	1	1	2	5	6
5. Azerbaïdjan	3	4	1	0	3	2	10

Rendez-vous

Dimanche 8 juin 1997
Finlande - Azerbaïdjan
Hongrie - Norvège

GROUPE 4

	Déjà joués
Autriche - Ecosse	0-0
Bielorussie - Estonie	1-0
Lettonie - Suède	1-2
Estonie - Ecosse	0-0
Suède - Bielorussie	5-1
Bielorussie - Lettonie	1-1
Estonie - Bielorussie	1-0
Lettonie - Ecosse	0-2
Autriche - Lettonie	2-1
Ecosse - Estonie	2-0
Suède - Autriche	0-1
Ecosse - Suède	1-0
Ecosse - Autriche	2-0

▶ Le 30-4-1997, à Vienne.
Autriche - Estonie : 2-0 (0-0). Spectateurs : 27 500. Arbitre : M. Ancion (Belgique). Buts : Vastic (48e), P. Stöger (87e). Avertissement : Hohlov-Simson pour l'Estonie.
Autriche : Konsel - Schöttel (W. Kogler, 68e), Feiersinger, Pfeffer - H. Cerny, Heraf, Kühbauer, A. Herzog - Vastic (P. Stöger, 48e), Polster, Wetl. Entr. : Prohaska.
Estonie : Poom - Lemsalu, Hohlov-Simson, Meet, Kirs - V. Alonen (Arbeiter, 79e), Viikmäe (Leetma, 82e), M. Pari (M. Reoba, 63e), Oper - Kristal, Reim. Entr. : T. Thordarsson.

▶ Le 30-4-1997, à Göteborg.
Suède - Ecosse : 2-1 (1-0). Spectateurs : 40 302. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : K. Andersson (44e, 64e) pour la Suède ; Gallacher (83e) pour l'Ecosse. Avertissements : Björklund, Dahlin, Zetterberg pour la Suède ; Calderwood pour l'Ecosse.
Suède : T. Ravelli - Sundgren, P. Andersson, Björklund, Kaarmak - Thern, Zetterberg, Schwarz (Mild, 13e) - A. Andersson, K. Andersson, Dahlin. Entr. : T. Svensson.
Ecosse : Leighton - Calderwood, Hendry, Boyd - C. Burley, P. Lambert, T. McKinlay (S. Gemmil, 68e), G. McAllister, Collins - D. Jackson (Durie, 66e), Gallacher. Entr. : C. Brown.

▶ Le 30-4-1997, à Riga.
Lettonie - Bielorussie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 3 000. Buts : Chevlyakov (38e, 83e).
Lettonie : Karavajev - Troickis, Astafiev (Strasdins, 87e), Zemlinkis, Chevlyakov - Blagonadejdine, V. Ivanov, Pahar (Zakreshevski, 71e), Babitchev (Bleidelis, 45e) - Rimkus, Stolcers. Entr. : Gilis.
Bielorussie : Chantolossov - Gourenko, Staniouk, Yakhimovitch, Khadkevitch (Guerasimets, 45e) - Ostrovksy, Orlvosky (Makavsky, 71e), Metlitsky - Antonovitch (Gueratchenko, 45e), Kalchuro, Belkevitch. Entr. : Vergueienko.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	14	7	4	2	1	8	2
2. Autriche	10	5	3	1	1	5	3
3. Suède	9	5	3	0	2	9	5
4. Lettonie	4	5	1	1	3	5	7
5. Estonie	4	5	1	1	3	1	5
6. Bielorussie	4	5	1	1	3	3	9

Rendez-vous

Dimanche 8 juin 1997
Estonie - Suède
Lettonie - Autriche
Bielorussie - Ecosse

GROUPE 5

	Déjà joués
Israël - Bulgarie	2-1
Russie - Chypre	4-0
Chypre - Bulgarie	1-3
Chypre - Israël	2-0
Chypre - Russie	1-1
Israël - Russie	1-1
Luxembourg - Bulgarie	1-2
Israël - Luxembourg	1-0
Luxembourg - Russie	0-4
Bulgarie - Chypre	4-1
Luxembourg - Israël	0-3

▶ Le 30-4-1997, à Moscou.
Russie-Luxembourg : 3-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Ketchinov (20e), Grichine (55e), Simoutenkov (57e). Expulsion : Strasser (59e) pour le Luxembourg.
Russie : Ovtchinnikov - Radimov (Zoubko, 55e), Kovtoune, Tetradze (D. Popov, 25e), Kosolapov - Tchougainov, Onopko, Ketchinov, Alenitchev - Simoutenkov, Beschastnykh. Entr. : Ignatiev.
Luxembourg : Koch - Vanek, Posing, Birsens, C. Weis, Strasser - F. Deville, Hellers, Saibene (Amodio, 87e) - Cardoni (Lamborelle, 70e), Langers (S. Thill, 65e). Entr. : Philipp.

RÉSULTATS COUPE DU MONDE 98

► Le 30-4-1997, à Ramat-Gan,
Israël - Chypre : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Melnitchouk (UKR). Buts : Ohana (3e, 72e). Avertissement : Banin pour Israël.
Israël : R. Cohen - A. Harazi (Lanno, 85e), Sheiah, Bennado, Glam - Hazan, Banin, Berkowitz, Zohar (Atar, 88e) - A. Muzrahi, Ohana. Entr. : Sharf.
Chypre : N. Panayiotou - Theodotou, Misos, M. Charalambous, Pittas - Larkou (Okkas, 45e), Malekos (Y. Ioannou, 45e), Timotheou, Andreou - Gogic, N. Papavassiliou (Engomitis, 68e). Entr. : Papadopoulos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Israël	13	6	4	1	1	9	4
2. Russie	11	5	3	2	0	13	2
3. Bulgarie	9	4	3	0	1	10	5
4. Chypre	4	6	1	1	4	5	14
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	1	13

Rendez-vous

Dimanche 8 juin 1997

Bulgarie - Luxembourg
Russie - Israël

GROUPE 6

	Déjà joués
Yougoslavie - Iles Féroé	3-1
Iles Féroé - Espagne	2-6
Slovaquie - Iles Féroé	3-0
Espagne - Yougoslavie	2-0
République tchèque - Malte	6-0
Yougoslavie - République tchèque	1-0
Espagne - Slovaquie	4-1
Malte - Espagne	0-3
Iles-Féroé - Yougoslavie	1-5
Slovaquie - Malte	6-0
République tchèque - Espagne	0-0
Yougoslavie - Malte	6-0
Iles Féroé - Slovaquie	1-2
Espagne - Malte	4-0
République tchèque - Yougoslavie	1-2
Malte - Slovaquie	0-2

► Le 30-4-1997, à Belgrade,
Yougoslavie - Espagne : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Pedersen (NOR). Buts : Mijatovic (86e, s.p.) pour la Yougoslavie ; Hierro (19e, s.p.) pour l'Espagne. Avertissements : S. Mihajlovic, Mirkovic pour la Yougoslavie ; Alfonso, Alkorta, Luis Enrique, Lopez pour l'Espagne.
Yougoslavie : Kralj - Mirkovic, G. Djorovic, M. Djukic, S. Mihajlovic (Ciric), Vidakovic (Z. Petrovic) - Govedarica, D. Stojkovic, Drulovic - Savicevic (S. Milosevic), Mijatovic. Entr. : Santrac.
Espagne : Zubizarreta - Roberto Rios (Lopez), Abelardo, Alkorta, Nadal, Sergi - Guardiola, Hierro - Kiko (Luis Enrique), Raul, Alfonso (Amor). Entr. : Clemente.

► Le 30-4-1997, à La Valette,
Malte - Iles Féroé : 1-2 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Koren (Israël). Buts : Sultana (8e) pour Malte ; O. Hansen (60e, s.p.), T. Jonsson (90e) pour les Iles Féroé. Avertissements : Nolsö et Thorsteinsson pour les Iles Féroé. Expulsion : Zahra pour Malte.
Malte : Muscat - Attard (N. Turner, 66e), S. Vella, Debono, Chetchuti - Zammit, Agius, J. Brincat, Zahra - Saliba, Sultana. Entr. : Kosenovic.
Iles Féroé : M. Knudsen - O. Johannesen, Nolsö, Thorsteinsson, J. Kr. Hansen - Ju. Johnsson, J. Petersen (Uni Arge, 64e), H. Janskor, A. Morkore (J. E. Rasmussen, 64e) - O. Hansen, T. Jonsson. Entr. : Simonsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	17	7	5	2	0	20	4
2. Yougoslavie	16	7	5	1	1	21	6
3. Slovaquie	12	5	4	0	1	14	5
4. Rép. tchèque	4	4	1	1	2	7	3
5. Iles Féroé	3	6	1	0	5	7	23
6. Malte	0	7	0	0	7	1	29

Rendez-vous

Mercredi 21 mai 1997

Slovaquie - République tchèque

GROUPE 7

	Déjà joués
Galles - Saint-Marin	6-0
Belgique - Turquie	2-1
Turquie - Saint-Marin	7-0
Pays-Bas - Galles	7-1
Saint-Marin - Belgique	0-3
Belgique - Pays-Bas	0-3
Saint-Marin - Galles	0-5
Galles - Belgique	1-2
Pays-Bas - Saint-Marin	4-0
Galles - Pays-Bas	1-3
Galles - Turquie	0-0
Turquie - Pays-bas	1-0

► Le 30-4-1997, à Istanbul,
Turquie - Belgique : 1-3 (1-3). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Heynemann (ALL). Buts : Olivers (12e, 31e, 45e) pour la Belgique ; Oktay (35e) pour la Turquie. Avertissement : F. Van der Elst (63e) pour la Belgique.
Turquie : Rüstü - Reçep, Bülent Korkmaz - Tolunay, Tugay (Hami, 75e), Hakan Unsal (Celil, 45e), Ogun, Oktay, Tayfun Korkut - Arif (Tayfur, 46e), Hakan Sükür. Entr. : Mustafa Denizli.
Belgique : F. De Wilde - Crasson, De Roover, Van Meir, R. Smidts (O. Doll, 58e) - F. Van der Elst, Staelens, Scifo (Claeys, 88e), Van Kerckhoven - Olivera, E. L. Mpenza (Lemoine, 70e). Entr. : Leekens.

► Le 30-4-1997, à Saint-Marin,
Saint-Marin - Pays-Bas : 0-6 (0-1).
Spectateurs : 2 800. Buts : Bergkamp (40e, 90e), Winter (63e), Van Hooydonk (70e), F. de Boer (74e), J. Bosman (85e).
Saint-Marin : Gasperoni - Valentini, Matteoni, Guerra, Vannucci - Gobbi, B. Gasperoni (L. Gasperoni, 78e), Mazza, Francini - Montagna (S. Bianchi, 50e), Maccioli. Entr. : Morini.
Pays-Bas : Van der Sar - Winter (Reiziger, 73e), Stam, F. de Boer, Numan - R. de Boer (J. Bosman, 65e), Jonk, Seedorf, Zenden - Van Hooydonk, Bergkamp. Entr. : Hiddink.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	15	6	5	0	1	23	3
2. Belgique	12	5	4	0	1	10	6
3. Turquie	7	5	2	1	2	10	5
4. Galles	7	6	2	1	3	14	12
5. Saint-Marin	0	6	0	0	6	0	31

Rendez-vous

Samedi 7 juin 1997

Belgique - Saint-Marin

GROUPE 8

	Déjà joués
Islande - Macédoine	1-1
Liechtenstein - Eire	0-5
Roumanie - Lituanie	3-0
Macédoine - Roumanie	0-3
Eire - Macedoine	3-0
Lituanie - Liechtenstein	2-1
Macédoine - Liechtenstein	3-0
Eire - Islande	0-0
Islande - Roumanie	0-4
Liechtenstein - Macédoine	1-11
Lituanie - Islande	2-0
Roumanie - Liechtenstein	8-0
Lituanie - Roumanie	0-1
Macédoine - Eire	3-2

► Le 30-4-1997, à Bucarest,
Roumanie - Eire : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Van den Ende (HOL). But : A. Ilie (32e). Avertissements : Stelea, Munteanu, Moldovan pour la Roumanie ; Kelly, Connoly pour l'Eire.
Roumanie : Stelea - Petrescu, Dobos, Prodan, Selymes - Filipescu, Hagi (Craiovesnu, 87e), Gh. Popescu (Rotariu, 70e), Munteanu - Moldovan, A. Ilie (Gabi Popescu, 84e). Entr. : Iordanescu.
Eire : A. Kelly - Irwin (Kenna, 46e), K. Cunningham, Harte (Cascarino, 77e), Staunton - G. Kelly, R. Houghton, Townsend, Keane - D. Connolly (Goodman, 76e), M. Kennedy. Entr. : McCarthy.

► Le 30-4-1997, à Eschen,
Liechtenstein - Lituanie : 0-2 (0-0).
Spectateurs : 800. Buts : Razanauskas (65e), Skarbalius (90e).
Liechtenstein : Heeb - J. Ospelt (Bicker, 72e), Hefti, Hanselmann, Stocklasa - D. Hasler, D. Telser, Ch. Frick (Ackermann, 64e), Klaunzer (M. Telser, 75e) - Schaedler, D. Frick. Entr. : Riedl.
Lituanie : Stauce - Ziukas, Suika, Vainoras, Tereskinas - R. Joutautas, Maciulevicius, Stumbrys (Razanauskas, 46e), Skarbalius - Ivanauskas, E. Jankauskas. Entr. : Jeikevicius.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	18	6	6	0	0	20	0
2. Macédoine	10	6	3	1	2	18	10
3. Lituanie	9	5	3	0	2	6	5
4. Eire	7	5	2	1	2	10	4
5. Islande	2	4	0	2	2	1	7
6. Liechtenstein	0	6	0	0	6	2	31

Rendez-vous

Samedi 7 juin 1997

Eire - Liechtenstein
Macédoine - Islande

GROUPE 9

	Déjà joués
Irlande du Nord - Ukraine	0-1
Arménie - Portugal	0-0
Portugal - Ukraine	1-0
Allemagne - Irlande du Nord	1-1
Albanie - Arménie	1-1
Irlande du Nord - Albanie	2-0
Arménie - Allemagne	1-5
Albanie - Ukraine	0-1
Irlande du Nord - Arménie	1-1
Albanie - Portugal	0-3
Ukraine - Portugal	2-1
Portugal - Allemagne	0-0
Irlande du Nord - Portugal	0-0
Albanie - Allemagne	2-3
Ukraine - Irlande du Nord	2-1

► Le 30-4-1997, à Brême,
Allemagne - Ukraine : 2-0 (0-0). Spectateurs : 33 242. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Bierhoff (62e), Basler (72e). Avertissements : Nowotny pour l'Allemagne ; Orbu pour l'Ukraine.
Allemagne : Köpke - Heinrich, Helmer, Kohler, Ziege - Eilts, Basler, Wosz (Tarnat, 84e) - Klinsmann, Bierhoff, Bobic (Jens Nowotny, 16e). Entr. : Vogts.
Ukraine : Chovkovski - Loujni, Golovko, Skripnik (Yatchouk, 70e), Bejenar - Nagornjak (Orbu, 76e), Maximov, Kalitvintsev (Mikhailenko, 77e), Kossovski - Rebrov, Cebvichenko. Entr. : Szabo.

► Le 30-4-1997, à Erevan,
Arménie - Irlande du Nord : 0-0. Spectateurs : 10 000.
Arménie : Berezovsky - Yepiskoposian (Minassian, 87e), Soukiasian, Der Zakarian, Hovsepian, Khatchatarian - Avalyan (A. Avetisian, 75e), Mkaelian, Artur Petrosian - H. Mkhitarian, Assadourian. Entr. : Hovanissian.
Irlande du Nord : Fettis - I. Jenkins, Taggart, C. Hill, Morrow - Jon McCarthy (Mulryne, 71e), Lomas, Lennon, Horlock - Dowie, Ja. Quinn (G. McMahon, 59e). Entr. : B. Hamilton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	12	6	4	0	2	6	5
2. Allemagne	11	5	3	2	0	11	4
3. Portugal	9	6	2	3	1	5	2
4. Irlande du Nord	7	7	1	4	2	5	5
5. Arménie	4	5	0	4	1	3	7
6. Albanie	1	5	0	1	4	3	10

Rendez-vous

Mercredi 7 mai 1997

Ukraine - Arménie

Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième directement qualifiés pour la phase finale en France. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

Zone AmSud

Déjà joués

1re journée

Argentine - Bolivie	3-1
Venezuela - Uruguay	0-2
Colombie - Paraguay	1-0
Equateur - Pérou	4-1

2e journée

Venezuela - Chili	1-1
Uruguay - Paraguay	0-2
Equateur - Argentine	2-0
Pérou - Colombie	1-1

3e journée

Bolivie - Venezuela	6-1
Colombie - Uruguay	3-1
Pérou - Argentine	0-0
Chili - Equateur	4-1

4e journée

Argentine - Paraguay	1-1
Bolivie - Pérou	0-0
Colombie - Chili	4-1
Equateur - Venezuela	1-0

5e journée

Venezuela - Argentine	2-5
Uruguay - Bolivie	1-0
Paraguay - Chili	2-1
Equateur - Colombie	0-1

6e journée

Bolivie - Colombie	2-2
Paraguay - Equateur	1-0
Pérou - Venezuela	4-1
Chili - Uruguay	1-0

7e journée

Argentine - Chili	1-1
Bolivie - Paraguay	0-0
Venezuela - Colombie	0-2
Uruguay - Pérou	2-0

8e journée

Bolivie - Equateur	2-0
Venezuela - Paraguay	0-2
Uruguay - Argentine	0-0
Pérou - Chili	2-1

9e journée

Bolivie - Chili	1-1
Colombie - Argentine	0-1
Paraguay - Pérou	2-1
Equateur - Uruguay	4-0

10e journée

Bolivie - Argentine	2-1
Uruguay - Venezuela	3-1
Paraguay - Colombie	2-1
Pérou - Equateur	1-1

11e journée

► Le 29-4-1997, à Santiago (Monumental),
Chili - Venezuela : 6-0 (3-0). Spectateurs : 42 034. Arbitre : M. Brizio Carter (MEX). Buts : Zamorano (19e, 26e, 31e, 47e, 85e), Reyes (66e). Avertissements : Zamorano (12e) pour le Chili ; Tortolero (22e), E. Martinez (23e) pour le Venezuela.
Chili : N. Tapia - Mora, J. C. Gonzalez, Reyes, Ponce - Acuna, Musrri, M. Vega (Villarroel, 81e), J. L. Sierra (V. H. Castaneda, 68e) - Cl. Nunez (Goldberg, 68e), Zamorano. Entr. : N. Acosta.
Venezuela : Dudamel - W. Gonzalez, Echenique, Tortolero, E. Martinez - J. Rodriguez (Paez, 46e), L. Ramos, F. Hernandez, Gerson Diaz - Savarese, D. Guerra (Castellin, 55e). Entr. : Borrero.

► Le 30-4-1997, à Asuncion,
Paraguay - Uruguay : 3-1 (1-0). Buts : A. Rojas (37e), Cardoso (73e), D. Soto (83e) pour le Paraguay ; Da Silva (67e) pour l'Uruguay.
Paraguay : R. Ruiz Diaz - Rivarola, C. Ayala, Gamarra, J. Villamayor - Enciso (D. Soto, 32e), Acuna, Struway, - Benitez (Ferreira, 58e), A. Rojas (Brizuela, 76e), J. Cardoso. Entr. : Carpeggiani.
Uruguay : Sibaldi - G. Mendez, J. Herrera, Moas, L. Ramos - Poyet, A. Gutierrez, Gonzalo De Los Santos - Francescoli, Sergio Martinez (Bengoechea, 42e), Otero (Dario Silva, 65e). Entr. : Ahuinchain.

► Le 30-4-1997, à Barranquilla,
Colombie - Pérou : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. Buts : José Pereda (62e).
Colombie : Mondragon - W. Cabrera, O. Lopez, Bermudez, Galeano - Gaviria, F. Rincon, L. Alvarez, Valderrama - De Avila (Ricard, 59e), Valencia. Entr. : H. Gomez.
Pérou : Balerio - Solano, Percy Olivares, José Soto, J. Reynoso - Serrano, (Bezalar, 80e), Jayo, Pereda, Carazas (Jorge Soto, 75e) - R. Palacios, Carty (Julinho, 87e). Entr. : Oblitas.

► Le 30-4-1997, à Buenos Aires (Monumental),
Argentine - Equateur : 2-1 (2-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Benegas (Paraguay). Buts : Noriega (17e c.s.c.), Crespo (32e) pour l'Argentine ; Aguinaga (68e) pour l'Equateur. Avertissements : Veron (72e) pour l'Argentine ; Carabali (39e) et Mendez pour l'Equateur.
Argentine : Roa - Pablo Paz, Ayala, Chamot - Almeyda, Simeone, Veron - Ortega, S. Berti (H. Morales, 79e) - Crespo, Claudio Lopez (Berizzo, 76e). Entr. : Passarella.
Equateur : Ibarra - W. Rivera (Burbano, 76e), Montano, Noriega, E. Mendez - Blandon, Carabali, Gilson de Souza, Chala (O. De La Cruz, 63e), Aguinaga - E. Hurtado. Entr. : F. - Pacho - Maturana.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paraguay	23	10	7	2	1	15	6
2. Colombie	17	10	5	2	3	15	9
3. Argentine	16	10	4	4	2	14	10
4. Bolivie	13	9	3	4	2	14	9
5. Equateur	13	10	4	1	5	14	12
6. Pérou	13	10	3	4	3	11	12
7. Uruguay	13	10	4	1	5	10	14
8. Chili	12	9	3	3	3	17	12
9. Venezuela	1	10	0	1	9	6	32

Rendez-vous

12e journée
Dimanche 8 juin 1997

Uruguay - Colombie
Argentine - Pérou
Equateur - Chili
Venezuela - Bolivie

Les quatre premiers de la poule unique directement qualifiés pour la phase finale en France.

Zone Concacaf

TOUR FINAL

	Déjà joués
Mexique-Canada	4-0
Jamaïque-Etats-Unis	0-0
Costa Rica-Mexique	0-0
Etats-Unis-Canada	3-0
Costa Rica-Etats-Unis	3-2
Canada-Salvador	0-0
Mexique-Jamaïque	6-0
Etats-Unis-Mexique	2-2

► Le 26-4, à Burnaby (Colombie-Britannique),
Canada-Jamaïque : 0-0. Spectateurs : 7 634. Arbitre : M. Ramesh Ramdhan. Avertissements : Aunger (24e), Kusch (89e) pour le Canada ; Messam (60e) pour la Jamaïque. Expulsion : Messam (83e) pour la Jamaïque.
Canada : Dolan - Yallop, R. Samuel, Watson, Fraser - Radzinski, Aunger, Aguiar, Nash (Kusch, 52e) - Alex Bunbury, Corazzin. Entr. : Lenarduzzi.
Jamaïque : Lawrence - Sewell, Goodison, Brown, Dixon - Messam, Whitmore (Butler, 67e), Dawes, Malcolm - Boyd, Williams (Young, 77e). Entr. : René Simoes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	8	pts (+ 10, 4 m.) ; 2. Etats-Unis, 5 pts (+ 2, 4 m.). 3. Costa Rica, 4 pts (+ 1, 2 m.) ; 4. Jamaïque, 2 pts (-6, 3 m.) ; 5. Canada, 2 pts (-7, 4 m.) ; 6. Salvador, 1 pt (0, 1 m.).					

Rendez-vous

Dimanche 4 mai 1997

Salvador-Costa Rica (à San Salvador)

Les trois premiers de la poule finale sont directement qualifiés pour la phase finale en France.

Zone Asie

Premier tour
Groupe B

Rendez-vous

Dimanche 4 mai 1997

Tadjikistan - Vietnam (à Douchanbe)
Turkménistan - Chine (à Achkhabad)

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final qui autorise dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

En zone Europe, le groupe 4 reste très ouvert. L'Autriche, en battant l'Estonie mercredi — Peter Stoeger marque ici le deuxième but —, a préservé ses chances de passer l'été 1998 en France.

Photo REUTERS

A l'image de Beschastnykh prenant le dessus sur le Luxembourgeois Strauss, c'est sans problème que la Russie a effacé son modeste adversaire grand-ducal mercredi à Moscou.

Photo REUTERS

Baggio marche à l'ombre

BANQUETTE. *Rappelé en sélection par Cesare Maldini, Roberto a connu une brève mais intense éclaircie dans l'une des saisons les plus noires de sa vie de footballeur. Snobé par Sacchi, il passe en effet une bonne partie de son temps sur le banc du Milan AC. Pour le Ballon d'Or 1993, l'heure est venue de changer d'air.*

En ce mercredi 23 avril, Roberto Baggio est collé devant sa télévision. Il se délecte du spectacle offert par ses anciens coéquipiers de la Juventus, en C 1, face aux Néerlandais de l'Ajax. Tout d'un coup, le téléphone retentit dans l'appartement milanais du Ballon d'Or de *France Football*. Stefano Eranio est au bout du fil. Après avoir échangé quelques banalités, le milieu rossonero lui passe Cesare Maldini. Et là, stupéfait, Roby entend le sélectionneur lui demander s'il accepte de rejoindre la Squadra Azzurra en vue d'Italie-Pologne pour pallier un éventuel forfait de Gianfranco Zola. « Je suis même prêt à venir à scooter », répond un Baggio enthousiaste, qui n'a plus joué en sélection depuis le 6 septembre 1995 (Italie-Slovénie). Et Roberto marque son retour en ponctuant d'un joli but le large succès (3-0) des Italiens à Naples.

Pour l'attaquant milanais, cette convocation tardive de Maldini — la Nazionale est déjà en stage depuis deux jours — est une véritable bouffée d'air frais. Car la saison du « Divin'Codino » à San Siro a déjà depuis longtemps tourné au cauchemar. Et l'on ne compte plus les cris de détresse du joueur. « Je suis comme une Ferrari aux mains d'un gardien de la paix », s'exclame-t-il le 17 février, à la veille de son trentième anniversaire.

Le rôle du vigile est, bien sûr, tenu par Arrigo Sacchi. « Je suis en excellente condition physique, renchérit Baggio, et l'on me cantonne au banc de touche. Le problème, c'est que j'ai affaire à quelqu'un *(NDLR : Sacchi, encore !)* qui ne te regarde même pas dans les yeux lorsqu'il te parle. Et qui, en semaine, te dit : " Je te trouve en pleine forme, c'est de bon augure ", pour, le dimanche, te préférer un autre joueur. »

Photo OLYMPIA-PRESSE SPORTS

Un artiste sur la touche : c'est cette image désolante de Roberto Baggio que le Milan AC de Sacchi offre trop régulièrement.

LE CONTENTIEUX REMONTE A LA COUPE DU MONDE

De fait, en dix-huit matches sous la conduite de Sacchi (l'ex-sélectionneur a pris ses fonctions le 4 décembre, face à Rosenborg), Roberto Baggio n'en a disputé que six de bout en bout. Remplacé à la pause en une occasion, il est entré quatre fois en cours de jeu. Mais surtout, il a connu à sept reprises l'humiliation du banc de touche ou de la tribune.

Et dire que Roby s'était plaint du « mauvais traitement » que lui réservait le prédécesseur de Sacchi à Milan, Oscar Tabarez, licencié au début du mois de décembre 1996. Avec Sacchi, Baggio est contraint de redoubler d'imagination pour ne pas mourir d'ennui sur le banc rossonero. Fin mars, à Bergame, il emporte un appareil photo pour « immortaliser » ses coéquipiers en action !

Mais le champion de Caldogno ne prend pas toujours les choses avec philosophie. Le 6 avril, face à la Juve, Arrigo Sacchi lui ordonne de rentrer sur le terrain alors que les Bianconeri mènent déjà par trois buts à zéro. Baggio n'y tient pas vraiment. Il faut toute la diplomatie de Carmignani et Gandini (respectivement entraîneur-adjoint et directeur administratif du Milan AC) pour le convaincre de remplacer Blomqvist à l'heure de jeu. Mais les Milanais ne peuvent échapper au naufrage (1-6 à domicile !).

Le lendemain, Baggio déverse toute sa rancœur sur le coach rossonero. « Il ne se rappelle de moi que lorsque nous sommes en train de perdre. Le seul point positif dans l'affaire est qu'au moins on ne pourra plus prétendre que je suis l'unique cause de tous les maux de mon club. » Roberto a le sentiment que Sacchi le fait tourner en bourrique. « A la Juve, je jouais un match tous les trois jours. Ici, j'en suis presque à dix minutes toutes les trois semaines. Comment voulez-vous que je sois en symbiose avec le reste de l'équipe ? »

Pourtant, Baggio ne chôme pas. Plus d'une fois, il a été le meilleur Milanais sur le terrain (par exemple, lors de la 17e journée face à Cagliari ou, il y a moins de deux semaines, contre Piacenza). Mais le Milan AC, par manque de réalisme devant le but, n'a pas toujours su en profiter.

Avec Fabio Capello, la saison dernière, tout n'a pas été rose non plus. Mais Baggio a quand même disputé 28 rencontres pour son premier Championnat sous les couleurs du Milan AC. Soit une de plus que Marco Simone, deux de plus que Weah et cinq de plus que Savicevic. En fait, Baggio était surtout agacé de devoir, le plus clair de son temps, quitter ses camarades avant le coup de sifflet de l'arbitre (c'est arrivé 17 fois lors de l'exercice 1995-96 de Serie A). « Avec Fabio, nous nous sommes payé de belles engueulades. Mais nous nous regardions droit dans les yeux. Les rapports étaient francs. »

Même s'il a disputé en entier les deux dernières rencontres du Milan AC, Roby ne se fait pas d'illusions. Ses rapports avec Sacchi sont au plus mal. Et l'ex-Ballon d'Or ne s'en cache pas. « Je suis mis à l'écart à cause de faits qui remontent à la Coupe du monde aux Etats-Unis. Lesquels ? Un jour, j'écrirai un livre... »

Bien sûr, Arrigo Sacchi n'en veut pas à Baggio d'avoir manqué l'un des tirs au but de la finale de Los Angeles contre le Brésil. Il a en revanche peu apprécié la fois où Roberto l'a envoyé au diable devant des millions de téléspectateurs (Italie-Norvège). Et surtout que Roby l'ait assuré de sa guérison la veille de la finale que le buteur de la Squadra Azzurra a jouée fortement diminué.

LA PISTE MONÉGASQUE

Retour au présent. Le come-back de Fabio Capello au Milan AC va-t-il changer quelque chose ? Désirant participer à la Coupe du monde en France, Roberto Baggio veut absolument être titulaire en 1997-98 pour « disputer une saison à très haut niveau ». Une garantie que l'actuel entraîneur du Real Madrid refusera de lui donner.

D'ailleurs, les agents du joueurs, avec à leur tête Vittorio Petrone et Antonio Caliendo, se sont déjà mis à l'écoute de toutes les propositions. Au-delà des destinations les plus fantaisistes et les plus exotiques (Argentine, Australie, Japon), on a beaucoup parlé, ces dernières semaines, de l'hypothèse d'un transfert de Baggio à Naples, ville où le « Codino » jouit d'une énorme cote de popularité. Si les Napolitains peuvent trouver avec abonnements et sponsors les 12 milliards de lires (environ 40 MF) nécessaires à indemniser le Milan AC (Baggio lui est lié par contrat jusqu'en juin 1998), ils pourront difficilement lui assurer ses trois milliards de lires (10 MF) de salaire annuel alors qu'ils ont laissé filer à l'Inter leur milieu André Cruz pour des raisons financières.

Roby Baggio pourrait également répondre aux sirènes du Real Madrid, de l'Atletico Madrid, d'Aston Villa, de Blackburn ou d'Arsenal. Mais quelque chose nous dit qu'il finira par privilégier la piste monégasque, dont on parle avec toujours plus d'insistance du côté de Milan. Accaparé par la course au titre, Monaco n'a pas encore fait le pas décisif. Mais ses dirigeants se sont déjà discrètement renseignés, Via Turati, sur les conditions de transfert de Baggio.

ROBERTO NOTARIANNI

MU bientôt champion...

ANGLETERRE. Avec quatre points d'avance sur Arsenal, cinq sur Liverpool et neuf sur Newcastle, Manchester United est idéalement placé pour enlever son quatrième titre de champion en cinq saisons. Si elle l'emporte sur le terrain de Leicester City, récent vainqueur de la Coupe de la League, l'équipe d'Eric Cantona sera mathématiquement sacrée dès ce samedi à condition que ni Liverpool (devant Tottenham), ni Newcastle (sur le terrain d'Arsenal) ne l'emportent. Si ce n'est pas le cas, il faudra attendre une probable victoire sur Middlesbrough lundi, en match en retard. Mais « Boro », finaliste des deux Coupes, qui a encore quatre matches pour se maintenir en Premier League, ne se présentera pas à Old Trafford en victime expiatoire. MU a tout intérêt à assurer son titre au plus vite car il doit disputer quatre matches d'ici la fin du Championnat (prévue le 11 mai), que ni la Premier League, ni la Fédération anglaise (FA) n'ont accepté de repousser. « Il est absurde de jouer le titre et la relégation en disputant quatre rencontres en neuf jours, déplorait Maurice Watkins, l'un des directeurs de Manchester Utd, après le rejet mardi d'un ultime recours. Une telle accumulation de matches a de sérieuses répercussions sur l'organisme des joueurs. » L'équipe entraînée par Alex Ferguson doit ensuite rencontrer Newcastle, jeudi, et West Ham, dimanche, lors de la dernière journée.

... Glasgow Rangers aussi

ÉCOSSE. Une victoire lundi sur Motherwell assurera aux Glasgow Rangers un historique neuvième titre consécutif qui leur permettrait d'égaler ainsi le record du Celtic. Mais le titre peut être attribué dès dimanche pour peu que le Celtic, relégué à neuf points (avec trois matches à jouer), ne s'impose pas contre Hibernian à Edimbourg. Les Rangers auront ensuite deux rencontres à l'extérieur (Dundee Utd ? Puis Hearts, à Edimbourg) alors que le Celtic recevra deux fois à Parkhead : Kilmarnock, puis Dundee Utd. Ce probable titre des Rangers tient essentiellement dans leurs quatre succès (soit douze points) dans les quatre derbys de Glasgow. Quant au Celtic, encore battu en Championnat et éliminé en demi-finale de la Coupe après avoir pourtant sorti les Rangers en quart, il peut se consoler avec le titre de meilleur joueur attribué à l'Italien Paolo Di Canio.

X.B.

Capello se fâche

ESPAGNE. Fabio Capello a pris la parole mardi. D'abord sur les ondes de Radio Cope, puis au cours d'une conférence de presse organisée à Ciudad Real. L'entraîneur italien a chassé les derniers doutes qui subsistaient sur son avenir le plus proche : il quittera le Real Madrid à la fin de la saison pour retrouver le Milan AC. Capello s'est également dit choqué par le fait que Lorenzo Sanz, le président du Real, ait régulièrement alerté la presse des négociations entre les deux hommes. « Je parle en privé avec mon président et quelques jours plus tard l'essentiel de notre conversation se trouve dans la presse espagnole. C'est incroyable ! »

Ce n'est plus un secret pour personne, Capello va entraîner le Milan AC à partir de l'été prochain et cela pour une durée de trois ans. Ensuite, comme le lui a promis Berlusconi, il pourrait devenir vice-président du club lombard... D'ici là, Fabio et ses adjoints, De Blasi et Galbiati, devront boucler la présente saison dans une ambiance de plus en plus tendue.

R.N. et A.F.

La Fiorentina sanctionnée

UEFA. Quatre matches de suspension pour le Portugais Rui Costa, trois pour le Suédois Schwarz, coupables tous les deux d'avoir insulté l'arbitre, deux pour le Belge Oliveira, expulsé lors de la demi-finale retour contre Barcelone, et 300 000 F d'amende : la Fiorentina paie au prix fort les débordements de ses joueurs et de ses supporters en Coupe des Coupes. La commission de discipline de l'UEFA a également condamné le club italien à jouer ses deux prochains matches européens à au moins 500 km de Florence.

Sanctionné d'une amende de 300 000 F pour les incidents qui ont suivi le quart de finale retour contre Manchester United au stade das Antas (25 blessés, dont une vingtaine de Britanniques), le FC Porto a, lui, décidé de faire appel.

L'Algérie bien représentée

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS. Pour accéder à la toute nouvelle Ligue des champions, l'USM Alger devra faire la différence face à Udoji United dès demain. La rencontre prévue ce vendredi a été repoussée à samedi car les Nigérians ne sont arrivés à Alger que jeudi. Reste que si elle ne veut pas s'exposer à un match retour trop difficile au Nigeria, l'équipe de la capitale devra se montrer plus percutante qu'elle ne l'a été devant Tlemcen, lors de la 25e journée de Championnat, où il a fallu la rentrée de Menad (ex-Nîmes), pourtant entraîneur-adjoint, pour faire la décision (2-1). Pour bien préparer son rendez-vous continental, l'USM Alger était exemptée de Championnat ce jeudi, comme les autres représentant algériens. Avant de se rendre en Ouganda, pour rencontrer Umeme samedi en huitième de finale de la Coupe des Coupes, le MC Oran s'est rassuré en battant (2-1) El-Harrach en Championnat. Mais Ben Mimoun, son entraîneur, ne fait toujours pas l'unanimité. En Coupe de la CAF, enfin, l'USM Aïn-Beida aura fort à faire au Ghana face à l'Ashanti Kototo de Kumasi mais elle reste sur un convaincant succès (3-0) sur le CR Belcourt en Championnat.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Albanie

COUPE — *Demi-finales*

► A Durres,
Flamurtari Vlorë-Olimpik Tirana : 2-0 (1-0).
Buts : Ferioshi (9e), Muka (78e).

► A Elbasani,
Partizani Tirana-Lushnja : 1-2 (0-0). Buts : Tole (49e), Koca (51e), Daiu (83e)

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

30e journée
Vendredi 2 mai 1997
Hansa Rostock - VfL Bochum
Fortuna Düsseldorf - Arminia Bielefeld

Samedi 3 mai
VfB Stuttgart - Sankt Pauli Hambourg
Hambourg SV - Werder Brême
FC Cologne - Karlsruhe
Borussia Dortmund - Schalke 04
Fribourg - MSV Duisbourg
Borussia Mönchengladbach - Bayer Leverkusen

Dimanche 4 mai
Munich 1860 - Bayern Munich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	62	29	18	8	3	56	27
2. Leverkusen	59	29	15	5	6	57	35
3. Stuttgart	55	29	16	7	6	68	30
4. Dortmund	53	29	16	5	8	56	38
5. Bochum	46	29	12	10	7	44	42
6. Munich 1860	42	29	11	9	9	48	44
7. Karlsruhe	41	29	11	8	10	46	38
8. Schalke 04	40	29	10	10	9	33	34
9. Werder Brême	39	29	11	6	12	43	45
10. Bielefeld	37	29	10	7	12	38	41
11. MSV Duisbourg	36	29	9	9	11	36	44
12. M'Gladbach	35	29	10	5	14	31	37
13. Cologne	35	29	10	5	14	47	56
14. Hambourg	34	29	8	10	11	40	47
15. Rostock	33	29	9	6	14	31	41
16. Düsseldorf	29	29	8	5	16	23	50
17. Sankt Pauli	27	29	7	6	16	31	52
18. SC Fribourg	18	29	5	3	21	36	65

Buteurs

1. Bobic (VfB Stuttgart), 18
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 8. Winkler (Munich 1860), 17
4. Elber (VfB Stuttgart), 16

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
37e journée
Samedi 3 mai 1997
Arsenal - Newcastle
West Ham - Sheffield Wed
Coventry - Derby County
Nottingham Forest - Wimbledon
Middlesbrough - Aston Villa
Liverpool - Tottenham
Southampton - Blackburn
Chelsea - Leeds Utd
Sunderland - Everton
Leicester - Manchester Utd

Match en retard
Lundi 5 mai 1997
Manchester Utd - Middlesbrough

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
*1. Manchester Utd	69	34	20	9	5	69	39
2. Arsenal	65	36	18	11	7	59	30
3. Liverpool	64	35	18	10	7	58	33
4. Newcastle	60	34	17	9	8	57	40
5. Aston Villa	58	36	16	10	10	44	31
6. Sheffield Wed	56	35	14	14	7	46	44
7. Chelsea	55	36	15	10	11	56	54
8. Wimbledon	49	35	13	10	12	45	44
9. Tottenham	46	36	13	7	16	42	47
10. Leeds Utd	44	36	11	11	14	27	37
11. Derby County	43	36	10	13	13	42	54
12. Everton	42	36	10	12	14	43	52
13. Blackburn	41	35	9	14	12	40	37
14. Leicester	40	35	10	10	15	39	50
15. Southampton	38	36	9	11	16	48	55
16. West Ham	38	35	9	11	15	34	45
17. Coventry	38	36	8	14	14	35	51
18. Sunderland	37	36	9	10	17	32	52
19. Middlesbrough	33	34	9	9	16	44	54
20. Nottingham Fst	33	36	6	15	15	30	53

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 24.
2. Wright (Arsenal), 21.
3. Fowler (Liverpool), 17.

Belgique

COUPE

Rendez-vous

Demi-finale retour
Samedi 3 mai 1997
Alost (D 1) - Germinal Ekeren (D 1) (0-0)

Biélorussie

CHAMPIONNAT

4e journée
Dniepr Mogilev - Lokomotiv-96 Vitebsk 0-0
Dynamo Brest - Dynamo-95 Minsk 0-2
Naftan-Devon Novopolotsk - Kommunalnik Slonime 1-0
Molodechno - Ataka Minsk 0-1
Chakhtyor Soligorsk - Belchina Bobruysk 1-4
Torpedo Minsk - Dynamo Minsk 1-3
Neman Grodno - Mozyr PKTS 1-1
Torpedo-Kadino Mogilev - Transmash Mogilev 0-1

Classement

1. Dynamo-93 Minsk, Lokomotiv-96 Vitebsk, 10 pts ; 3. Dynamo Minsk, Belshina Bobruysk, 9 pts ; 5. Mozyr PKTS, Ataka Minsk, 8 pts ; 7. Dnepr Mogilyov, 7 pts ; 8. Neman Grodno, Naftan-Devon Novopolotsk, Kommunalnik Slonime, Dynamo Brest, Torpedo-Kadino Mogilyov, Transmash Mogilyov, 4 pts ; 14. Torpedo Minsk ; 15. Molodechno, 1 pt ; 16. Shakhtyor Soligorsk, 0 pt.

Chili

CHAMPIONNAT

5e journée
Concepcion - Univ. Catolica 2-2
Colo Colo - Puerto Montt 3-1
Coquimbo - U. de Chile 1-1
Temuco - Cobreloa 1-3
Audax Italiano - S. Wanderers 2-2
Antofagasta - La Serena 0-1
Osorno - Huachipato 1-1
Palestino - Union Espanola 1-0

Classement

1. Universidad Catolica, Colo Colo, 23 pts ; 3. Universidad de Chile, 19 pts ; 4. Temuco, Santiago Wanderers, 16 pts ; 6. Cobreloa, 15 pts ; 7. Coquimbo, La Serena, Concepcion, 13 pts ; 10. Huachipato, Palestino, 10 pts ; 12. Osorno, Audax Italiano, 8 pts ; 14. Puerto Montt, 6 pts ; 15. Union Espanola, 4 pts ; 16. Antofagasta, 1 pt.

Chypre

CHAMPIONNAT

22e journée
Apoel Nicosie - Alki Larnaca 1-5
Apop - Anorthosis 0-1
E.N. Paralimni - Omonia Nicosie 0-2
Apollon Limassol - Aris Limassol 1-0
Olympiakos Nicosie - Apep 2-0
Nea Salamina - Ethnicos Akhanas 2-1
AEK Larnaca - Anayennisi 1-1

Classement

1. Anorthosis, 57 pts ; 2. Apollon Limassol, 48 pts ; 3. Apoel Nicosie, 39 pts ; 4. Omonia Nicosie, 37 pts ; 5. AEK Larnaca, 35 pts ; 6. Nea Salamina, Alki Larnaca, 29 pts ; 8. Ethnicos Akhanas, 28 pts ; 9. E.N. Paralimni, 27 pts ; 10. Anayennisi, 26 pts ; 11. Olympiakos Nicosie, 24 pts ; 12. Aris Limassol, 22 pts ; 13. Apop, 21 pts ; 14. Apep, 6 pts.

Colombie

CHAMPIONNAT

Match en retard
Cucuta-Dep. Pereira 2-1

45e journée
Quindio-America Cali 2-0
Atl. Nacional-O. Caldas 2-1
Junior-Tolima 2-0
Envigado-D.I. Medellin 1-1
Millonarios-U. Magdalena 1-1
Dep. Pereira-Bucaramanga 1-0
Cucuta-Tulua 0-2

Classement

1. America Cali, 99 pts ; 2. Atletico Nacional Medellin, 87 pts ; 3. Deportivo Cali, 82,5 pts ; 4. Tolima, Deportivo Independiente Medellin, 70 pts ; 6. Union Magdalena, 69 pts ; 7. Junior, 65,25 pts ; 8. Bucaramanga, 64 pts ; 9. Tulua, 63 pts ; 10. Once Caldas, 60 pts ; 11. Independiente Santa Fe, 56 pts ; 12. Envigado, 54 pts ; 13. Quindio, 48 pts ; 14. Deportivo Pereira, 40 pts ; 15. Millonarios, 37 pts ; 16. Cucuta, 31 pts.

La classement inclut les points de bonification accordés à l'issue du premier tour, à savoir America Cali (2 pts), Atletico Nacional (1 pt), Deportivo Cali (0,5 pt), Junior (0,25 pt).

Côte-d'Ivoire

CHAMPIONNAT

5e journée
Poule A
ASEC Mimosas - ASC Bouaké 2-0
SC Gagnoa - RC Daloa 2-0
AS Oumé - SO Armée 0-0
Issia Wazi - San Pedro 0-0

Classement

1. ASEC Mimosas, 20 pts ; 2. Issia Wazi, 13 pts ; 3. SO Armée, 12 pts ; 4. SC Gagnoa, 10 pts ; 5. RC Daloa, San Pedro, 8 pts ; 7. AS Oumé, 6 pts ; 8. ASC Bouaké, 5 pts.

Poule B
Sabé Bouna - USC Bassam 1-0
Africa Sports - FC Man 1-1
ASI Abengourou - Stade Abidjan 1-1
Lazer FC - Stella Club (Stella forfait)

Classement

1. Stade Abidjan, FC Man, 7 pts ; 3. USC Bassam, ASI Abengourou, Sabé Bouna, 12 pts ; 6. Africa Sports, 11 pts ; 7. Stella Club, 8 pts ; 8. Lazer FC, 4 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
35e journée
Samedi 3 mai 1997
Aberdeen - Raith Rovers
Dundee Utd - Hearts
Dunfermline - Kilmarnock

Dimanche 4 mai 1997
Hibernian - Celtic Glasgow

Lundi 5 mai 1997
Glasgow Rangers - Motherwell

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	77	33	24	5	4	83	25
2. Celtic Glasgow	68	33	21	5	7	72	31
3. Dundee Utd	56	33	16	8	9	44	29
4. Hearts	49	34	13	10	11	43	41
5. Aberdeen	42	34	10	12	12	42	52
6. Dunfermline	41	34	11	8	15	47	62
7. Hibernian	37	34	9	10	15	36	51
8. Kilmarnock	37	33	11	4	18	39	57
9. Motherwell	34	34	8	10	16	40	53
10. Raith Rovers	24	34	6	6	22	28	70

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
36e journée
Samedi 3 mai 1997
Dep. La Corogne - FC Séville

Dimanche 4 mai 1997
Racing Santander - Atl. Madrid
Espanyol Barcelone - Real Sociedad
Real Oviedo - Saragosse
Rayo Vallecano - Tenerife
Betis Séville - Compostelle
Ath. Bilbao - Valladolid
Hercules - Logrones
Real Madrid - Sp. Gijon
Celta Vigo - Valence

Lundi 5 mai 1997
Estrémadure - FC Barcelone

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	80	35	23	11	1	73	28
2. FC Barcelone	72	35	22	6	7	68	43
3. Betis Séville	71	35	20	11	4	74	36
4. Dep. La Corogne	69	35	19	12	4	52	25
5. Atl. Madrid	59	34	17	8	9	64	50
6. Valladolid	54	35	15	9	11	50	42
7. Ath. Bilbao	51	35	12	15	8	63	51
8. Real Sociedad	50	35	14	8	13	40	38
9. Tenerife	47	34	13	8	13	55	42
10. Valence	47	35	13	8	14	53	49
11. Racing Santander	46	35	11	13	11	44	40
12. Celta Vigo	42	35	10	12	13	43	44
13. Compostelle	41	35	10	11	14	39	56
14. Saragosse	40	35	9	13	13	46	55
15. Estrémadure	40	35	10	10	15	30	48
16. Esp. Barcelone	39	35	10	9	16	37	47
17. Rayo Vallecano	39	35	11	6	18	36	50
18. Real Oviedo	38	35	10	8	17	41	58
19. Sp. Gijon	36	35	9	9	17	36	59
20. Hercules	32	35	9	5	21	34	64
21. FC Séville	30	35	8	6	21	33	60
22. Logrones	28	35	8	4	23	27	73

Buteurs

1. Ronaldo (FC Barcelone), 30
2. Alfonso (Betis), 25.
3. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Raul Suker (Real Madrid), 19

Finlande

CHAMPIONNAT

1re journée
FinnPa - RoPs 1-3
Inter - VPS 1-3
FF Jaro - Helsinki JK 2-1
FC Jazz - TPS 4-2

Classement

1. FC Jazz, RoPs, VPS, FF Jaro, HJK Helsinki, 3 pts ; 6. TPS, FinnPa, Inter, MyPa, TP-Seinajoki, 0 pt.

Israël

COUPE

Quarts de finale
Bnei Yehoudah (D1) - Maccabi Haifa (D1) 1-0
Betar Jérusalem (D1) - Beit Shean (D1) 4-0
Macc. Tel-Aviv (D1) - Hapoel Tel-Aviv (D1) 3-0
Hapoel Beer Shebah (D1) bat Hapoel Kfar Sabah (D1) aux tirs au but.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
29e journée
Dimanche 4 mai 1997
Atalanta Bergame - Parme
Vérone - Naples
Pérouse - Fiorentina
Reggiana - Cagliari
Juventus Turin - Sampdoria Gênes
AS Roma - Lazio Rome
Plaisance - Bologne
Udinese - Milan AC
Inter Milan - Vicence

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	55	28	15	10	3	41	19
2. Parme	49	28	14	7	7	31	22
3. Inter Milan	48	28	12	12	4	40	27
4. Sampdoria Gênes	44	28	12	8	8	49	39
5. Lazio Rome	43	28	12	7	9	36	26
6. Bologne	43	28	12	7	9	43	35
7. Udinese	41	28	11	8	9	38	34
8. Vicence	39	28	10	9	9	35	33
9. Fiorentina	39	28	9	12	7	36	30
10. At. Bergame	39	28	10	9	9	37	35
11. Milan AC	37	28	10	7	11	36	37
12. AS Roma	36	28	9	9	10	40	38
13. Naples	34	28	7	13	8	30	35
14. Plaisance	29	28	5	14	9	21	33
15. Cagliari	27	28	6	9	13	33	46
16. Pérouse	27	28	7	6	15	33	53
17. Vérone	23	28	5	8	15	33	51
18. Reggiana	19	28	2	13	13	25	48

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 19.
2. Montella (Sampdoria), 18.
3. Balbo (AS Roma), 15.
4. Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 14.
5. Mancini (Sampdoria), Otero (Vicence), 13.
7. Djorkaeff (Inter Milan), Signori (Lazio Rome), 12.

Moldavie

CHAMPIONNAT

21e journée
Tiligul Tiraspol - FC Agro Chisinau 2-0
Nistru Otaci - CSA Victoria Calhul 3-0
Codru Calarasi - FC Constructorul 1-3
Speranta Nisporeni - Ciugur Ocnita 8-0
Zimbru Chisinau - Locom. Basarabeasca 3-1
Dynamo Bender - MHM 93 Chisinau 2-1
Unisport Chisinau - Olimpia Balti 2-2
Attila Ungheni - Sfumante Cricova remis

Classement

1. FC Constructorul, 56 pts ; 2. Zimbru, 48 pts ; 3. Tiligul, 47 pts ; 4. Nistru, 45 pts ; 5. Olimpia, 42 pts ; 6. Speranta, 31 pts ; 7. Codru, 30 pts ; 8. Dynamo, 29 pts ; 9. Unisport, 28 pts ; 10. Locomotiva, 24 pts ; 11. FC Agro, 23 pts ; 12. CSA Victoria, 19 pts ; 13. Ciugur, 18 pts ; 14. MHM 93, 15 pts ; 15. Spumante, 13 pts ; 16. Attila, 4 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

30e journée
Vendredi 2 mai 1997
RKC Waalwijk - FC Utrecht

Samedi 3 mai 1997
De Graafschap - SC Heerenveen
FC Twente - Fortuna Sittard

Dimanche 4 mai 1997
Nac Breda - Feyenoord Rotterdam
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
Vitesse Arnhem - Willem II
FC Volendam - AZ'67 Alkmaar

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	65	29	20	5	4	76	20
2. Feyenoord Rot.	63	29	19	6	4	53	28
3. FC Twente	55	29	17	4	8	49	27
4. Ajax Amsterdam	51	28	14	9	5	43	23
5. SC Heerenveen	50	29	13	11	5	52	34
6. Roda JC	49	30	14	7	9	46	38
7. Vitesse Arnhem	48	29	13	9	7	48	34
8. NAC Breda	39	29	10	9	10	39	43
9. DE Graafschap	36	29	10	6	13	41	48
10. FC Utrecht	32	29	9	6	14	36	39
FC Groningue	32	29	7	11	11	34	50
Fortuna Sittard	32	29	7	11	11	28	45
13. Willem II	31	29	8	7	14	31	45
14. FC Volendam	30	29	7	9	13	27	48
15. Sparta Rotterdam	29	28	8	5	15	32	43
16. NEC Nimègue	25	30	5	10	15	29	55
17. RKC Waalwijk	22	29	5	7	17	28	57
18. AZ'67 Alkmaar	21	29	5	6	18	22	59

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), 18.
2. Nilis (PSV Eindhoven), Makaay (Vitesse Arnhem), 17.
4. Bosman (FC Twente), 16.
5. Mols (FC Utrecht), 13.
6. Sibon (Roda JC), 12.

Pérou

CHAMPIONNAT

Tournoi Ouverture
Match en retard

Alianza Atl. - Alianza Lima 1-2

6e journée

Sporting Cristal - José Galvez 6-0
Alianza Lima - Universitario 1-0
Cienciano - Sport Boys 2-0
Alcides Vigo - Atl. Torino 0-0
Dep. Municipal - Melgar 3-1
Dep. Pesquero - La Loretana 1-1
Alianza Atl. - Union Minas 8-1

Classement

1. Sporting Cristal, 15 pts ; 2. Alianza Lima, 13 pts ; 3. Universitario, 11 pts ; 4. Cienciano, Atletico Torino, Deportivo Municipal, 10 pts ; 7. Deportivo Pesquero, Melgar, José Galvez, 8 pts ; 10. Alianza Atletico, 6 pts ; 11. Alcides Vigo, 5 pts ; 12. Sport Boys, La Loretana, 4 pts ; 14. Union Minas, 3 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

25e journée
2 mai 1997

V. Guimarees - Maritimo Funchal

4 mai 1997

Benfica - Rio Ave
Sp. Braga - Farense
Gil Vicente - Sp. Espinho
FC Porto - Leça
V. Setubal - Boavista Porto
Uniao Leiria - Sporting Portugal
Desp. Chaves - Est. Amadora
Belenenses - Salgueiros

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	70	28	22	4	2	65	19
2. Sporting Portugal	62	28	19	5	4	46	15
3. Benfica	54	28	16	6	6	47	22
4. Salgueiros	47	28	13	8	7	42	37
5. Sp. Braga	46	28	13	7	8	35	37
6. V. Guimaraes	45	28	13	6	9	47	40
7. Est. Amadora	42	28	11	9	8	34	29
8. Desp. Chaves	37	28	10	7	11	34	40
9. Boavista Porto	36	28	8	12	8	44	32
10. Belenenses	35	28	9	8	11	34	44
11. Leça	34	28	9	7	12	31	35
12. Maritimo Funchal	33	28	9	6	13	28	38
13. V. Setubal	32	28	8	8	12	31	37
14. Farense	31	28	7	10	11	24	29
15. SC Espinho	28	28	8	4	16	21	43
16. Rio Ave	26	28	6	8	14	31	39
17. Uniao Leiria	23	28	6	5	17	21	42
18. Gil Vicente	12	28	2	6	20	24	61

Buteurs

1. Jardel (Porto), 24.
2. Jimmy (Boavista Porto), 17.
3. Constantino (Leça), Gaucho (Amadora), 13.

COUPE

Demi-finales
30 avril 1997

► **Benfica Lisbonne (D 1) - FC Porto (D 1) : 2-0.** Buts : Valdir (26e), Edgar (36e).
Benfica est qualifié pour la finale. Dans l'autre demi-finale, Boavista Porto (D 1) doit recevoir, le 21 mai, le vainqueur du quart de finale (prévu le 7 mai) entre Maia (D 2 B) et le Sporting Lisbonne (D 1). La finale de la Coupe du Portugal sera jouée le 10 juin au Stade national, à Lisbonne.

Russie

CHAMPIONNAT

7e journée

Volgograd - Rostov 0-2
Vladikavkaz - Lokomotiv Moscou 1-2
Dynamo Moscou - Nijni Novgorod 3-0
Voronej - Yumen 1-0
Novorossisk - Chelny 1-0
Torpedo Moscou - St-Pétersbourg 1-2
Sochy - Kaliningrad 0-0
Yaroslavl - Samara 1-0
Spartak Moscou - CSKA 0-0

Classement

1. Rostov, 16 pts ; 2. Spartak Moscou, Volgograd, 14 pts ; 4. Dynamo Moscou, 13 pts ; 5. Lokomotiv Moscou, Sochy, 12 pts ; 7. St-Pétersbourg, 11 pts ; 8. Torpedo Moscou, Samara, 10 pts ; 10. Kaliningrad, Novorossisk, 9 pts ; 12. CSKA, 8 pts ; 13. Vladikavkaz, Nijni Novgorod, Yaroslavl, 7 pts ; 16. Voronej, Chelny, 6 pts ; 18. Tyumen, 3 pts.

Sénégal

CHAMPIONNAT

15e journée

Port - Bignona 0-0
Casa - DUC 0-1
Douanes - CSS 0-0
Linguère - Rail 3-1
Ndiambour - Yeggo 1-0
Sonacos - JA 0-0
ESO - Diaraf 0-0

Classement

1. Ndiambour, 31 pts ; 2. Douanes, 28 pts ; 3. JA, 25 pts ; 4. Rail, 23 pts ; 5. Diaraf, 22 pts ; 6. Linguère, 20 pts ; 7. ESO, 19 pts ; 8. Port, 18 pts ; 9. CSS, 17 pts ; 10. Yeggo, 16 pts ; 12. DUC, 13 pts ; 13. Casa, 11 pts ; 14. Bignona, 9 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

9e journée
3 mai 1997
Tour final

Lausanne Sports-Saint-Gall
FC Bâle-Grasshopper Zurich
FC Zurich-Neuchâtel Xamax
FC Sion-FC Aarau

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	37	8	4	3	1	14	9
2. FC Sion	36	8	5	2	1	11	6
3. Grassh. Zurich	34	8	4	2	2	23	10
4. Lausanne Sports	33	8	5	1	2	13	7
5. FC Aarau	27	8	2	3	3	10	11
6. Saint-Gall	22	8	1	4	3	7	17
7. FC Bâle	19	8	2	0	6	7	16
8. FC Zurich	17	8	0	3	5	3	12

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 21.
2. Giallanza (FC Bâle), Sané (Lausanne), 16.
4. Kunz (Neuchâtel), 14.
5. Lukic (FC Sion), De Napoli (FC Aarau), 12.
7. Turkyilmaz (Grasshopper), 11.

Rendez-vous

Promotion/Relégation

Lugano-SC Kriens
Lucerne-Soleure
Young Boys Berne-Etoile Carouge
Servette Genève-Schaffhouse

Classement

1. Kriens, 17 pts ; 2. Servette et Etoile Carouge, 14 pts ; 4. Soleure, 10 pts ; 5. Schaffhouse, 9 pts ; 6. Young Boys, 8 pts ; 7. Lucerne, 7 pts ; 8. Lugano, 6 pts.

ARCHIVES

Coupe UNCAF

Coupe d'Amérique centrale des nations
Tour final

► Le 25-4-1997, à Guatemala City.
Costa Rica - Salvador : 1-0 (0-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Archundia (Mexique). But : Arnaez (71e). Avertissements : J. Delgado et Guillen pour le Costa Rica ; R. Hernandez et Vicevic pour le Salvador. Expulsion : Djoric (38e) pour le Salvador.
Costa Rica : Barrantes — Wallace, J. Delgado, M. Wright, Arnaez — Guillén, W. Lopez, O. Ramirez (Luis Marin, 66e) — Drummond, R. Fonseca, N. Gomez (Oviedo, 56e). Entr. : Cordero.
Salvador : Barrera — R. Hernandez, Carcamo (Mayen, 46e), Vicevic, G. Garcia (W. Guerra, 46e) — Iraheta, E. Burgos, S. Valencia, Amaya — Montes, Renderos (J. Reyna, 67e). Entr. : Djoric.

► Le 25-4-1997, à Guatemala City.
Guatemala - Honduras : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Prendergast (Jamaïque). But : J. C. Plata (51e). Avertissements : I. Leon, E. Valencia et G. Ramirez au Guatemala ; A. Rodriguez, W. Velasquez et Bonilla au Honduras.
Guatemala : Estrada — Ruano, Miranda, I. Leon, Machon — Rodas (Cedeno), Funes, Caceres, Giron — E. Valencia (Samayoa, 65e), J. C. Plata (G. Ramirez, 82e). Entr. : Brindisi.
Honduras : Palacios — J. Martinez, Ulloa, Medina, H. Arzu — A. Rodriguez (J. R. Romero, 78e), Arita (Arriola, 58e), Bonilla (Peralta, 71e), A. Guevara — W. Velasquez, M. « Tyson » Nunez. Entr. : Maradiaga.

► Le 27-4-1997, à Guatemala City.
Guatemala - Costa Rica : 1-1 (0-1). Spectateurs : 29 725. Arbitre : M. Prendergast (Jamaïque). Buts : R. Fonseca (3e) pour le Costa Rica ; J. M. Funes (88e) pour le Guatemala. Avertissements : E. Miranda pour le Guatemala ; W. Lopez et Lonnis pour le Costa Rica. Expulsion : W. Lopez (83e) pour le Costa Rica.
Guatemala : Estrada — Ruano, E. Miranda, Cedeno (J. Perez, 46e), Machon — Rodas (Samayoa, 46e), J. M. Funes, N. Caceres (Westphal, 81e), Giron — E. Valencia, J. C. Plata. Entr. : Brindisi.
Costa Rica : Lonnis — Wallace, Ro. Gonzalez, M. Wright, Luis Marin — Mayorga, W. Lopez, Luis D. Arnaez, O. Ramirez (J. Guillen, 65e) — R. Fonseca (N. Gomez, 85e), Oviedo (Drummond, 90e). Entr. : Cordero.

► Le 27-4-1997, à Guatemala City.
Salvador - Honduras : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Porras (Costa Rica). Avertissements : D. Sagastizado et S. Valencia pour le Salvador ; F. Ulloa et A. Guevara pour le Honduras.
Salvador : Barrera — Meza, D. Sagastizado, S. Valencia (Vicevic, 46e), Iraheta — Argueta (Amaya, 46e), G. Garcia, E. Burgos (J. Reyna, 83e), P. Vasquez — Montes, Renderos. Entr. : Djoric.
Honduras : Coello — H. Arzu, F. Ulloa, N. Medina, A. Rodriguez (Peralta, 80e) — J. R. Romero (M. « Tyson » Nunez, 61e), Chirinos, F. Perez (C. Bonilla, 58e), A. Guevara — W. Velasquez, Arriola. Entr. : Maradiaga.

Classement final

1. Costa Rica, 7 pts (+ 5) ; 2. Guatemala, 7 pts (+ 2) ; 3. Salvador, 1 pt (- 2) ; 4. Honduras, 1 pt (- 5).
Les trois premiers sont qualifiés pour la Gold Cup (Coupe de la Concacaf des nations) dont la IVe édition aura lieu en 1998.

Palmarès

1991 : Costa Rica ; **1993** et **1995 :** Honduras ; **1997 :** Costa Rica.

Championnat d'Europe Espoirs

GROUPE 1

► Le 28-4-1997 à Edessa.
Grèce - Croatie : 2-0 (0-0). Buts : Limberopoulos (75e), Constandinidis (90e).

► Le 30-4-1997 à Koege.
Danemark - Slovénie : 2-1 (0-0). Spectateurs : 1 301. Buts : Ma. Jörgensen (66e), M. Nygaard (77e) pour le Danemark ; Osterc (72e) pour la Slovénie.

Classement

1. Grèce, 13 pts (6 m., + 4) ; 2. Danemark, 6 pts (4 m., 0) ; 3. Croatie, 6 pts (5 m., - 1) ; 4. Slovénie, 6 pts (5 m., - 2) ; 5. Bosnie-Herzégovine, 4 pts (4 m., - 7).

GROUPE 2

► Le 29-4-1997 à Londres (The Valley).
Angleterre - Géorgie : 0-0. Spectateurs : 12 714.

► Le 1-5-1997 à Benevento.
Italie - Pologne : 1-1 (0-1). Buts : Szymkowiack (45e) pour la Pologne ; Lucarelli (84e) pour l'Italie.

Classement

1. Angleterre, 11 pts (5 m., + 4) ; 2. Italie, 11 pts (6 m., + 14) ; 3. Pologne, 3 pts (4 m., -2) ; 4. Moldavie, 3 pts (4 m., -9) ; 5. Géorgie, 1 pt (3 m., -7).

GROUPE 3

► Le 29-4-1997 à Sogndal.
Norvège - Finlande : 3-0 (1-0). Spectateurs : 2 000. Buts : Sundgot (43e), T. Helstad (49e), D. Berg Hestad (87e).

► Le 29-4-1997 à Winterthur.
Suisse - Hongrie : 4-1 (2-0) Spectateurs : 1 200. Buts : Hakan Yakin (37e), P. de Napoli (43e), Smiljanic (71e, 75e s.p.) pour la Suisse ; Sira (50e) pour la Hongrie.

Classement

1. Norvège, 10 pts (4 m., + 10) ; 2. France, 7 pts (3 m., + 3) ; 3. Finlande, 4 pts (3 m., -1) ; 4. Suisse, 4 pts (4 m., -2) ; 5. Hongrie, 0 (4 m., -9).

GROUPE 4

► Le 29-4-1997 à Valmiera.
Lettonie - Biélorussie : 0-3 (0-1) Spectateurs : 550. Buts : Romatchenko (32e s.p., 83e), Razoumov (60e).

► Le 29-4-1997 à Amstetten.
Autriche - Estonie : 7-1 (3-0). Spectateurs : 1 000. Buts : Weissenberger (3e), Aufhauser (10e, 17e, 75e), Brunmayer (49e, 62e, 65e) pour l'Autriche ; Allas (89e) pour l'Estonie.

► Le 29-4-1997 à Trollhättan.
Suède - Écosse : 2-1 (1-1). Spectateurs : 2 64. Buts : O. Mellberg (38e), Tommy Jonsson (85e) pour la Suède ; James Hamilton (18e) pour l'Écosse.

Classement

1. Biélorussie, 13 pts (5 m., + 9) ; 2. Suède, 12 pts (5 m., + 7) ; 3. Autriche, 10 pts (5 m., + 8) ; 4. Écosse, 7 pts (7 m., -4) ; 5. Lettonie, 2 pts (5 m., -7) ; 6. Estonie, 1 pt (5 m., -13).

GROUPE 5

► Le 29-4-1997 à Moscou.
Russie - Luxembourg : 8-0 (2-0). Spectateurs : 2 500. Buts : Buznikine (11e), Titov (19e), D. Khokhlov (54e, 77e), Chirko (73e, 74e, 84e, 90e).

► Le 30-4-1997.
Israël - Chypre : 4-3 (3-3). Spectateurs : 11 000. Buts : Eli Abarbanel (12e, 43e), Nir Sivilia (22e), Shuki Nagar (85e) pour Israël ; Michalis Nophytou (5e, 21e), Panayiotis Panayiotou (45e) pour Chypre.

Classement

1. Israël, 16 pts (5 m.), 2. Russie, 12 pts (5 m.), 3. Bulgarie, 6 pts (4 m.), 4. Chypre, 4 pts (6 m.), 5. Luxembourg, 0 (5 m.).

GROUPE 6

► Le 29-4-1997 à Novi Sad.
Yougoslavie - Espagne : 1-2 (0-1)

Classement

1. Espagne, 16 pts (6 m., + 7) ; 2. Yougoslavie, 9 pts (5 m., + 3) ; 3. Slovaquie, 7 pts (3 m., + 5) ; 4. République tchèque, 3 pts (4 m., -1) ; 5. Malte, 0 (6 m., -18).

GROUPE 7

► Le 29-4-1997 à Istanbul.
Turquie - Belgique : 1-2 (0-2). Spectateurs : 2 000. Buts : P. Van Houdt (22e, 38e) pour la Belgique ; Mural Sozkesen (90e) pour la Turquie.

► Le 29-4-1997 à Saint-Marin.
Saint-Marin - Pays-Bas : 0-7 (0-4) Buts : Musampa (8e, 83e), Van Der Bergh (24e), Wooter (25e), Bruggink (41e), Makaai (54e), Van Der Doelen (89e).

Classement

1. Pays-Bas, 13 pts (6 m., + 15) ; 2. Pays de Galles, 12 pts (6 m., + 4) ; 3. Turquie, 9 pts (5 m., + 5) ; 4. Belgique, 7 pts (5 m., + 3) ; 5. Saint-Marin, 0 (6 m., -27).

GROUPE 8

► Le 29-4-1997 à Bucarest.
Roumanie - Eire : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Cornel Frasineanu (15e).

Classement

1. Roumanie, 15 pts (5 m., + 5) ; 2. Islande, 9 pts (4 m., + 5), 3. Eire, 6 pts (4 m., + 6) ; 4. Lituanie, 0 (3 m., -5) ; 5. Macédoine, 0 (4 m., -11).

GROUPE 9

► Le 29-4 à Meppen.
Allemagne - Ukraine : 2-0 (0-0). Spectateurs : 5 500. Buts : Markus Schroth (48e), Michael Ballack (73e).

Classement

1. Allemagne, 12 pts (4 m., + 8, 9/1), 2. Portugal, 9 pts (5 m., + 2) ; 3. Ukraine, 6 pts (4 m., + 1) ; 4. Albanie, 3 pts (4 m., -6) ; 5. Arménie, 0 (3 m., -3).
Le premier de chaque groupe est qualifié pour les quarts de finale.

Coupes d'Afrique

Rendez-vous

Huitièmes de finale aller
2, 3 et 4 mai 1997

LIGUE DES CHAMPIONS

Munisport (CGO) - Ferroviario Maputo (MOZ)
Raja Casablanca (MAR) - Mbolinga (GAB)
Africa Sport (CIV) - Primeiro Agosto (ANG)
Zamalek Caire (EGY) - Mufulira Wanderers (ZAM)
Club Africain (TUN) - Saint-Pierre (Réunion-FRA)
El Hilal (SOU) - Obussi Goldfields (GHA)
Cap Utd (ZIM) - Orlando Pirates (AFS)

COUPE DES COUPES

Julius Berger (NGA) - Al Mansoura (SOU)
Red Star (SEY) - Saint-Louis (Réunion-FRA)
Dynamos (ZIM) - Jomo Cosmos (AFS)
Nchanga Rangers (ZAM) - Arab Contractors (EGY)
FC 105 (GAB) - FAR Rabat (MAR)
Hearts of Oak (GHA) - Etoile du Sahel (TUN)
Umeme (OUG) - MC Oran (ALG)
SOA (CIV) - Dragons Kinshasa (ZAI)

COUPE DE LA CAF

Centre Chiefs (BOT) - DSA (MAD)
AS Bamous (ZAI) - KCC (OUG)
Petro Atletico (ANG) - Kabwe Warriors (ZAM)
USFA (BUF) - Espérance Tunis (TUN)
AFC Leopards (KEN) - Kabwe Warriors (ZAM)
Ashanti Kotoko Kumasi (GHA) - USM Ain-Beida (ALG)
KAC Marrakech (MAR) - Cotonsport Garoua (CAM)
Mohammedia (MAR) - Jasper Utd (NGA)
Matches retour les 16, 17 et 18 mai 1997

Amical

► Le 30-4-1997, à Miami (Etats-Unis).
Brésil-Mexique : 4-0 (3-0). Spectateurs : 25 000. Buts : Leonardo (5e), Romario (12e s.p., 18e, 75e). Avertissements : Djalminha (40e) pour le Brésil ; Coyote (42e), Luis Garcia (85e) pour le Mexique.
Mexique : A. Rios - Pardo, Cl. Suarez, Davino, Ra. Ramirez (Romero, 60e) - Galindo (Bernal, 30e), Garcia Aspe, Coyote - Hernandez (Blanco, 72e), Hermosillo (Luis Garcia, 45e), Alves Zague (Vila, 30e). Entr. : Milutinovic.
Brésil : Taffarel - Cafu, Marcio Santos (Celio Silva, 63e), Andre Cruz, Roberto Carlos (Andre Luis, 82e) - Dunga, Mauro Silva (Cesar Sampaio, 84e), Leonardo, Djalminha (Donizete, 82e) - Romario (Edmundo, 79e), Ronaldo. Entr. : Zagalo.

VENDREDI 2 mai 1997 N° 2 664 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2566), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANCE (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDÉ-NET (DZ, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BORNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2558), Laurent CROCIS (2469), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2259), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2460).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles DI, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVALS, Alexandre VALENTE (étranger, 2584), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRIAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAIN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Gabon : 2 100 FCFA. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 19,20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) / 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2663 bis de *France Football*, daté du vendredi 25 avril 1997, a été tiré à 146 630 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

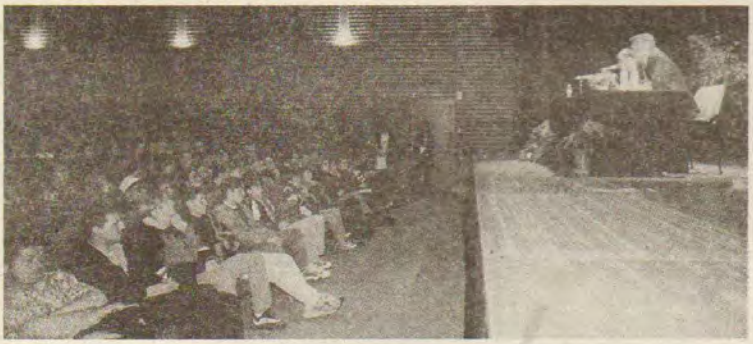
DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le one-man-show de Jacquet



CONFÉRENCE. *Invité à Vitry-le-François, le sélectionneur national s'est mué en orateur habile et s'est expliqué sur son métier, les Bleus, ses choix humains et tactiques. Une plongée vivifiante dans la France profonde, devant un public curieux, volontiers frondeur, ne recourant jamais à la langue de bois. Récit d'une soirée bien de chez nous.*

PATRICK SOWDEN, à Nantes
Photos MARC FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Situé en Champagne, Vitry-le-François, sous-préfecture de la Marne, a été fondé sous le règne de François Ier. Détruit, en 1940, par les Allemands et, en 1944, par les Anglais, point de jonction du canal de la Marne au Rhin et du canal de la Marne à la Saône, elle a pour symbole la salamandre. Et c'est la ville où Aimé Jacquet a choisi de s'arrêter ce lundi-là. S'arrêter enfin à Vitry-le-François, jusque-là simple ville de passage pour le sélectionneur national qui se rend régulièrement à Nancy. Mais, ce 28 avril, il stoppe le moteur pour une plongée en France profonde. Jacquet a rendez-vous avec les Vitryats. Une étape façon Lucien Jeunesse en virée. Clés de la ville, puis conférence-débat avant le retour vers les hautes sphères de la DTN, une bulle « coupée des interrogations des gens ».

Tout commence toujours par une bonne table. Celle, en l'occurrence, de Bernard Sautet à *la Cloche*, haut lieu gastronomique. Pour cause de timing serré, les grands plats sont restés dans le vaisselier. On est là pour faire connaissance. Pour remettre les cadeaux de bienvenue — du champagne, bien sûr. Pour les présentations d'usage des édiles de la ville. De Jean-Pierre Bouquet, le maire. De ses adjoints. Des présidents d'honneur de la MJC Simone-Signoret où se poursuivra la soirée. Aimé Jacquet n'aime pas les civilités. Mais les photos rémoises d'Yvan Bruant, un ancien, ramènent les amabilités au terrain. Anecdotes immortelles. Bouffées de nostalgie en noir et blanc et shorts longs. Un univers qui rassure le sélectionneur, plus que les facilités oratoires du politique.

CONFORT BOURGEOIS ET GRAND ORAL POPULAIRE

Les allocutions sont courtes, reprennent les mots clés de la rhétorique Jacquet : respect de l'autre, des règles, vertus collectives, rôle de l'éducateur... Le maire ose quelques images à connotation sportive pour aborder le thème des élections. Jacquet répond rythmes scolaires. Bref, on converse à bâtons rompus, à ballons convenus. Du potentiel footballistique des enfants du maire, de la place tenue sur les terrains de son enfance. Car tout le monde a toujours un souvenir de foot à raconter. Tous sont friands d'une révélation, d'une histoire de vestiaire. De l'inédit, de la première main. Aimé Jacquet s'y prête volontiers, insiste sur le rôle de l'expérience. Celle passée à entraîner les jeunes, à les découvrir : « J'ai toujours fait des petites fiches sur les joueurs que j'ai eus en charge. J'y notais des détails sur leur personnalité, leur caractère. Elles m'ont aidé lors des sélections et je me suis rarement trompé sur les profils. C'est une école de la vie. » Viennent enfin les inévitables remerciements municipaux et les souhaits de bon vent à l'approche des échéances, Tournoi de Paris et Coupe du monde.

Après le confort bourgeois et les échanges feutrés, place au grand oral populaire à quelques mètres de là. Avec une pointe d'inquiétude pour les initiateurs de la soirée : pertinence des questions ? Virulence des interventions ? Changement de décor. Les salons de la *Cloche* s'effacent pour la salle de théâtre de la Maison des jeunes et de la culture, où près de 400 Vitryats attendent le metteur en

Qu'il soit installé sur une estrade ou au contact direct du public — avec les Vitryats, avant sa conférence, puis après —, Aimé Jacquet ne se défait jamais de sa légendaire courtoisie. Il répond, explique, sans montrer aucun signe de lassitude.

scène des Bleus. « On n'a pas fait de publicité, juste un article dans *l'Union*, et les places se sont arrachées en une journée. » Quelques jeunes — les vacances scolaires sont terminées —, des parents dont les enfants ont des dispositions pour le foot, des éducateurs, des membres de la Ligue départementale, des curieux passionnés... Tous sont venus écouter celui qui côtoie les stars, les modèles. Le « boss » de Zidane, Djorkaeff, Deschamps et les autres. Public très attentif, on entendrait un ballon voler.

« Bonsoir. La conférence comportera deux parties. La première : entraîneur, un métier, une fonction, une passion. Puis une seconde consacrée à l'actualité et au futur de l'équipe de France. » Il est 20 h 45, Aimé Jacquet entame son tour de piste. Son parcours — la métallurgie en point de mire, le foot en récompense —, son expérience — Saint-Etienne, Lyon, Bordeaux, les Bleus —, son message.

UN COUP DE PIED DANS LA PORTE, SUIVI DE : « CANTONA ! CANTONA ! »

Deux ou trois gamins s'éclipsent discrètement après vingt minutes. Conscience de la classe du lendemain ou difficultés à se concentrer sur l'apologie de la direction technique nationale et de son organisation ? Aimé Jacquet maîtrise son sujet, sans notes. N'oublie aucun nom dans les hommages. Puis cesse son monologue au bout d'une demi-heure. Place à l'interactivité.

La première question sera forcément d'actualité. Reflet d'une inquiétude hexagonale : « Comment se protéger du pillage des centres de formation ? » Anelka, Henry et les autres ont marqué les esprits. La réponse insiste sur le bon sens qui finira par l'emporter. La deuxième question émane sans doute d'un éducateur : « Comment expliquer à un joueur qu'il ne jouera pas ? » Alors que Jacquet brode sur les vertus de la parole et des explications, des gamins embusqués à l'extérieur de la salle perturbent le ronronnement d'un coup de pied dans la porte accompagné d'un iconoclaste « Cantona ! Cantona ! ». Jacquet, imperturbable, poursuit sans paraître avoir remarqué quoi que ce soit. Il se contente d'enfiler quelques perles à rebours sur le thème de l'arbitrage et de l'assistance vidéo. « Il faut des arbitres, ils font partie intégrante du jeu. L'erreur est humaine. » Tiercé dans l'ordre avant de se risquer à un pronostic : « La vidéo servira pour les gestes d'antijeu et on parviendra à obtenir deux arbitres de champ. »

L'auditoire est toujours aussi policé, voire intimidé. Le débat ne dérape pas et se recentre sur des inquiétudes plus personnelles. Celles d'une mère de famille qui souhaite connaître la voie à suivre pour son fils « costaud en foot ». Celle d'un dirigeant de petit club qui s'interroge sur l'apport du foot pro au foot amateur en proie à de grosses difficultés financières. Dehors, les gamins reviennent à la charge à coups de « Cantona ! » rigolards. Toujours aucune réaction officielle.

Le sélectionneur est un orateur convaincu et finalement convaincant quand il se trouve face à une assistance attentive.

Mais, côté public, voilà qu'on passe tout à coup à l'offensive. Un coup de boutoir réac dans la bienséance : « N'êtes-vous pas inquiet de voir vos gardiens se doper ? » Jacquet remet les points sur les i, distingue produits interdits et produits dopants sans excuser le comportement de Barthez et de Lama. En les citant, Jacquet ouvre une brèche. L'intervenant suivant n'ose pourtant pas encore balancer des noms, mais les questions deviennent plus précises, plus brûlantes. « Comment expliquer la sélection de joueurs qui ne sont pas titulaires dans leurs clubs étrangers alors que des clubs français disposent de buteurs efficaces ? » Les oreilles de Dugarry sifflent. Celles de Zitelli et de Guivarc'h bourdonnent. Jacquet ne dégage pas en touche et les cite, s'explique, justifie ses choix. Les coups de pied extérieurs obtiennent enfin un écho à l'intérieur de la salle. « Et Cantona ? » Applaudissements. Quelqu'un a enfin osé la question qui brûlait toutes les lèvres. On s'encanaille. On vitupère. On rue dans les brancards. C'est la révolution.

AIMÉ FAIT FRONT ET SE DÉFEND

« Et Ginola ? », « Bakayoko peut-il être naturalisé ? » La critique s'aiguise, les questions deviennent autant de brèves de comptoir. « Et Zidane qui est à 200 % avec la Juve alors qu'il est à 30 % en équipe de France ? Bon d'accord, j'exagère peut-être sur le pourcentage... » « Y a des pays... comme le Nigeria champion olympique... je me demande s'il y a des centres de formation là-bas ! » Jacquet fait front. Il argumente, se répète, ne perd pas le fil. Parfois, la passion le fait s'emballer quand il aborde les choix tactiques, les modèles d'organisation à mettre en place pour devenir encore plus fort. Il se défend : « Arrêtons les idées toutes faites sur la France équipe défensive et trop frileuse... » Les mots sont simples, le ton parfois convaincant. Invité et public sont en phase. « Une question qu'on m'a demandé de poser au boulot : si le PSG gagne en finale de la Coupe des Coupes et termine deuxième du Championnat, il va jouer en C 1 ou en C 2 ? »

23 h 20. Il faut une fin à tout. Dommage, le meilleur était peut-être à venir. On cherche l'autographe, la question en tête-à-tête, celle qu'on n'a pas osé poser au micro, devant les autres. La classe se disperse. Un fan de Johnny, T-shirt rocker national et survêtement, interpelle Aimé Jacquet : « Vous inquiétez pas. En demi-finale, il y aura la France, l'Italie, l'Allemagne et une équipe surprise. Parce qu'il y a toujours une équipe surprise. Hein, les Tchèques, on les attendait pas, hein !... »

Rassuré, le sélectionneur des Bleus peut rentrer sur Paris. « Ça fait du bien de discuter avec des gens de la France. » Il n'a pas tremblé. « C'était facile. Plus que lorsque je rencontre des éducateurs. Avec les hommes de terrain, c'est parfois plus rentre-dedans. Mais j'aime ça. » Des amicales d'éducateurs, il en rencontre le plus souvent possible. « Deux ou trois par mois en moyenne, confirme Philippe Tournon, chef de presse de la Fédération et des Bleus. Des rencontres de ce type, c'est beaucoup plus rare. Mais c'était sympa, même si Aimé s'est un peu trop lâché parfois. » Plus que dans l'exercice contrôlé de la classique conférence de presse. Bouteilles de champagne sous le bras, Aimé Jacquet s'en est allé, « là-haut, dans ma tour ». Gonflé de l'air frais du terroir.

UN JOUEUR, UN STADE, UNE VILLE

CYRIL SERREDSZUM

« Metz vous séduit par surprise »

RACINES. *Né dans cette ville méconnue, Cyril s'y sent heureux. Il y est chez lui, il en connaît les moindres recoins et sait comment y vivre en parfaite harmonie avec un environnement qu'on est loin d'imaginer aussi agréable. Voyage étonnant.*

La marmite messine, Cyril Serredszum est tombé dedans quand il était petit. De la vieille cathédrale au moderne complexe de cinéma, en passant par le stade Saint-Symphorien, tout vaut le détour.

« Je suis né à Metz, mais j'ai d'abord vécu à Talange, puis à Marange-Silvange, plus au nord du département. Je ne suis venu habiter à Metz qu'en 1984, j'avais alors treize ans. C'est l'année où le club a remporté sa première Coupe de France, face à Monaco. Ça a provoqué une effervescence énorme. L'un des premiers matches que je me rappelle avoir vus au stade Saint-Symphorien, c'est la demi-finale retour face à Nantes. Metz avait perdu 2-1 à l'aller et s'était imposé 1-0 au retour. Il y avait, ce soir-là, une ambiance indescriptible. Je me trouvais en « première », derrière les buts. Je me souviens toujours de Michel Ettorre, qui saluait toujours le public avant le début des matches, en sautant et frappant sur la barre transversale de ses buts. Nous, dans la tribune, on criait : " Allez Ettorre, c'est toi le plus fort ! " Cela m'avait marqué.

Après, vu que j'étais licencié au club, j'allais plus souvent aux matches. Il m'arrivait même de jouer en lever de rideau. En général, on se mettait juste en bas de la tribune d'honneur. En face, il y avait cette petite tribune qui faisait vraiment vétuste. Elle a été rasée et la toute nouvelle tribune a été construite en 1987. C'est marrant, mais je ne suis encore jamais allé y regarder un match. Pour le peu de rencontres que j'ai ratées, j'ai préféré rester dans l'ancienne tribune d'honneur. On m'a dit que, dans la nouvelle tribune, on avait une superbe visibilité, mais qu'elle était assez raide et que ça procurait une impression bizarre. Maintenant, c'est sûr que c'est un outil formidable pour le club avec toutes les loges.

« J'ADORE PROMENER MON FILS DANS LES RUES DE LA VILLE »

Ce stade fait vraiment partie de mes préférés en France, en mettant à part ceux qui vont accueillir la Coupe du monde. Le public est vraiment proche du terrain, et la pelouse fait partie des meilleures du pays, sauf en ce moment car elle a beaucoup souffert de l'hiver. Bientôt, les travaux d'aménagement vont commencer et de nouvelles tribunes vont se dresser. Ça changera beaucoup le stade, mais le projet est beau et le public restera très proche du terrain, c'est important. »

Depuis deux ans, il nous est très fidèle, et il y a toujours au moins dix mille personnes au match. Mais j'ai aussi connu de froids hivers avec à peine quatre mille spectateurs. Les gens sont passionnés, mais lorsqu'on se promène en ville, on est relativement tranquille. Peut-être n'osent-ils pas nous aborder directement, mais, quand on sent que l'on est reconnu, ça fait toujours plaisir.

J'adore me balader dans le centre-ville piéton, qui est vraiment très agréable. La rue Serpenoise, la rue des Clercs, la place de la Comédie, le plan d'eau qui est très sympa, surtout quand il fait beau ! Et puis il y a la place d'Armes avec la cathédrale. Elle est splendide et sa façade est en rénovation. Ces travaux, c'est ce qui m'a le plus frappé ces dernières années. Une moitié a déjà été faite et j'espère que je serai encore à Metz lorsqu'elle sera terminée, parce que j'ai vraiment envie de la voir telle qu'elle devait être à l'époque où elle a été construite.

Il y a un autre lieu fantastique, mais plus moderne : le complexe cinématographique du *Kinepolis*, à Saint-Julien, avec une quinzaine de salles spacieuses, un son numérique et une image parfaite. C'est vraiment une très grande réussite. Une fois qu'on y est allé, on ne conçoit plus le cinéma de la même façon. Je ne suis d'ailleurs plus retourné voir un film en ville depuis, surtout avec les problèmes de parking que l'on connaît.

Metz est vraiment une ville magnifique, très fleurie, qui surprend toujours tous ceux qui ne la connaissent pas. Elle est beaucoup plus séduisante qu'on ne l'imagine avant de la découvrir. Elle surprend tout le monde. Depuis que j'ai un fils *(NDLR : il est né en juin dernier)*, je m'y promène beaucoup avec la poussette et j'y prends du plaisir, surtout que j'habite à cinq minutes à pied du centre-ville. Évidemment, je sors peut-être un peu moins, mais il y a tout de même des endroits incontournables. Comme *Le Gold*, par exemple. Lorsque nous étions stagiaires au club, c'était un peu notre cantine. Nous y avions des tarifs préférentiels. On a gardé cette ambiance très simple et, quand on y va, on n'a pas l'impression d'aller au restaurant.

Mais il y a d'autres endroits chouettes comme *L'Auberge de la Fleure-de-Ly*, par exemple, ou *La Grignotière* à Plappeville. Un peu à l'extérieur, plus au sud, à Fey, il y a aussi *Les Tuileries*, qui est un endroit très agréable. C'est d'ailleurs là-bas que je fêterai mon mariage.

Pour les troisièmes mi-temps, avant, on allait plutôt en centre-ville, au *Tiff Club*. Mais on se rend désormais plus souvent au *Rouge*, à la limite entre Montigny-lès-Metz et Metz. C'est là que nous avons fêté notre victoire en Coupe de la Ligue, et cela restera comme l'une des plus belles fêtes que j'aie connues. C'est normal, c'est toujours exceptionnel de remporter un trophée. J'étais trop jeune à l'époque, mais je me doute que les fêtes qui ont suivi les victoires en Coupe de France, en 1984 et 1988, ont dû être mémorables !

D'une manière générale, j'aime bien être chez moi, j'ai une grande passion pour les puzzles. Mais je ne déteste pas non plus aller disputer de temps à autre un match de tennis sur les installations du SMEC, juste à côté du stade. Ça fait du bien de pouvoir taper dans la balle. Mais ce n'est pas trop possible en début de saison, car on travaille tellement à l'entraînement qu'on est trop fatigué pour faire autre chose après !

J'ai encore un an de contrat avec Metz, et, qui sait, je partirai peut-être ailleurs. Je sais que ça peut être profitable à ma carrière ou même sur un plan personnel, dans la mesure où je pourrai voir d'autres gens, découvrir d'autres amitiés. Mais je ne suis pas spécialement pressé de partir, je me sens tellement bien ici... »

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

Photo ALAIN LANDRAIN

« J'ai encore un an de contrat et — qui sait ? — je partirai peut-être. Mais je ne suis pas spécialement pressé de le faire, je me sens tellement bien ici... »

CARNET D'ADRESSES

LE STADE

1 ***Stade Saint-Symphorien,*** boulevard Saint-Symphorien, 57412 Longeville-lès-Metz. Capacité actuelle : 25 800 places, dont 9 000 assises. Record d'affluence : 28 766 (Metz-Marseille, le 7 déc. 1991). Prix des places : de 35 à 190 F.

Siège du FC Metz : stade Saint-Symphorien, même adresse. Tél. : 03-87-66-72-15.

LES SUPPORTERS

Le Supporter's Club, même adresse, organe officiel du club. Vente de gadgets et organisation de déplacements. Tél. : 03-87-66-99-15.

Génération Grenat, 3, boulevard Saint-Symphorien. Tél. : 03-87-63-99-15.

LES RESTAURANTS

2 ***Brasserie-restaurant Le Barça,*** sous la nouvelle tribune du stade. Baptisée en souvenir de la victoire du FC Metz (4-1) à Barcelone, en 1984.

3 ***Brasserie, résidence du stade, Chez Berney,*** 2, rue du Stade.

4 ***Le Gold,*** centre Saint-Jacques, place de la Chèvre (entrée rue de la Tête-d'Or).

5 ***L'Auberge de la Fleure-de-Ly,*** 5, rue des Piques.

6 ***La Grignotière,*** 50, rue du Général-de-Gaulle, 57545 Plappeville.

7 ***Les Tuileries,*** route de Cuvry, 57420 Fey.

OÙ BOIRE UN VERRE

8 ***Discothèque Le Tiff Club,*** 24, rue du Coëtlosquet.

9 ***Le Rouge,*** 39, rue de Pont-à-Mousson, 57480 Montigny-lès-Metz.

DIVERS

10 ***Le SMEC tennis,*** boulevard Saint-Symphorien. Tél. : 03-87-55-22-00.

11 ***Complexe cinématographique Kinepolis,*** 10, rue Paul-Langevin, 57616 Saint-Julien-lès-Metz.

TÉLÉ

Les joueurs votent aussi...

TROPHÉES. *Dans le cadre de « L'Equipe du dimanche », Canal+ et l'UNFP proposent la sixième édition des Oscars du football, qui récompensent les meilleurs joueurs, élus par leurs pairs, évoluant en D 1 et en D 2. Une nouveauté : le lauréat européen.*

Quels ont été, pour la saison 1996-97, les meilleurs joueurs de D 1 et de D 2 ? Quels espoirs méritent d'être distingués ? Réponse dans *L'Equipe du Dimanche* du 3 mai. Ce dimanche, la sixième édition des Oscars du football, coorganisée par Canal+ et l'Union nationale des footballeurs professionnels, constituera, en effet, le temps fort de l'émission sportive dominicale, même si au programme figureront aussi Monaco-Caen et, bien sûr, les nouvelles des Championnats étrangers...

Cette année, près de 900 personnes, dont 700 joueurs, assisteront à la cérémonie, présentée par Thierry Gilardi et placée sous la présidence du ministre des Sports, Guy Drut. Cette grande soirée de football débutera à 20 h 15 pour s'achever aux alentours de 1 heure du matin. Soit près de 4 h 45 d'antenne, pour un coût estimé à 1,2 million de francs, qui ne prend pas en compte les frais occasionnés par les importants moyens techniques mobilisés...

MARIUS TRÉSOR HONORÉ

Les sept oscars décernés récompensent une saison de football et ce sont les joueurs eux-mêmes qui votent pour désigner les lauréats. Le meilleur joueur de D 1, le meilleur Espoir, l'équipe type de D 1 sont élus par leurs pairs évoluant en Première Division, le meilleur joueur de D 2 et l'équipe type de D 2 par ceux de Deuxième Division. Un oscar d'honneur est également remis à un ancien joueur pour l'ensemble de sa carrière. Son nom est déjà connu : Marius Trésor succédera ainsi à Jean-Luc Ettori.

Mais l'événement de cette année sera l'oscar attribué au meilleur joueur européen. Les syndicats des principaux Championnats européens — Espagne, Italie, Angleterre, Pays-Bas et France — ont demandé à leurs adhérents de se prononcer. Ronaldo ne sera certainement pas loin du trophée... Mais celui-ci ne sera décerné que si l'intéressé est effectivement présent en direct au cours de l'émission.

Thierry Gilardi nous révèle le déroulement des festivités : « Dès 20 h 15, nous présenterons la soirée et les personnalités présentes dans la salle. Nous communiquerons sans doute la meilleure équipe de D 2. Puis, place à la rencontre Monaco-Caen. A la mi-temps, nous récompenserons le meilleur joueur de D 2 et décernerons l'oscar d'honneur, ainsi que celui du meilleur joueur européen, qui sera remis par Michel Platini. Les syndicats se sont engagés à ce que le lauréat soit bien présent sur le plateau. Retour au stade Louis-II pour la deuxième période. A la fin du match, nous remettrons l'oscar du meilleur joueur de D 1, du meilleur Espoir et de la meilleure équipe de Première Division. Avouons-le tout de go : Monaco a été l'objet d'un véritable plébiscite, et cette équipe est composée, à 70 %, par des joueurs de la Principauté. Nous resterons donc en duplex avec le Rocher. Philippe Guillard remettra également un oscar au joueur de D 1 qui a réalisé le meilleur geste technique au cours de la saison. Puis, nous continuerons *L'Equipe du dimanche* avec les rencontres Juventus-Sampdoria et Arsenal-Newcastle, sans oublier les buts européens. »

L'équipe type de D 2 sera beaucoup plus panachée que son homologue de D 1. Trente noms ont été cités en D 2 contre vingt en D 1, où, pour la première fois, un gardien de but figure en cinquième position : il s'agit de Fabien Barthez, Mickaël Landreau apparaissant, pour sa part, sur la liste des Espoirs. Pour le reste, rendez-vous dimanche !

NATHALIE VOLANTE

Photo CANAL PLUS

Les oscars 1996 : Dib, Zidane, Ettori et Pires.

Les prétendants

Voici la liste, pour chaque catégorie, des joueurs arrivés en tête des votes.

D 1 : Sonny Anderson et Ali Benarbia (Monaco), Ibrahim Ba (Bordeaux), Japhet N'Doram (Nantes).

D 2 : Yann Lachuer (Châteauroux), Samuel Michel (Sochaux), Thierry Moreau (Toulouse), Lilian Nalis (Laval).

Espoirs : Martin Djetou et Thierry Henry (Monaco), Mickaël Landreau (Nantes), Ludovic Giuly (Lyon).

Programme

Week-end du 2 au 5 mai

VENDREDI

11 heures — Eurosport
Les temps forts d'Arménie-Irlande, Saint-Marin - Pays-Bas, Turquie-Belgique, résumés des matches de qualification pour la Coupe du monde. Rediffusion le 6 à 9 heures.

11 h 05 — ARD
Norvège-Allemagne des moins de 16 ans.

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

19 heures — AB Sports
Antlers-Flugels (4e journée du Championnat du Japon). Rediffusion à 0 heure et le 3 à 9 h 30.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

20 h 40 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 — DSF
Hattrick Bundesliga (28e journée). Rediffusion le 3 à 12 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Rostock-Bochum et Düsseldorf-Bielefeld (30e journée de Bundesliga).

23 h 30 — CNN
World Sport.

SAMEDI

12 heures — La Cinquième
Palais omnisports de Bercy : le sport au show. Les différentes disciplines pratiquées dans le POPB et leurs installations.

12 h 10 — CanalSat. Kiosque
Leicester-Manchester United (37e journée du Championnat d'Angleterre). Direct. Commentaires de Grégoire Margotton.

13 heures — TMC
Football Mondial.

12 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

18 heures — Eurosport
Châteauroux-Martigues (39e journée de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Philippe Groussard.

18 heures — Sat 1
Ran. Bundesliga (30e journée).

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Auxerre-Rennes, Metz-Bastia, Le Havre-Nice, Lyon-Lille, Paris-SG-Bordeaux, Lens-Marseille, Guingamp-Nantes et Montpellier-Nancy (36e journée de D 1).

20 h 30 — TVE1
La Corogne-Séville (36e journée de Liga).

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

22 h 15 — Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruel (36e journée de D 1).

23 h 30 — CNN
World Sport.

0 h 45 — TF 1
Formula Foot. Présenté par Hervé Mathoux. Metz-Bastia, Paris-SG - Bordeaux, Auxerre-Rennes, Lens-Marseille et Guingamp-Nantes (36e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Retour sur les 35e et 36e journées de D 1. L'affiche, Paris-SG - Bordeaux (36e journée de D 1), Tunisie-Liberia (qualification Coupe du monde) et Châteauroux-Martigues (39e journée de D 2).

11 heures — DSF
Analyse de la 30e journée de Bundesliga.

11 heures — Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 — TF 1
Coupe du Monde 1998. *« Passionnément ».*

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

13 h 30 — CNN
World Sport.

14 heures — La Cinquième
Pelé, la saga du foot (6e partie). Rediffusion le 7 à 14 h 30.

14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — RaiTre
Quelli che il calcio...

16 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les 35e et 36e journées de D 1.

18 heures — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 5 à 9 h 15 et 16 heures.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

18 h 15 — Canal + Numérique
Cannes-Strasbourg (36e journée de D 1). Commentaires de Christophe Josse et Olivier Rouyer. Rediffusion le 5 à 7 h 25 sur Canal+.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran. Munich 1860-Bayern Munich (30e journée de Bundesliga).

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 15 — Canal +
Monaco-Caen (36e journée de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal +
L'équipe du Dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les Oscars du foot, Juventus-Sampdoria, Arsenal-Newcastle et les buts européens.

22 h 45 — TVE1
Ei domin... gol.

23 h 30 — CNN
World Sport.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 5 à 7 heures.

0 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

10 heures — Eurosport
les temps forts de Norvège-Finlande, Grèce-Croatie, Roumanie-Irlande, Yougoslavie-Espagne, Suisse, Hongrie. Rediffusion.

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

18 h 30 — Canal + Numérique
D 2 Max. Présenté par Philippe Genin et David Berger. Avec les temps forts de Châteauroux-Martigues, Toulouse-Gueugnon, Mulhouse-Beauvais. A la rencontre de Lionel Perez à Sunderland. Rediffusion le 6 à 8 heures sur Canal+.

20 h 30 — TF 1
Coupe du Monde 1998. *« Passionnément ».*

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

21 heures — Eurosport 21
Le magazine des sports en salle.

22 h 30 — DSF
Hattrick international. Rediffusion le 6 à 16 h 15.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires d'Alexandre Pasteur et de Frédéric Verdier. Rediffusion le 6 à 12 h 30 et le 7 à 9 heures.

23 h 30 — CNN
World Sport.

TF 1 FAIT LE DOUBLE C 1-C 2. TF 1 a décidé de modifier ses programmes pour retransmetire, le 14 mai, la finale de la Coupe des Coupes, qui opposera le Paris-SG au FC Barcelone, à Rotterdam (Pays-Bas). La prise d'antenne est prévue à 20 h 20, alors que la rencontre ne débutera que dix minutes plus tard. Bel effort. Bien évidemment, la première chaîne retransmettra aussi la finale de la Ligue des champions, opposant la Juventus au Borussia Dortmund, le 28 mai, à partir de 20 h 30.

SORTIES

TRANSPLANTÉS FOOTEUX. Samedi 3 mai, à Andelnans (Territoire de Belfort), se déroule un tournoi de sixte très particulier : organisé par l'association ASDAM, il accueillera en effet une équipe de joueurs ayant tous subi une transplantation, du cœur pour l'un d'entre eux, d'un rein pour les sept autres. Cette initiative spectaculaire est à mettre au crédit de l'association Trans-Forme, qui fait de la pratique sportive un élément de réhabilitation physique et mentale.

SOLIDARITÉ AU PARC. A l'occasion de la rencontre PSG-Bordeaux, ce samedi au Parc des Princes, 5 francs seront prélevés sur chaque billet achetés au profit de l'association Service national d'accueil téléphonique pour l'enfance maltraitée (SNATEM), qui lutte, par le biais d'un numéro vert unique (le 119), contre les mauvais traitements à enfants. Cette action de solidarité fait suite à un accord liant, depuis 1991, le conseil régional d'Ile-de-France et le Paris-Saint-Germain.

TOURNOI DES JUVENTUS CLUBS. Pégomas (Alpes-Maritimes) accueillera, lors du week-end de l'Ascension, le premier tournoi international des clubs de supporters de la Juve. Organisé par le Juventus Club de Nice, un des neuf clubs français — qui comptent au total plus de 3 000 adhérents —, il regroupera, outre les Niçois, les Juve de Paris, de Genève, de Savoie-Grenoble et de l'Essonne, deux équipes de Nielsen Marseille, ainsi que l'équipe de Pégomas. Les matches se dérouleront à partir de 10 heures, les 9 et 10 mai, sur le terrain du stade Gaston-Marchive.

CHEZ GÉGÉ. Le Variétés Club de France se déplace, ce week-end, à Toulon, pour jouer, dimanche à 15 heures, un match au profit de l'association ADOT. C'est la mère de l'ex-Toulonnais Gérard Bernadet qui est à l'initiative de cette rencontre.